

# La Terre

DE CHEZ NOUS

Vol. XII, Numéro 4

Québec, le 25 octobre 1939

Membre de l'A. B. C.

## Un congrès réussi, utile et fécond

Tel fut le quinzième congrès général de l'Union Catholique des Cultivateurs à Montréal. — Messe et première séance. — La justice et la charité sont la source de l'Union, dit le R. P. G.-H. Lévesque, O.P., dans son sermon. — Allocution d'ouverture du président général, M. Abel Marion. — Le secrétaire général, M. Gérard Filion, présente et commente son rapport annuel.

Par: DOMINIQUE BEAUDIN

C'est à la Palestre Nationale, qui expriment les revendications des milieux ruraux. Ils ont pris part à quatre séances d'étude, à une soirée sociale qui a mieux uni agronomes et cultivateurs, techniciens et praticiens.

Ce fut un beau congrès, un congrès dont on se souviendra. Les travaux étaient au point et présentés sur un plan d'ensemble harmonieusement conçu. En aucun temps, les assistants n'ont eu l'occasion de bâailler. Comme précédemment, les délégués étaient venus de tous les points de la province. Il y avait les anciens restés fidèles à l'U.C.C. depuis les débuts et qui auraient de violents remords s'ils manquaient un seul congrès. Il y avait les jeunes, recrues de l'Association professionnelle, qui prenaient part pour la première fois au congrès annuel. Chez tous, l'intérêt et l'attention étaient identiques. Il fut question de syndicalisme, de coopération, d'étude, d'entreprises coopératives, etc.

Au dehors, on parlait de guerre, de massacres, de bombardements, de torpillages. Dans la province, les citoyens, transformés en électeurs, se chicanèrent à propos de conscription et d'autonomie. Mais les cultivateurs, réunis à la Palestre, n'étaient pas autre chose que des congressistes qui s'occupent à fond de leurs affaires selon l'expression si souvent citée.

Pendant deux jours entiers, ils ont suivi des conférences et des discours. Ils ont discuté les données qui leur ont été soumises. Ils ont débattu des résolutions

qui expriment les revendications des milieux ruraux. Ils ont pris part à quatre séances d'étude, à une soirée sociale qui a mieux uni agronomes et cultivateurs, techniciens et praticiens.

Ce fut un beau congrès, un congrès dont on se souviendra. Les travaux étaient au point et présentés sur un plan d'ensemble harmonieusement conçu. En aucun temps, les assistants n'ont eu l'occasion de bâailler. Comme précédemment, les délégués étaient venus de tous les points de la province. Il y avait les anciens restés fidèles à l'U.C.C. depuis les débuts et qui auraient de violents remords s'ils manquaient un seul congrès. Il y avait les jeunes, recrues de l'Association professionnelle, qui prenaient part pour la première fois au congrès annuel. Chez tous, l'intérêt et l'attention étaient identiques. Il fut question de syndicalisme, de coopération, d'étude, d'entreprises coopératives, etc.

### "Dieu premier servi"

\* Selon l'excellente coutume établie, le congrès général s'ouvrit par la messe. Elle fut dite à la chapelle de la Fédération nationale St-Jean-Baptiste sur la rue Sherbrooke. Le célébrant fut le R. P. L. Lebel, s.j., aumônier général de l'U.C.C. Membres du clergé et dirigeants



● Le bureau de direction général de l'Union catholique des cultivateurs s'est réuni le 17 octobre et cette photographie a été prise au cours de la journée, aux bureaux mêmes de l'U. C. C. On reconnaît, sur la première rangée, de gauche à droite, M. l'abbé A. Belzile, aumônier diocésain de Rimouski, M. l'abbé A. Roy, aumônier diocésain de Mont-Laurier, le R. Père Léon Lebel, S. J., aumônier général de l'U. C. C., M. Abel Marion, président général, M. Samuel Audette, vice-président général et président diocésain d'Amos, M. l'abbé L.-Z. Moreau, curé de Guigues et aumônier du Témiscamingue, M. l'abbé MacDonald, représentant de la Coopérative Fédérée, M. Omer Milot, président diocésain des Trois-Rivières. En arrière, de gauche à droite, se tiennent M. l'abbé J. Poltevin, aumônier diocésain de St-Hyacinthe, M. Victor Boutin, président du Témiscamingue, M. l'abbé Benoit, du diocèse de St-Hyacinthe, M. Lucien Nicole, président régional de Québec-Est, M. Philippe Laroche, président diocésain de Sherbrooke, M. Léopold Paquin, président diocésain de Nicolet, M. Gérard Filion, secrétaire général de l'U. C. C., M. A. Massé, président diocésain de Mont-Laurier, M. l'abbé A. Fortier, aumônier diocésain de Chicoutimi, M. E. St-Germain, président régional de Québec-Nord, et M. Auguste Hébert, président diocésain d'Ottawa. Plusieurs aumôniers et présidents diocésains n'apparaissent pas sur cette photographie.

laics se confondaient dans l'assistance. La salle, à dire le vrai, était un peu étroite et les cultivateurs durent se serrer les coudes dès le début de la journée. C'était bon signe !

Le Rév. Père Georges-Henri Lévesque, O.P., directeur de l'École des Sciences sociales de l'Université Laval, avait bien voulu accepter de donner le sermon. S'inspirant à la fois de la théologie et de la philosophie morales, il a exposé, en des

termes d'une lumineuse clarté, une doctrine sûre et réconfortante. Il a montré notamment le rôle que jouent les grandes vertus de la justice et de la charité non seulement dans l'ordre moral, mais encore dans l'ordre économique dont elles sont le fondement. Voici, d'ailleurs, un pâle résumé de ce sermon.

Le prédicateur exprime sa joie d'avoir été invité à donner le sermon. Je voudrais, dit-il,

que ma présence soit le témoignage de la profonde estime que je nourris pour l'U.C.C.

Le Rév. Père Lévesque loue le geste des coopérateurs qui ont voulu commencer la journée par une cérémonie religieuse. Il est bon, affirme-t-il, que la messe précède vos études économiques. L'Eglise présente la coopération comme un moyen d'aider le peuple et il est nor-

(Suite à la page 5)



● La photographie suivante des participants au congrès général de l'Union catholique des cultivateurs a été prise le 18 octobre immédiatement après la première séance d'étude. Pour se mieux grouper, les assistants se sont rendus de la Palestre Nationale, où se tenait le congrès, à la bibliothèque municipale de la ville de Montréal que l'on voit à l'arrière-plan. On remarque dans le groupe M. Abel Marion, président général de l'U.C.C., le Rév. Père Léon Lebel, S.J., aumônier général, le Rév. Père G.-H. Lévesque, O.P., de l'université Laval de Québec, M. G.-H. St-Cyr et M. Samuel Audette, vice-présidents de l'U. C. C., M. Gérard Filion, secrétaire général, les aumôniers et les présidents diocésains de l'U. C. C., les délégués et les dirigeants de l'Association professionnelle à travers la province.

# Tandis que les armées sont inactives, la guerre maritime fait rage.

Les quelques faits saillants de la semaine écoulée sont la signature d'un traité militaire entre la France et l'Angleterre, d'une part, et la Turquie, d'autre part, la retraite stratégique des troupes françaises, le bombardement par voie des airs des côtes écossaises, le torpillage continu, des navires marchands, neutres ou alliés.

## LA DIPLOMATIE

L'œil se reporte volontiers sur les champs de bataille et on prête surtout l'oreille aux bruits de la canonnade. Mais souvent les guerres se font dans les cabinets diplomatiques. En temps de troubles, les diplomates sont les plus actifs des hommes. Et ce sont eux souvent qui gagnent la partie.



● Le feld-maréchal Hermann GOERING, bras-droit d'Hitler et commandant en chef de l'aviation militaire allemande.

Quelques jours avant l'invasion de la Pologne, Hitler jouait une forte pièce contre Londres et Paris. Son entente avec Staline allait, croyait-il, réduire à fuir, Anglais et Français. Vain espoir. A leur tour, Chamberlain et Daladier ont fait une bonne prise. Ils ont ramené la Turquie dans leur jeu. Les Turcs, gardiens des Dardanelles, se sont engagés à faire cause commune avec la France et l'Angleterre si la guerre gagne les rives de la Méditerranée. Les agissements des Allemands et des communistes ont laissé voir que le coup avait bien porté.

Depuis plusieurs semaines, on parle de la constitution d'un bloc neutre sous la direction de l'Italie. Le bloc comprendrait les fascistes, les pays des Balkans au complet, et se donnerait pour tâche de mettre un frein aux empiètements rouges ou nazis dans l'Europe centrale. Mais les Italiens n'ont pas encore dit leur dernier mot.

## LA GUERRE SUR TERRE

Les Français, depuis le début des hostilités, avaient occupé près de 200 milles carrés en terre allemande. Ils avaient des positions ici et là. Ils ont battu en retraite sans que les soldats de M. Hitler s'en aperçoivent et se sont bornés à conserver quelques points fortifiés qui gênent les démarches des troupes allemandes. Leur retraite s'est opérée si habilement que les Allemands ne l'ont même pas deviné et qu'ils ont défoncé des portes ouvertes plusieurs jours plus tard. D'autre part, les pluies de l'automne ont gonflé les rivières qui se déversent de la Lorraine dans la vallée de la Sarre et les Français se seraient inutilement donné beaucoup de misère pour combattre

dans l'eau et la boue. En se retirant sur leur frontière, ils s'appuyent à la ligne Maginot et sont tout prêts à recevoir la visite des Allemands si ceux-ci en prennent le goût.

## SUR MER

On annonçait au début de la semaine que deux sous-marins allemands avaient été coulés, l'un dans l'Atlantique, l'autre dans la mer du Nord. Les avions ont accompli cet exploit. On estime que l'Allemagne avait environ 60 sous-marins au commencement de septembre. On soutient que le tiers des sous-marins git maintenant au fond des océans.

La marine de M. Hitler, de son côté, fait ce qu'elle peut pour gêner la navigation des alliés et des neutres. Il reste des sous-marins et ils torpillent tout navire qui apparaît en leur chemin. Deux cargos britanniques de faible tonnage ont été coulés; des navires neutres, dont l'un grec et l'autre norvégien, sont allés au fond de la mer. Les boches travaillent tellement bien qu'un de leurs garde-côtes a frappé une de leurs mines et que l'équipage presque entier a péri. Enfin le bruit court que certains croiseurs allemands sont en haute mer. Un navire américain le "City of Flint" aurait, par exemple, été saisi par l'"Emden" et aurait été amené dans un port de Russie. Washington a déjà fait entendre ses protestations.

## DANS LES AIRS

Goering est le commandant de l'aviation de combat allemande. Il a cherché au cours de la semaine à percer les défenses côtières de l'Ecosse. Son succès a été peu reconfortant. Les avions boches ont jeté quelques bombes, mais ont subi de lourdes pertes. En quelques jours, une quinzaine d'entre eux auraient été abattus soit par les canons antiaériens soit par les avions britanniques.

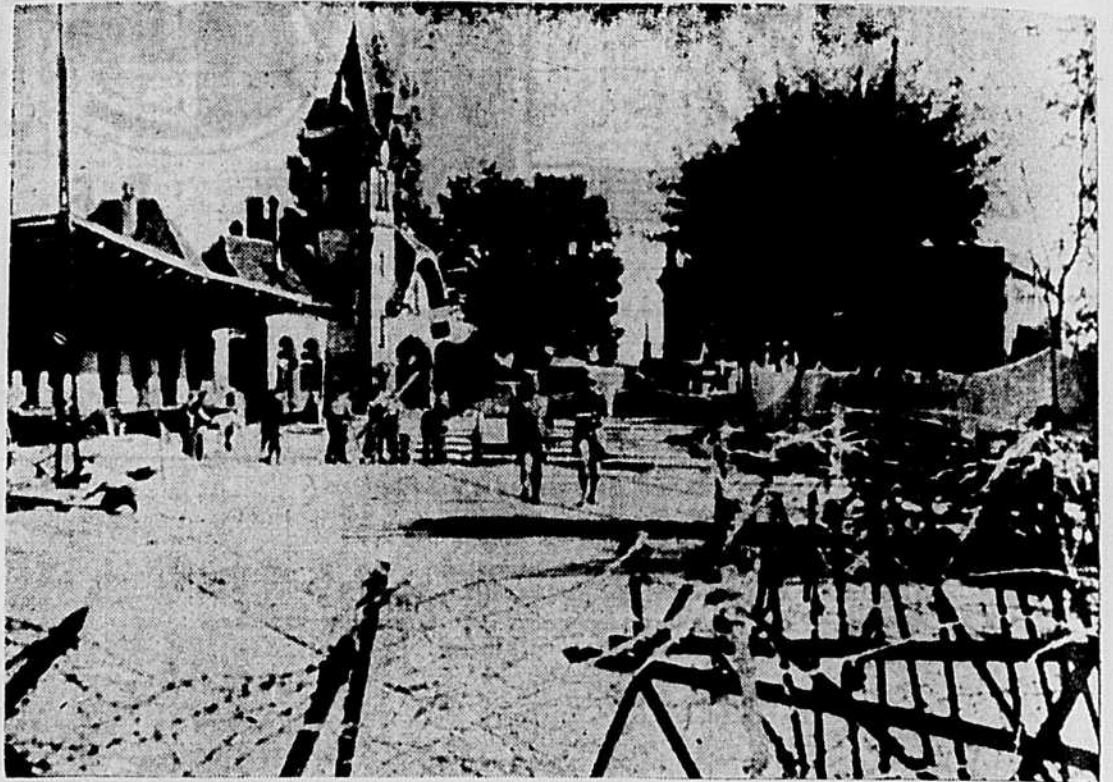
En résumé, les nouvelles de la semaine n'ont rien apporté d'extraordinaire. Partout, c'est l'expectative. La guerre sérieuse n'est pas vraiment commencée et l'on peut s'attendre à des nouvelles plus tragiques et plus stupéfiantes d'ici à quelques mois.

**Abonnez vos amis à "LA TERRE DE CHEZ NOUS". Vous leur rendrez un service dont vous profiterez vous-mêmes.**



● Ce n'est pas une pipe... C'est une mauvaise blague!

## Les Français en terre allemande



● Les troupes françaises occupant une gare allemande quelque part en territoire enlevé au Reich sur le front occidental. Cette photo est la première prise directement sur le front et acceptée par la censure française. Elle a été envoyée aux Etats-Unis par avion.

## Comment opère une torpille

La torpille — l'arme la plus destructive de la guerre moderne — est un sous-marin en miniature. Utilisée pour la première fois sur une grande échelle pendant la Grande Guerre où elle servit à couler des centaines de navires, la torpille a déjà joué un rôle important dans la guerre actuelle, principalement dans le torpillage du porte-avion "Couragous" et du vaisseau de ligne "Royal Oak".

La torpille moderne a approximativement 21 pieds de long, 21 pouces de diamètre et transpore dans sa proue 500 livres de TNT, l'explosif le plus violent connu à l'heure actuelle. Elle voyage à une vitesse de 35 à 50 milles à l'heure pour les sept ou huit premiers mille verges après avoir quitté le lance-torpille et peut parcourir de cinq à six milles, bien que son efficacité soit fortement diminuée à une telle distance. Un sous-marin peut porter de six à vingt de ces projectiles selon ses dimensions.

La torpille explose lorsque son "pistolet", une sorte de pointe terminant la proue du projectile, frappe un obstacle, ordinairement le flanc du navire promis à la destruction. On place au

jour d'hui sur les flancs des navires de guerre des sortes d'"ampoules" contre lesquelles les torpilles vont frapper. Les ampoules éclatent, évitant la destruction des navires, mais laissant leurs flancs endommagés. Mais les torpilles modernes ont été construites de façon à éviter les "ampoules" et à exploser sous les navires, coupant ceux-ci en deux.

Une torpille coûte généralement \$10.000. Elle est divisée en six chambres — la tête, la chambre à air, la chambre de ballast, la chambre des engins, la chambre de flottage à la queue. La tête contient la charge. La chambre à air, renforcée d'acier, contient de l'air à une pression de 2.500 livres par pouce carré, qui fournit l'oxygène nécessaire à la combustion du moteur. La chambre de ballast est remplie d'huile et d'eau et est dotée d'un appareil pour chauffer l'eau et la transformer en vapeur, celle-ci étant combinée avec les gaz émanant de l'essence en combustion pour faire marcher le moteur à quatre cylindres. La chambre de ballast contient également un mécanisme pour garder la torpille au niveau désiré sous la surface de l'eau.

Le gyroscope, qui guide la torpille dans sa course, est situé dans la chambre de flottage. Dans la queue se trouve une hélice à quatre lames tournant en direction opposées, et propulsant la torpille.

## Le premier soldat tué

Le premier soldat tué à la guerre fut un jeune militant des syndicats chrétiens, Clément Sarany, à qui la grande ville industrielle de Lille fit d'émouvantes funérailles.

Le premier officier décoré de la croix de guerre est un prêtre breton, l'abbé Gabriel Tanguy.

Double symbole de l'ardeur avec laquelle la France catholique s'est jetée dans la croisade contre l'agresseur.

La première torpille moderne a été construite en 1862 par le capitaine Luppis de la marine autrichienne et Robert Whitehead, un Ecossais travaillant dans une usine de munitions à Fiume. Le capitaine autrichien Sudnig Obry la dota plus tard d'un gyroscope.

## Tait-Favreau

Limitée  
L. FAVREAU, O.O.D.  
Président

POUR L'EXAMEN DE  
**VOTRE VUE**  
Verres correcteurs, lunettes  
Le spécialiste officiel  
de l'U. C. C.



**L. FAVREAU, O.O.D.**  
et ses assistants

LUCIEN HEBERT, B.A.O.  
PIERRE CREVIER, B.A.O.  
GUY MONETTE, B.A.O.  
Optométristes-Opticiens  
— Licenciés —  
Bacheliers en Optométrie

BUREAU PRINCIPAL  
265, Ste-Catherine-Est  
Tél. LA. 6703

BUREAU DU NORD:  
6890, rue ST-HUBERT  
Tél. CA. 9344  
MONTREAL

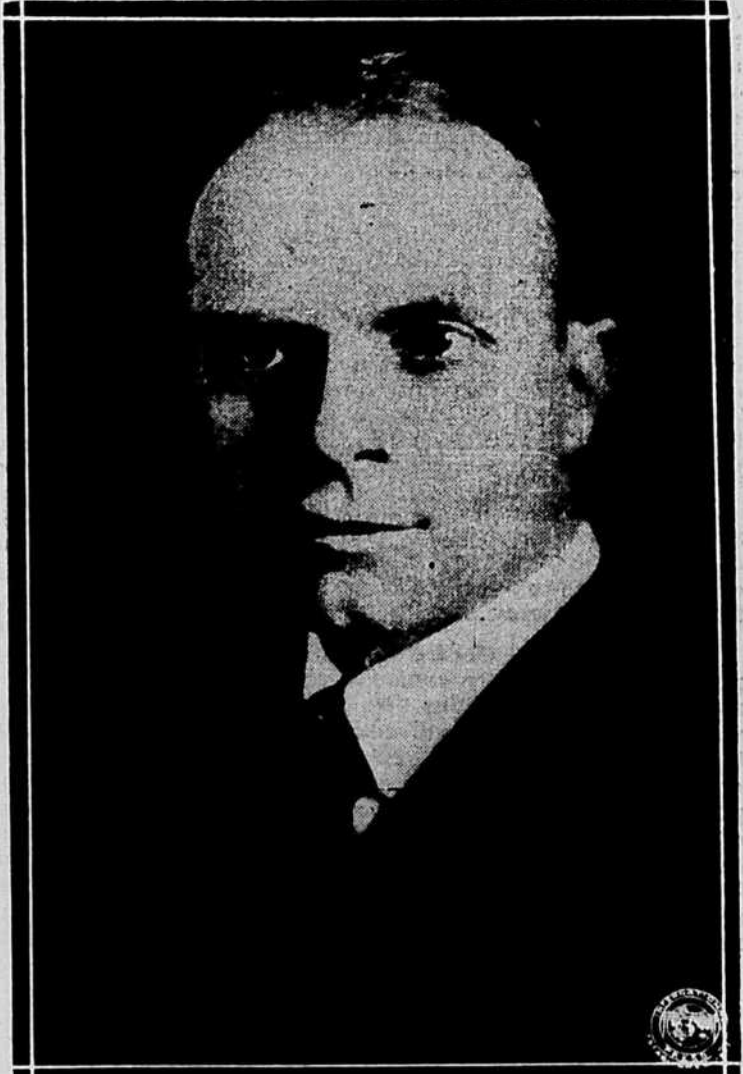
BUREAU RIVE-SUD  
270, ave Victoria  
Tél.: 791  
**ST-LAMBERT**

# Le Parti Libéral Reporté au Pouvoir

68 Libéraux, 16 Unionistes, 1 Indépendant -- Aucun à l'A. L. N.

## La votation dans les différents Comtés

<b>ABITIBI</b> Félix Allard, libéral (élu); Majorité 4,800 Dr H. Lamarre (Ind.-Lib.) Emile Lesage (U.N.) J.-G.-A. Deschênes (A.L.N. Ind.) J. Morissette (A.L.N.)	<b>DORCHESTER</b> J.-D. Bégin (U.N.), élu. Léonce Cliche (L.) Henri Lavallée (A.L.N.)	<b>LAVIOLETTE</b> Dr J.-E. Guibord, libéral (élu). C.-R. Ducharme (U.U.) Philippe Gravel (A.L.N.)
<b>ARGENTEUIL</b> Georges Dansereau, Libéral (élu) Majorité 2,627 J.-F. Lavigne (U.N.) 1,753 Aldéric Dupuis (A.L.N.) 145	<b>DRUMMOND</b> Dr A.-E. Rajotte, libéral (élu). Majorité 1,015 Conrad Dumouchel (A.L.N.) Joseph Marier (U.N.)	<b>LEVIS</b> J.-G. Francoeur, libéral (élu). Majorité 870 J.-T. Larochelle (U.N.)
<b>ARTHABASKA</b> Wilfrid Girouard, libéral (élu). Majorité 827 Wilfrid Labbé (U.N.)	<b>FRONTENAC</b> Henri Gagnon, libéral (élu). Patrice Tardif (U.N.) Hector Durand (A.L.N.)	<b>L'ISLET</b> J.-Adélar Godbout, libéral (élu). Majorité 556 Hon. Joseph Bilodeau (U.N.) Philéas Ouellet (A.L.N.)
<b>BAGOT</b> Crylle Dumaine, L. (élu) 177 Dr Philippe Adam (U.N.)	<b>GASPE-SUD</b> Dr C.-E. Pouliot (U.N.), élu. Majorité 392 William Landry (L.)	<b>MASKINONGE</b> L. Thisdel, libéral (élu). Armand Lamy (U.N.)
<b>BEAUCE</b> Henri Renault, libéral (élu). Majorité 180 J.-E. Perron (U.N.) Napoléon Mathieu (A.L.N.)	<b>GASPE-NORD</b> P. Casgrain, libéral (élu) 1,449 A. Pelletier (U.N.) 1,087 Dr A. Pelletier (Ind. U.N.) 133	<b>MATANE</b> Dr R. Bergeron, libéral (élu). Majorité 9 Edmond Dionne (A.L.N.) Hon. Onésime Gagnon (U.N.)
<b>BEAUHARNOIS</b> Delpha Sauvé (U.N.) (Élu) 2,592 Philippe Boyer (A.L.N.) 559 Paul Chatel (L.) 2,454	<b>GATINEAU</b> J.-C. Nadon, libéral (élu). Majorité 946 G.-A. Auger (U.N.)	<b>MONTMAGNY</b> Fernand Choquette, libéral (élu). Majorité 500 C. Corriveau (U.N.) E.-A. Charland, A.L.N.)
<b>BELLECHASSE</b> Valmore Bienvenue, libéral (élu). Majorité 322 Emile Boiteau (U.N.) Lucien Faguy (A.L.N.)	<b>HULL</b> Alexis Caron, libéral (élu) 2,833 Alexandre Taché (U.N.) 2,596 Oliva Côté (A.L.N.) 228	<b>MONTREAL-JEANNE MANCE</b> J.-E. Dubreuil, libéral (élu) 6,911 Fernand Boisseau (A.L.N.) 737 J.-H. Brien (U.N.) 3,872
<b>BERTHIER</b> Liéophas Bastien, libéral (élu). Majorité 465 J.-A. Laforest (U.N.)	<b>HUNTINGDON</b> James Ross, libéral (élu). Majorité 430 H. Somerville (U.N.)	<b>MONTREAL-LAURIER</b> Paul Gauthier, libéral (élu) 5,039 Dr Zénon Lesage (U.N.) 4,040 Marcel Poulin (A.L.N.) 1,335
<b>BONAVENTURE</b> P.-E. Côté, libéral (élu). Majorité 611 Henri Jolicoeur (U.N.)	<b>IBERVILLE</b> Emile Bonvouloir, libéral (élu). Lucien Lamoureux (U.N.) Armand Goyette (Ind.)	<b>MAISONNENVE</b> G. Caron, libéral (élu) 6,900 A. Bougie (A.L.N.) 574 Hon. W. Tremblay (U.N.) 4,354
<b>BROME</b> Jonathan Robinson (U.N.) élu. 1,795 R.-F. Stockwell (L.) 1,559	<b>JACQUES-CARTIER</b> Dr C.-A. Kirkland, libéral (élu). Hon. Anatole Carignan (U.N.)	<b>MONTREAL-MERCIER</b> J. Francoeur, libéral (élu) 6,166 Paul Gouin (A.L.N.) 1,505 Gérard Thibeault (U.N.) 3,827 A. Vermette (Ind. U.N.) 28 (Suite à la page 19)
<b>CHAMBLY</b> D.-E. Joyal, libéral (élu). Majorité 1,450 Hortensius Béique (U.N.) Joseph Ménard (C.)	<b>JOLIETTE</b> Antonio Barrette (U.N.) élu. Majorité 235 Lucien Dugas (L.)	
<b>CHAMPLAIN</b> Isidore Halley, libéral. J.-P. Morin (U.N.) Elu.	<b>KAMOURASKA - RIV.-DU-LOUP</b> Léon Casgrain, libéral (élu). Majorité 2,423 Dr A. Paradis (U.N.) J.-Eleuthère Rousseau (A.L.N.)	
<b>CHARLEVOIX-SAGUENAY</b> (Vote le 16 novembre).	<b>LABELLE</b> Hon. J.-A. Paquette (N.) élu. Majorité 414 Dr Louis-M. Grignon (L.)	
<b>CHATEAUGUAY-LAPRAIRIE</b> Roméo Fortin, libéral (élu). Auguste Boyer (U.N.) Léo Chèvrefils (A.L.N.) Majorité 421	<b>LAC ST-JEAN</b> Joseph Fillion, libéral (élu). Dr Léo Duguay (U.N.) Eutrope Gaudreau (A.L.N.)	
<b>CHICOUTIMI</b> Antonio Talbot (U.N.) élu 5,549 J.-Elzéar Dufour (L.) 4,055 Philippe Grenier (A.L.N.) 1,473	<b>L'ASSOMPTION</b> Bernard Bissonnette, libéral (élu). 2,042 Almazor Desroches (A.L.N.) 206 Victor-S. Chartrand (U.N.) 1,399	
<b>COMPTON</b> William-J. Duffy (L.) 637 Charles-D. French (U.N.) 331	<b>LAVAL</b> François-J. Leduc, libéral (élu). 6,715 Omer Barrière (U.N.) 4,528 R. Ferland (A.L.N.) 693	



● L'honorable Adélar Godbout, a été réélu député de L'Islet qu'il représentait jusqu'à 1936 et a porté son parti au pouvoir avec une majorité considérable. Le parti libéral reprend le pouvoir après un interrègne de trois années.

### Déclaration de M Gouin



M. Paul Gouin, chef de l'Action libérale nationale, a parlé à la radio hier soir à peu près dans les termes suivants :

C'est avec fierté et le front haut que je me présente devant vous, ce soir.

Les amis et les candidats de l'Action libérale nationale ont au moins la satisfaction du devoir accompli et cela compense les tristesses et les misères de cette présente lutte.

Oui, tous nous avons accompli notre devoir. Mais combien dans la province peuvent se rendre ce soir le même témoignage.

Plusieurs ont accepté les deniers de la trahison mais nous nous avons choisis de défendre notre province, nos compatriotes envers et contre tout.

Notre devise est : Jusqu'au bout. C'était la devise de Dollard il y a quelques centaines d'années. Nous n'avons pas sauvé la province parce que la province n'a pas voulu que nous la sauvions. Mais nous avons sauvé quelque chose de sacré, l'honneur de la race canadienne-française. La défaite électorale et les sarcasmes de nos adversaires qui célèbrent leur triste victoire ne peuvent rien signifier.

"Et dans un an, deux au plus, la population de cette province comprendra comment elle a été trahie aujourd'hui. Elle versera alors des larmes de sang. Sera-t-il encore temps alors de sauver notre race, notre nationalité ?"

### Déclaration de M. Godbout

Il est bien agréable pour moi, maintenant que la victoire du parti libéral est assurée, de remercier tous les électeurs de cette province du témoignage non équivoque de confiance qu'ils viennent de nous accorder.

Le résultat de la présente élection nous dédommage bien des épreuves que notre parti a subies en 1936. L'électorat, qui s'était laissé égarer alors par des appels aux préjugés, n'a pas hésité cette fois-ci à nous donner sa confiance et à placer à la tête de la province une administration libérale.

Je remercie donc bien cordialement tous les électeurs qui nous ont accordé leur appui, ainsi que tous nos candidats, nos orateurs et nos travailleurs d'élection qui, dans la présente lutte, ont fait preuve d'un dévouement et d'un désintéressement au-dessus de tout éloge. C'est grâce à leur bon travail, à leur zèle inlassable que nous avons pu remporter la victoire.

Devrais-je remercier aussi monsieur Duplessis d'avoir voulu que cette campagne électorale provinciale porte en même temps sur des questions qui concernent la politique fédérale. Nous savions que le parti libéral provincial avait de bons et loyaux amis dans le domaine fédéral mais, malgré leur sympathie à notre égard, ils n'auraient pas cru devoir participer à cette campagne politique si elle s'était faite uniquement sur le terrain provincial. En portant la discussion sur le terrain fédéral, monsieur Duplessis a, en quelque sorte, invité les champions de la politique fédérale à se joindre à nous et il a permis en même temps à l'électorat de cette province de leur donner, en même temps qu'à nous-même, un magnifique témoignage de confiance.

En effet, l'élection d'aujourd'hui a une double portée. Elle signifie d'abord que, dans le domaine provincial, l'électorat veut confier l'adminis-

tration de cette province au parti libéral et voir de nouveau régner l'ordre et le bon sens au parlement de Québec.

Le verdict de ce soir constitue aussi une approbation de l'attitude tenue dans le domaine fédéral par ceux qui ont toujours été les protecteurs de nos droits, les défenseurs de nos traditions et les champions de l'unité nationale.

Elle est aussi à mon sens une preuve que les électeurs de la province de Québec, qu'ils soient canadiens-français ou canadiens-anglais, comprennent la nécessité qu'il y a de maintenir l'unité de pensée et d'action si indispensable dans les temps difficiles que nous traversons.

Elle signifie, enfin, que la coopération de tous les citoyens bien pensant est maintenant acquise pour permettre au Canada de jouer, parmi les nations du monde, le rôle important que lui garantissent sa situation géographique, ses ressources naturelles et la valeur de sa population.

L'attitude des chefs d'Etat de la nation canadienne avait déjà reçu l'approbation des pays étrangers; elle vient de recevoir, ce soir, celle des électeurs de la province de Québec.

Nous comprenons bien les responsabilités que les électeurs de cette province viennent de placer sur nos épaules. La tâche qui nous incombe sera lourde et difficile à porter. Nous nous acquitterons de nos devoirs courageusement, loyalement et sans jamais fléchir; mais, pour réussir, nous avons besoin de la coopération de tous.

Il nous faudra, en premier lieu, rétablir l'ordre dans les finances de la province. Cette tâche n'ira pas sans entraîner des sacrifices que je demande à tous d'accepter de bon coeur dans l'intérêt général. Je compte sur la coopération de tous les différents groupes ethniques et politiques de cet-

(Suite à la page 5)

### Déclaration de M. Duplessis

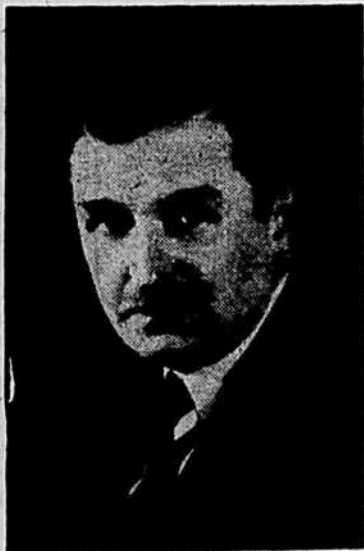
"Debout j'étais debout je reste." Telle est la déclaration faite par M. Duplessis en apparaissant une deuxième fois devant sa porte pour répondre aux acclamations de la foule.

"Ceux qui ont escamoté le vote dans la présente élection recevront bientôt la réprobation populaire. La cause que nous défendons est trop belle pour qu'elle ne triomphe pas un jour, et plus tôt qu'on ne le pense.

J'ai toujours dit, déclara M. Duplessis, que je préfèrais mon titre de député des Trois-Rivières à celui de premier ministre de la province de Québec. Le témoignage que vous me rendez aujourd'hui prouve que la ville des Trois-Rivières est la ville de la reconnaissance.

"Il n'y avait pas d'opposition à Québec; on va s'apercevoir maintenant qu'il y en a une."

La foule a stationné durant toute la soirée devant la demeure de M. Duplessis et fit entendre sans répit ses acclamations. M. Duplessis, souriant largement, serra la main à tous les électeurs et leur prodigua ses encouragements.



L'HONORABLE DUPLESSIS

En terminant M. Duplessis s'écria : "J'ai toujours été contre la conscription. Je le suis encore et je le serai toujours. A bas la conscription ! Vive la jeunesse ! Vive notre autonomie !"

## Le congrès général

Si le congrès de l'Union Catholique des Cultivateurs avait été tenu à proximité d'Antigonish, c'eût été le plus remarquable congrès du genre depuis que le Canada figure sur la carte du monde. Jamais on n'eût proféré sur le syndicalisme agricole des propos aussi sensés, jamais la doctrine coopérative n'eût été exposée d'aussi lumineuse façon.

Mais ce malheureux congrès a eu lieu dans la province de Québec. Ses participants ont été principalement des dirigeants du Québec agricole et des cultivateurs canadiens-français et on sait d'avance qu'ils ne peuvent rien accomplir d'extraordinaire. Que peut-il sortir de bon de la Galilée ? disaient les Juifs.

Nous sommes ainsi faits. Nous réservons nos admirations pour la cabane du dixième voisin et nous circulons les yeux fermés dans notre propre demeure.

Le temps est peut-être venu, si nous voulons prendre confiance en nous-mêmes, d'apprécier les oeuvres et les entreprises qui nous entourent et d'en être aussi fiers que des réalisations étrangères qu'on se plaît à nous vanter. Le testament d'Adam ne nous a pas interdit l'accès à la compréhension, à l'initiative, à l'aisance, aux premières places. Il est bon de l'entendre dire et répéter quelques fois.

Ne nous fatignons pas à chercher des qualificatifs aujourd'hui vides de sens. Il ne servirait de rien de dire que le congrès général de l'U.C.C. fut magnifique, splendide ou mirobolant. Il a été mieux que cela : ce fut un congrès utile et dont il sortira beaucoup de bien.

Les idées qui ont été exposées étaient claires; les principes soumis étaient nets. Les congressistes ont travaillé dans la lumière. Il a été manifeste qu'ils savaient ce qu'ils voulaient et ce qu'il fallait faire. Rien n'est plus important si l'on veut aboutir à quelque chose.

Le programme comportait l'étude de nos entreprises rurales. Il a été parfaitement suivi. Le congrès fini, on savait mieux que le Québec a édifié dans ses campagnes des organismes de coopération et qu'il suffirait d'un mouvement d'ensemble pour que la province dame le pion à ses huit soeurs canadiennes.

Pour étayer l'oeuvre accomplie, pour déblayer le terrain et faire place à de nouvelles constructions, il faudra maintenir les équipes d'étude où elles existent, les fonder là où elles n'existent pas.

A ce sujet, M. Abel Marion a dit à la deuxième séance du congrès : La relation entre le travail de l'équipe d'étude et l'épaisseur de l'enveloppe de beurrerie n'est pas immédiatement visible. Nous savons, cependant, que les problèmes se résolvent par l'étude et que les idées mènent le monde. Il n'en est pas autrement dans le domaine agricole. On ne saurait, en moins de mots, rappeler la nécessité des équipes d'étude. Il en faudra plus que jamais cette année. Et nous les aurons !

Les travaux présentés au congrès sont des chefs-d'oeuvre de prose serviable et bienfaisante. Leurs effets se prolongeront, car la "Terre de Chez Nous" a commencé et continuera d'en donner de substantiels résumés. De son côté, le service de librairie de l'U.C.C. les mettra en brochure et les vendra à des prix... de paix.

Les dirigeants de l'U.C.C. sont fiers du succès de leur dernier congrès et comme dit l'autre, on serait fier à moins...

Dominique BEAUDIN

## Nous collaborons

mier ministre de France durant la guerre de 1914-18, disait énergiquement cette phrase toute simple, mais bien significative: "Je fais la guerre!"

A l'U.C.C., nous avons aussi notre mot d'ordre : NOUS COLLABORONS.

Nous voulons l'union au sein des cultivateurs; nous ne la désirons pas moins au sein des associations agricoles. C'est à cette condition que la campagne sera puissante.

Partout où la chose a été possible, nos cercles se sont unis aux cercles agricoles existants et, dans les paroisses où la chose s'est faite, les cultivateurs n'ont plus qu'un coeur et qu'une âme; un coeur rural, une âme paysane !

Il y a un peu plus d'un an, les dissensions de jadis entre l'U.C.C. et la Coopérative fédérée étaient oubliées. L'association professionnelle et la centrale des Coopératives signaient une entente qui a été observée de louable façon de part et d'autre. Au lieu de tirer à "hue" et à "dia", les coopérateurs de la province se sont mis à "haler" ensemble.

Il y eut dans le passé une certaine incompréhension et un certain malaise entre les cultivateurs syndiqués et les techniciens agricoles. S'il y eut des responsabilités et des responsables, nous ne les cherchons pas. Nous sommes tout à la joie de l'union réalisée pendant le congrès général et des promesses qu'elle contient.

Aujourd'hui, même, un nouveau jalon est posé dans la voie de l'Union entre les cultivateurs de langue française du Canada. L'aumônier général et le secrétaire général de l'U.C.C. assistent au moment où ces lignes sont tracées au congrès annuel de l'Union catholique des Cultivateurs franco-ontariens. Entre cette association et la nôtre, il n'existe pas de friction. A l'avenir, cependant, la collaboration sera plus étroite et c'est apprendre une bonne nouvelle aux agriculteurs québécois que le leur faire savoir.

De même des relations sont en train de s'établir entre les cultivateurs acadiens et leurs frères du Québec. Elles ne manqueront pas, nous l'espérons, de se développer et ce sera pour le plus grand bien de tous les agriculteurs français du Canada.

En peu d'années, il s'est accompli une oeuvre reconfortante d'apaisement et d'union, et notre formule reste la même : NOUS COLLABORONS.

Dominique BEAUDIN

## A propos de fossés

Si un cultivateur s'aperçoit qu'un fossé n'égoutte pas bien il devra se poser les questions suivantes:

Le fossé est-il dans la partie basse du terrain ?

Suit-il le sens de la plus grande pente ?

Est-il assez profond ?

Est-il le plus droit possible ?

A-t-il provoqué des éboulis ?

Est-il suffisamment nettoyé ?

Et si après s'être posé toutes ces questions il ne trouve pas la cause du mauvais égouttement, il pourra s'adresser à l'agronome ou à un inspecteur en drainage qui lui donnera les directives nécessaires pour réussir à débarrasser sa terre d'un surplus d'eau.

Il est plus pratique cependant de demander ces informations avant de creuser le fossé, car on a plus de chance de bien faire l'ouvrage la première fois.

J. B.

## Un débat d'une extrême gravité

Où l'on voit que la création d'un néologisme assure "le progrès dans tous les domaines".

Au début d'octobre, la "Terre de Chez Nous" a publié un articlelet qui a déplu à un lecteur d'occasion. Voici en quels termes cette prose, aujourd'hui incriminée, était couchée:

### "VOTRE RICHELANIE"

Savez-vous ce que c'est que la "Richelanie" ? — Non ? Eh ! bien, personne ne vous en blâmera. Dans le dictionnaire des jargonneux, ce terme s'applique à la vallée du Richelieu. Le bon sens demande qu'on dise Richelieu tout simplement. Si on l'écoutait, M. X... ou M. Z... n'aurait pas inventé son mot. Mais on sait que certains individus sont disposés à faire toutes les sottises pourvu qu'on parle d'eux. La gloriole ou la vanité de la bêtise existe, la preuve est faite !

D. B.

Ayant lu ce bout d'article, l'accoucheur du mot "Richelanie" nous morigène dans les termes suivants:

### "VOTRE RICHELANIE"

Sous ce titre, ici même, D. B., dans l'édition du 4 octobre de la "Terre de Chez Nous", a traité de sottise une appellation qui fut suggérée d'une façon bien désintéressée et par amour pour une belle région de la province de Québec. Malgré ce que D. B. puisse s'imaginer, le nouveau nom fut trouvé sensé et heureux par plusieurs autorités dans la contrée. Si les gens de la vallée du Saint-Maurice ont reçu des félicitations et n'ont pas commis une sottise pour avoir surnommé leur région MAURICIE, pourquoi ceux de la vallée du Richelieu ne pourraient-ils pas en faire autant en appelant la leur du beau nom de RICHELANIE ? Serait-il défendu à l'avenir de créer des néologismes et pour cela faudrait-il arrêter le progrès dans tous les domaines ?

P. de N.

### Note de la rédaction:

Cette argumentation est inattaquable comme la ligne Maginot ou comme la ligne Siegfried. Nous n'esquiverions pas de la battre en brèche.

Si la création du néologisme RICHELANIE doit assurer "le progrès dans tous les domaines", nous n'aurons pas l'incroyable méchanceté de nous opposer à son adoption. "What's in a name !"

D. B.

## UNE BIBLIOTHEQUE AGRICOLE

dans chaque cercle de l'U. C. C.

La première coopérative à établir dans une paroisse, c'est la coopérative des cerveaux, au moyen des équipes d'étude et de la bibliothèque agricole.

Que chaque cercle de l'U. C. C. organise au cours de l'hiver sa bibliothèque agricole. Vous pourrez vous procurer des livres à prix modiques, en écrivant au

Service de librairie de l'U.C.C.,

515, avenue Viger, Montréal

## Ephémérides

Et déjà voilà dix ans

Voilà dix ans, nous étions au 30 octobre 1929 et voici ce que la "Terre de Chez Nous" contenait de plus remarquable ce jour-là.

Le congrès général de l'Union Catholique des Cultivateurs, annoncé-t-on, aura lieu les 12 et 13 novembre. La comptabilité agricole et la coopération étaient deux des principaux sujets mis au programme. Au nombre des orateurs et des rapporteurs étaient le Rév. Père L. Lebel, S.J., alors aumônier général, M. Aldéric Lalonde, président général, M. Paul Boucher, secrétaire général, M. Albert Rioux, M. Alexis Beauregard, et nombre d'autres.

Le programme du congrès général de l'U.C.C., pour 1929, comportait une partie féminine, ce qui prouve bien que l'U.C.C. a commencé, bien avant 1929, à se préoccuper du bien-être et de l'avancement des fermières.

Certaines gens reprochent amèrement à l'U.C.C. aujourd'hui de réclamer la fusion des trop nombreuses sociétés agricoles. En 1929, le ministère de l'Agriculture se proposait tout simplement de supprimer les cercles agricoles et de les remplacer par des coopératives. Ceux qui rouspètent aujourd'hui trouvaient que cette mesure était au plus haut point convenable.

Dans un article de rédaction, le président général de l'U.C.C. s'exprimait comme suit : "Un événement important vient de se produire : c'est l'expression d'un nouveau programme d'organisation de la coopération dans la province, annoncé au public agricole par l'honorable ministre de l'Agriculture, M. Perron. Ce programme comporte le remodelage et le rajeunissement de la Coopérative Fédérée".

D'une lettre circulaire adressée à son clergé par Son Eminence le cardinal-archevêque de Québec en 1929, on peut détacher le passage suivant : "Il est une association qui promet beaucoup : C'est l'Union catholique des Cultivateurs. Société catholique, professionnelle, en dehors des partis politiques, elle travaille à améliorer le sort de l'agriculture. Elle a reçu les encouragements et les bénédictions de l'Episcopat. Nos prêtres sauront favoriser cette association, l'implanter dans leurs paroisses, engager les fidèles à s'inscrire dans ses rangs.... C'était pour l'U.C.C. un précieux témoignage en même temps que la promesse d'une assistance indispensable à son développement et à ses progrès."

Les cercles de l'U. C. C. qui comptent proportionnellement le plus de membres en 1929 sont ceux de St-Maurice, (Champlain), de St-Georges, (Beauce), de La Doré, (Lac-St-Jean), de St-Denis, (St-Hyacinthe), de St-Irénée, (Charlevoix), de La-Sarre, (Abitibi), etc.

Les Cours à Domicile de l'U. C. C. pour 1929 commencent dans le numéro du 23 octobre. Les inscriptions s'élèvent à plus de 10.000. Le succès est considérable et le ministre de l'Agriculture, l'hon. Perron, loue l'oeuvre accomplie par l'U. C. C.

D. B.

# Un congrès réussi, utile et fécond

(Suite de la page 1)

mal que les coopérateurs aient recours à l'assistance de cette grande institution morale. Votre présence ici symbolise l'alliance étroite qui doit exister entre l'ordre moral et l'ordre économique, et c'est sur cette donnée importante que je voudrais méditer avec vous.

## Economie et morale

Demandons-nous alors, poursuit l'orateur, quelles relations doivent exister entre l'économie et la morale. Tandis que la première doit être la fidèle servante de l'autre, cette dernière est pour elle une incomparable bienfaitrice. L'économie est la servante de la morale et cette assertion se fonde sur la nature même des réalités en présence. Dans le corps humain, l'âme représente l'élément le plus important et le plus personnel. Le corps est fait pour l'esprit, et les droits de ce dernier priment absolument sur les droits de l'autre. Les besoins matériels du corps sont subordonnés aux exigences spirituelles de l'âme. De même, le bien-être matériel qui relève de l'économie est subordonné au bien-être spirituel qui relève de la morale.

Mais est-ce là de la pure spéculation ? Non pas. En pratique, aucune activité économique n'aura le droit d'aller contre une loi morale. En conséquence, le travail du dimanche est prohibé, la fabrication d'un produit illicite est condamnable, le commerce malhonnête doit être proscrit, etc.

Aujourd'hui — et point de paroles plus graves ont été prononcées — il est très difficile pour un très grand nombre d'hommes d'opérer l'oeuvre essentielle de leur salut éternel. Nous avons le devoir d'en finir avec le libéralisme économique à la fois amoral et immoral qui gouverne notre peuple. Les gardiens de la morale désignés par le Christ ont le droit et le devoir de se mêler de l'économie dans la mesure même où les lois morales sont engagées et personne ne peut légitimement contester ce droit.

Cependant, continue le prédicateur, la soumission de l'économie à la morale n'implique pas l'asservissement de l'économie. Au contraire, la morale l'anoblit et ouvre des voies vers la prospérité. Car la morale devient la bienfaitrice de l'économie.

## Justice et charité

Le premier bienfait qu'elle rend, c'est d'assurer à l'économie le concours indispensable des grandes vertus sociales de la justice et de la charité. Celles-ci donnent au mécanisme économique la souplesse, la liberté, le dynamisme. La confiance est un facteur essentiel au fonctionnement normal du commerce et des affaires. Or, la foi dans les contrats et dans la parole donnée relève de la vertu de justice. La justice opère le rationnement qui s'impose entre les citoyens. Elle ordonne de rendre aux autres tout ce qui leur est dû.

Mais cela ne suffit pas toujours. Le concours de la charité viendra suppléer ce qui manque à la justice. Pour celle-ci, le voisin s'appelle autrui. Pour la charité, le voisin s'appelle le prochain. Elle commande d'aimer les autres comme soi-même et elle veut que l'on donne de

ses biens propres pour venir en aide aux miséreux et aux indigents.

On voit par là le rôle considérable que jouent la justice et la charité dans l'ordre économique et social. Elles sont génératrices d'union. La justice, en effet, assure l'union parce qu'elle dissipe tout ce qui divise et, ce qui divise, ce sont les injustices. Il s'agit ici de la justice complète qui revêt trois formes et qui est à la fois commutative, sociale et distributive. On parle trop de la première forme tandis que l'on néglige pour autant de parler des autres. La justice sociale a pour fins de mettre de l'ordre entre le citoyen et la société. La justice distributive, de son côté, tend à établir l'ordre entre la société et les individus.

## Base de l'union

Chacun doit travailler au bien commun. En entrant dans la société, il faut accepter les devoirs qu'elle impose. Le premier devoir, c'est de satisfaire à la justice. Qu'on ne croit pas que ce devoir est rempli du moment qu'on a exécuté toutes les prescriptions de la justice commutative. S'abstenir de voler le voisin n'est pas tout. Il peut y avoir, contre la justice sociale, des manquements aussi graves que ceux qui dérogent à la justice commutative. On peut faire les mêmes remarques à l'égard de la justice distributive. Contre elle aussi, on peut observer à coeur de jour des manquements qui sont extrêmement graves. Ces dénis de justice sont intolérables. Il faut que la justice soit établie partout et sous ses trois formes.

Si chacun faisait son devoir, l'union s'établirait d'elle-même. Ce qui divise, c'est le relâchement au devoir, la mauvaise distribution des charges et des mérites, les manquements à la justice. L'observance de la vertu de justice favorise donc l'union, mais il faut lui superposer la charité, ou mieux encore, il faut imprégner sa justice de charité.

Vous êtes tous cultivateurs, dit le prédicateur aux assistants. Pour chacun de vous, votre frère cultivateur doit être un autre vous-même. La charité est positivement une cause d'union. Sans la justice et la charité, il ne reste rien à faire, même dans l'ordre économique.

Le Rév. Père Lévesque cite ici quelques exemples. Il montre que des hommes peu suspects de bigoterie prônent la nécessité du retour à la morale. Tel est le cas de M. Joseph Caillaux qui vient de déclarer que la France économique ne pourra être sauvée sans la pratique des vertus chrétiennes. D'autre part, dans un programme qu'ils viennent d'élaborer, les experts de la Chambre Internationale du Commerce ont soin de préciser que la justice et la charité doivent régner entre les nations et cet article, à leurs yeux, est plus important que la réalisation des programmes purement techniques.

La preuve est manifeste donc: la morale est la splendide bienfaitrice de l'économie. Il nous revient à nous, catholiques, de nous attacher à cette doctrine et de l'appliquer. En ce faisant, nous redonnons la vie économique plus efficace, plus noble, plus prospère. Nous ferons en même temps estimer davantage notre religion par nos frères sé-

parés et par les catholiques eux-mêmes. Nous mettrons un frein à la déchristianisation du Québec qui est peu apparente encore, mais qui est manifeste à l'intérieur des âmes.

## Le congrès s'ouvre

La messe finie, les congressistes ne manquèrent pas de se dire l'un à l'autre comme ils avaient goûté le sermon. Jamais, répétait-on de groupe en groupe, des principes aussi abstraits et aussi profonds n'ont été exposés de si claire façon.

Puis ce fut le départ pour la Palestre Nationale où devaient avoir lieu les délibérations. Bientôt fut formé le cortège traditionnel. Le drapeau vert et rouge flottait à l'avant où il était la croix et la gerbe de blé. Il était fièrement porté par M. Roland Charette, publiciste de la "Terre de Chez Nous", qui avait pris pour la circonstance son meilleur pas militaire.

Les délégués ne tardèrent pas à se grouper pour l'inscription de rigueur à l'entrée de la salle des séances. L'insigne des congressistes fut attaché à tous les revers et l'ordre de procéder fut donné sans plus de retard.

La première séance, devait être consacrée à la régie interne de l'U.C.C. Elle fut présidée par M. Abel Marion, président général.

## M. ABEL MARION

Le président général ouvre les délibérations du congrès et il a pour tâche d'accueillir d'abord les délégués. D'après le programme, dit-il, je devrais vous souhaiter la bienvenue. Mais est-il bien nécessaire de le faire ? Non, c'est votre congrès à vous autres, et vous êtes ici chez vous. Je vous remercie, cependant, d'être venus si nombreux alors que tant de préoccupations pouvaient vous retenir ailleurs.

Auparavant, M. Marion avait raconté une anecdote qui n'a pas manqué de dérider l'auditoire. L'ancien président du Pacifique Canadien, lord Shaughnessy, disait fréquemment qu'il n'y avait que trois institutions stables: Le Pacifique Canadien, l'Eglise catholique et la Hudson Bay Co. Il en avait oublié une quatrième, dit M. Marion, c'est l'agriculture et les agriculteurs.

Avant d'entrer dans le vif de son sujet, le président général exprime ses remerciements au Rév. Père Lévesque. De votre personne, lui dit-il, il rayonne un esprit de jeunesse. En vous écoutant ce matin, j'avais l'impression d'entendre un jeune homme qui a gardé tout son enthousiasme et qui n'a pas brûlé ses premières ardeurs. Je vous remercie du bien que vous nous avez fait.

L'allocation de ce matin, poursuit le président général, révèle un sens profond et trace tout un programme. Pour exprimer simplement ce que le prédicateur nous a dit, nous n'avons pas le droit de nous tricher les uns les autres. L'une des tendances les plus communes, c'est de vouloir battre sa coulpe sur la poitrine du voisin. Quand je vais à confesse, dit-il en badinant, je m'aperçois, lorsque mon examen de conscience est fini, que j'ai fait celui de ma femme. Est-ce que je suis seul de cette catégorie ? Il se peut que oui, mais il se peut aussi que non ! ! !

Le sermon que nous avons entendu est une semence, et le bon grain saura bien trouver le terrain où germer. Il nous incite à l'union et celle-ci ne s'établira que si nous savons nous connaître, nous coudoyer et nous apprécier.

Le président général remarque que le congrès des agronomes se tient en même temps que celui de l'Union Catholique des Cultivateurs. Il note que, le soir même, il se tiendra une réunion conjointe des techniciens et des agriculteurs et il en exprime sa satisfaction. Il est normal, continue-t-il, que les techniciens soient groupés pour protéger les intérêts qui leur sont propres. Il en est de même des habitants. Les uns suivent un travail commun. Le premier devoir de l'U.C.C., en effet, est de faire l'éducation de ses membres et de travailler à leur formation professionnelle. De leur côté, les agronomes poursuivent dans le milieu rural une oeuvre d'enseignement. Nous avons donc toutes les raisons du monde de nous bien entendre et de collaborer.

M. Abel Marion résume ensuite brièvement ce que l'U.C.C. a accompli de plus remarquable dans l'année. C'est l'association professionnelle qui a été l'instigatrice de la conférence des cinq provinces de l'Est qui s'est tenue au printemps à Montréal et dont le travail a été extrêmement fécond.

M. Marion parle plus longuement de la Maison des Bûcherons qui a été ouverte à Québec au début du mois d'octobre. Nous croyons, dit-il, avoir rendu service aux bûcherons en mettant à leur disposition une maison qui soit bien à eux. Nous croyons par là avoir fait une oeuvre d'ordre temporel, sans doute, mais surtout d'ordre spirituel. Son Eminence le cardinal Villeneuve a accueilli avec grande joie la réalisation de ce projet. Quand le président général est allé lui demander un aumônier, l'auguste prélat lui a répondu: "Mon cher président, si vous me demandiez mon grand vicaire comme aumônier, je le donnerais".

La maison des bûcherons est appelée, en effet, à faire beaucoup de bien. Dans le domaine matériel, elle permettra aux ouvriers de la forêt d'économiser des milliers de dollars par année. Au point de vue moral, le bien sera beaucoup plus grand encore. Nous contribuerons à sauver nos frères des dangers de toutes sortes qui les guettent dans la grande ville et c'est l'Evangile même qui dit que; celui qui sauve l'âme de son frère sauve sa sienne.

La maison des bûcherons n'est qu'un exemple plus important du travail que l'U.C.C. a accompli durant l'année. Elle a pris une foule d'autres initiatives et fait un grand nombre de démarches. Le rapport du secrétaire général le fera voir à l'instant. Pour la première fois ce rapport est imprimé, et les membres apprécieront cette amélioration.

## Le rapport annuel

A la fin de son allocution, le président général donne lecture d'un câblogramme qui a été adressé au Souverain Pontife et où s'expriment les hommages des cultivateurs syndiqués. Le

texte de ce câblogramme et de la réponse qui fut reçue par la suite a été publié dans le dernier numéro de la "Terre de Chez Nous".

On passe aussitôt au rapport annuel. Pour la première fois, ce rapport a été imprimé et une copie en a été remise à chaque congressiste.

Plutôt que d'en donner lecture, le secrétaire général, M. Gérard Filion, se borne à en expliquer les points principaux et à fournir des renseignements supplémentaires quand la chose paraît nécessaire.

Il note qu'il y a eu peu de changements au bureau de direction général de l'U.C.C. Le Témiscamingue s'est donné un nouveau président. En cette région, M. Victor Boutin succède à M. Adjutor Lanouette. La propagande a eu pour résultat la fondation de 24 nouveaux cercles. En dix ans, de 1929 à 1939, le nombre des membres de l'U.C.C. s'est accru considérablement. Il est passé de 4,152 à 21,287. Ce résultat est remarquable si l'on tient compte du fait que peu d'argent a circulé à la campagne au cours de l'année.

Le secrétaire général fournit d'autres renseignements sur les équipes d'étude, les cours à Domicile, la "Terre de Chez Nous", l'immeuble de l'U.C.C., etc. Il répond également aux questions posées et ajoute divers commentaires. Chacun se déclare satisfait et le rapport annuel est adopté à l'unanimité. De ce rapport, nous publions de large extraits dans une autre page de ce numéro.

Et voilà l'avant-midi passé. On constate avec surprise que quelques heures se sont écoulées en quelques minutes...

## Déclaration de M. Godbout

(Suite de la page 3)

le province pour nous aider à orienter la politique provinciale dans la voie du progrès et de la prospérité et d'assurer ainsi la grandeur de notre pays tout entier.

Je voudrais, avant de terminer, remercier tout particulièrement mes bons électeurs de L'Islet de la belle majorité qu'ils m'ont témoignée aujourd'hui, eux aussi ont su me dédommager bien largement des déboires de 1936. Je puis les assurer de mon entier dévouement et j'adresse à tous ceux qui ont participé au succès de mon élection dans ce comté mes remerciements les plus sincères.

A toute la province : Merci!

## L'entrepôt frigorifique de Chicoutimi

On vient de commencer à Chicoutimi, la construction d'un entrepôt frigorifique. De substantiels octrois des gouvernements d'Ottawa et de Québec ont rendu possible cette construction qui était demandée depuis de nombreuses années. La nouvelle construction sera érigée près de l'entrepôt de la coopérative Agricole dont elle devient un annexe. L'entrepôt frigorifique mesurera 70 pieds sur 40 et aura deux étages. Il sera aménagé de la façon la plus moderne pour y entreposer les divers produits de la ferme dont notre marché régional a besoin. On croit que la construction sera terminée vers la fin de novembre.



# L'association des Producteurs de bétail de boucherie tient sa première assemblée annuelle à Sherbrooke

"L'action concertée est à la base de tous les succès. Si les cultivateurs intéressés dans l'élevage des animaux de boucherie, notamment dans la production de jeunes bouvillons gras, veulent profiter des excellents marchés dont ils disposent, il importe qu'ils conservent l'enthousiasme et l'optimisme dont ils ont fait preuve au cours de cette année afin de prouver au commerce ainsi qu'au consommateur que Québec peut produire du jeune boeuf d'une qualité égale, sinon supérieure à celui dont le commerce des viandes s'approvisionne des autres provinces". C'est en ces termes que M. L.-C. Roy, président de l'association des producteurs de bétail de boucherie du Québec a ouvert la première assemblée annuelle que tient cette société provinciale, à Sherbrooke, jeudi dernier.

Outre les sociétaires, se trouvaient plusieurs représentants des ministères de l'Agriculture d'Ottawa et de Québec, entre autres, M. Stéphane Boily, directeur adjoint de la division fédérale de l'industrie animale; M. Adrien Morin, chef du service de la production animale à Québec; M. Manning, secrétaire adjoint du conseil de l'industrie des maisons de salaison; MM. Collé Staples et T. Jamieson, représentant les compagnies Canada Packers et Swift Canadian; M. J.-A. McClary, de Lennoxville, propagandiste de l'association; M. J.-A. Ste-Marie, régisseur de la station expérimentale de Lennoxville; M. A. MacDougall, agronome régional et plusieurs agronomes du district des Cantons de l'Est où se trouvent la plupart des cultivateurs spécialisés dans l'élevage des races bovines de boucherie et l'engraissement de bouvillons.

Les rapports financier et des activités de la société présentés par M. L.-J. Simard ont été adoptés. Officiers, administrateurs et membres des comités consultatif et d'initiative ont été réélus. Toutefois, on a ajouté à la liste des membres du comité d'initiative les noms de MM. J. Donovan, président du Montreal Live Stock Exchange, et J.-P. Fleury, propagandiste senior en industrie animale du ministère fédéral de l'Agriculture.

Le rapport annuel présenté par M. L.-J. Simard offre beaucoup d'intérêt. Nous en publions le contenu ci-après. Peu de sociétés agricoles ont été aussi actives au cours de l'année. L'efficacité de son travail est pour une large part dû à une étude approfondie de la situation par son comité d'initiative dont les conclusions ont servi de base pour orienter les administrateurs quant aux mesures à prendre pour donner un essor nouveau à une branche de l'industrie animale susceptible d'accroître les revenus des cultivateurs.

Voici, en résumé, la substance des remarques de M. S. Boily relativement aux suggestions faites par ce comité: après étude des résultats, d'une enquête sur la situation de l'élevage du bétail de boucherie, nous avons conclu, dit le président, que l'activité de l'association ne devait pas s'étendre à toute la province à la fois, mais qu'elle devait plutôt se limiter à développer la production par l'amélioration dans les districts déjà spécialisés dans ce domaine de la production agricole. Nous avons constaté qu'il y avait lieu d'améliorer la qualité des reproducteurs. Dans certains cas, nous nous sommes rendu compte que la pauvreté des pâturages était généralement la cause pour laquelle les éleveurs et les nourrisseurs n'arrivaient pas

## Adoption des rapports financier et des activités. -- Perspectives du marché. -- Appel à la coopération de tous les sociétaires. -- Réélection des officiers, administrateurs et des comités consultatif et d'initiative.

à engraisser économiquement leurs animaux. Il fut donc convenu de solliciter l'assistance du ministère fédéral de l'Agriculture. Celle-ci a été donnée à l'association sous la forme de prêt de taureaux de race pure. Onze reproducteurs ont été achetés par le gouvernement et prêtés à des groupes d'éleveurs de Ste-Edwidge, de Bury, dans le comté de Compton, dans le district de Beauce et dans le comté de Pontiac.

Les demandes de l'association furent également bien vues du ministère provincial qui décida d'encourager les éleveurs à fertiliser les pâturages, octroyant une forte partie du coût d'achat des engrais chimiques à tous ceux désireux de se prévaloir des avantages de cette politique d'encouragement.

Invité à renseigner les membres sur les perspectives du commerce des bouvillons et surtout sur les conséquences de la guerre sur le marché des animaux, M. Staples, représentant du Canada Packers, a déclaré que l'industrie porcine serait particulièrement favorisée, la plupart des pays exportateurs de bacon en Angleterre étant affectés par le conflit actuel. M. Staples ne peut se prononcer pour ce qui est du boeuf de boucherie. Le Canada n'exporte pas beaucoup de boeuf en Angleterre. La Grande-Bretagne importe surtout de la République Argentine. Il est donc peu probable que la guerre exerce quelque influence sur cette spécialité de la production animale. Cependant, si l'histoire de 1914 se répète, nous verrons le ton du marché du boeuf se raffermir. Mais les producteurs du Québec n'ont pas à se préoccuper beaucoup des perspectives du marché d'exportation. Montréal consomme annuellement des millions de livres de boeuf importé des autres provinces. Les producteurs n'ont qu'à améliorer la qualité des animaux de boucherie et ils bénéficieront largement de ce marché exceptionnellement intéressant.

M. Adrien Morin, à son tour a félicité les sociétaires du travail accompli durant l'année. "Le ministère de l'Agriculture est très favorable à votre groupement", dit-il, et veut bien encourager vos initiatives dans le but de promouvoir l'élevage auquel vous vous adonnez. Plus les productions agricoles seront diversifiées plus les cultivateurs verront leurs revenus s'accroître. La production de bouvillons gras s'adapte fort bien à plusieurs de nos exploitations agricoles et, conduite selon des méthodes appropriées, cette entreprise contribuera de sa part de revenus au budget familial. "La collaboration du ministère de l'Agriculture dans ce domaine de l'effort agricole ne vise pas à détruire l'industrie laitière pour lui substituer l'élevage d'animaux de boucherie, nous voulons simplement encourager les cultivateurs placés dans des conditions pour bénéficier de cette industrie à s'organiser sur des bases solides", dit en terminant le représentant du ministère de l'Agriculture de Québec.

M. J.-A. Ste-Marie formule le voeu que les cadres de l'association soient assez larges pour grouper tous les cultivateurs qui engraisent des porcs et des agneaux. Tous trouveront avantage à s'unir dans un même groupement afin de promouvoir leurs meilleurs intérêts. Des résolutions ont été unanime-

ment votées pour remercier les ministères de l'Agriculture des encouragements accordés, aux officiers pour services rendus ainsi qu'à M. J.-A. McClary pour l'excellent travail de propagande qu'il poursuit dans la province afin d'aider les sociétaires.

Il a été convenu que si l'exposition ne devait pas avoir lieu le temps que dureront les hostilités, l'association verra quand même à organiser une vente à l'enchère d'animaux gras, afin que les producteurs ne soient pas privés d'une occasion aussi excellente de vendre leurs animaux de marché.

Voici un résumé des travaux de la société des producteurs de bétail de boucherie extrait du rapport présenté par le secrétaire, M. L.-J. Simard, chef de la section de l'espèce bovine de boucherie à Québec.

### "Activités de l'association en 1939"

Il s'est produit dans la province de Québec un réveil d'intérêt considérable pour les bovins de boucherie et cette production est actuellement en bonne voie de progrès. Ce nouveau est en grande partie attribuable à la fondation de notre association, fondation qu'avait préparée l'exposition annuelle de bétail de boucherie, tenue à Sherbrooke depuis quelques années. Notre association existe depuis l'an dernier seulement. Elle est composée d'éleveurs des races Shorthorn, Hereford et Angus, des engraisseurs de bouvillons et d'autres personnes intéressées à la production des animaux de boucherie. Notons que c'est la première fois dans l'histoire de notre province qu'un tel groupe s'est réuni pour améliorer chez nous la production de la viande de boeuf. Les résultats obtenus à date indiquent bien clairement qu'une telle association s'imposait en notre province.

De fait, grâce à l'initiative de son bureau, cette association naissante a déjà obtenu des divers corps publics une aide substantielle en faveur de ses membres. Aussi les adhésions se font de plus en plus nombreuses.

**Assemblées.** — Au cours de l'année, l'association des producteurs de bétail de boucherie du Québec a tenu cinq assemblées du bureau des directeurs et du comité consultatif, soit : le 10 novembre, le 17 décembre, le 10 janvier, le 22 février, le 17 mai. Le 22 février, en plus de l'assemblée des directeurs, nous avons eu à Québec une assemblée du comité des projets.

**Nomination d'un propagandiste.** — Nous croyons devoir signaler en premier lieu la nomination par le ministère provincial de l'Agriculture d'un propagandiste compétent dans l'élevage des bovins de boucherie. M. J.-A. McClary, ancien régisseur de la station expérimentale de Lennoxville. Sa longue expérience est un précieux atout pour notre association et nos éleveurs ont déjà grandement bénéficié de ses services.

**Amélioration de pâturages.** — Dès le début, la question de l'amélioration des pâturages a été abordée. Une enquête faite l'an dernier chez les éleveurs des Cantons de l'Est par le service provincial de la production animale a révélé qu'actuellement la faible productivité de leurs pâturages est la principale cause qui les empêche d'intensifier leur élevage, de gar-

der un nombre suffisant de bêtes pour que le propriétaire puisse vivre de son exploitation. Sur les instances de notre association, le ministère provincial de l'Agriculture a bien voulu consentir à défrayer le coût de la fertilisation des pâturages et de leur ensemencement, lorsque ce dernier est jugé nécessaire. L'augmentation de la productivité des prairies et pâturages permettra d'alimenter le bétail d'une façon économique, de garder plus d'unités animales par acre de terrain, de consacrer une plus grande étendue à la culture des céréales et d'en augmenter le rendement, toutes choses essentielles à l'exploitation rationnelle des bovins de boucherie.

**Prêts et entretien de taureaux.** — Les prêts de bons taureaux de boucherie consentis par le ministère fédéral de l'Agriculture contribueront certainement à l'amélioration de la qualité générale de notre population bovine de boucherie. De son côté, le ministère provincial de l'Agriculture accorde une prime pour la conservation et l'entretien des taureaux qui auront démontré leur valeur améliorante. Une circulaire décrivant cette politique a été adressée à nos membres. Actuellement deux cercles d'élevage organisés bénéficient de l'aide offerte: celui de Ste-Edwidge et celui de Bury. Nos producteurs ont aussi bénéficié de la prime du ministère pour l'achat de jeunes taureaux: 91 primes ont été payées au cours de l'année.

**Expérience d'alimentation.** — On ne saurait trop insister sur l'importance des essais d'alimentation de bouvillons entrepris au collège Macdonald, à la station expérimentale de Lennoxville et des autres qui le seront bientôt aux écoles supérieures d'agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière et d'Oka. Dans ces essais, on se propose d'étudier toutes les phases de la production et de la mise sur le marché afin de recueillir des données capables de diriger sûrement nos producteurs.

**Ferme de démonstration.** — Une ferme de démonstration sur l'exploitation des bovins de boucherie a été établie à Inverness par le ministère provincial de l'Agriculture. Grâce à un système de comptabilité très suivi, il sera possible par cette ferme de vulgariser les méthodes de production les plus pratiques, et surtout les plus économiques.

**Concours d'engraissement.** — Au nombre des initiatives prises par les agronomes pour collaborer à notre programme d'action, il m'est particulièrement agréable de mentionner le concours d'engraissement de bouvillons organisé depuis quelques années dans Compton. Ce concours maintenu depuis trois ans a marqué le point de départ de notre vente publique d'animaux d'engrais, qui rallie chaque année un plus grand nombre de producteurs. Par ailleurs, cette initiative a servi à démontrer que la production de boeuf de choix est chose possible dans le Québec.

**Transport de bouvillons.** — A la demande de l'association, le ministère de l'Agriculture a payé le transport des bovins du concours d'engraissement de bouvillons du comté de Compton. Le ministère de l'Agriculture paie également le transport de bovins de boucherie destinés à l'élevage dans les Cantons de l'Est.

**Classes de bovins de boucherie**

à Québec. — Si des classes ont été ouvertes aux bovins de boucherie à l'exposition provinciale de Québec, cela est dû au fait que les producteurs sont groupés en association et qu'ils ont pu, par leur bureau de direction, faire des instances auprès des commissaires en vue de l'ouverture de telles classes. Au point de vue éducatif, la grande exposition provinciale de Québec serait incomplète sans la présence de quelques troupeaux de bovins de boucherie. Les quatre troupeaux présentés cette année ont fait honneur à leurs propriétaires et mis en lumière une production qui mérite certainement d'être mieux connue, même dans les régions adonnées à l'industrie laitière.

**Jeunes éleveurs.** — L'association a coopéré au travail des cercles de jeunes éleveurs patronisés par l'Etat. Rappelons que les succès réalisés, grâce à ces cercles, dans l'élevage des bovins laitiers ne sont pas inaccessibles aux jeunes éleveurs de bovins de boucherie. C'est là une oeuvre que les vieux éleveurs doivent encourager pour le plus grand bien de leur association et les progrès futurs de l'élevage des bovins de boucherie.

**Publicité.** — Notre association n'est pas restée inactive au point de vue publicité. Deux conférences radiophoniques sur les bovins de boucherie ont été irradiées. Votre président et votre humble serviteur ont contribué par ces causeries à faire savoir au public que nous existons. Dans le même but, un calendrier des éleveurs de bovins de boucherie a été publié au début de l'année. Nul doute qu'il nous a fait une bonne propagande dans plusieurs foyers. Quelques articles de journaux ou communiqués à la presse nous ont aussi aidé à nous faire mieux connaître. Récemment un feuillet éducatif sur la race Shorthorn a été traduit de l'anglais et est actuellement distribué au public agricole intéressé dans cet élevage.

**Journée agricole.** — L'association des producteurs de bovins de boucherie est née viable et elle vivra. Une des raisons qui nous justifient de le croire, c'est l'enthousiasme manifesté par les éleveurs lors du grand ralliement qui eut lieu, cette année à la station expérimentale de Lennoxville, au cours du mois d'août. Cette journée agricole a réuni plus de 600 éleveurs et personnes intéressés dans la production des bovins de boucherie. Ces éleveurs venus pour se renseigner, suivirent avec une attention soutenue les démonstrations très à point qui leur furent données par des spécialistes en la matière sur des sujets vivants. Le bureau de direction, aidé des techniciens agricoles de la région, s'était procuré des spécimens caractéristiques des diverses races de bovins de boucherie, et des principales catégories d'animaux de marché. La présence du commissaire de l'industrie animale à Ottawa, M. Geo. Rothwell, et du chef du service provincial de la production animale, M. Adrien Morin, ainsi que plusieurs autres sommités agricoles, est une garantie que notre association a l'approbation des gouvernants et des dirigeants de notre agriculture. C'est là un puissant motif d'encouragement pour les éleveurs.

Nous profitons de l'occasion pour offrir nos plus sincères remerciements à M. Staples, de la Canada Packers, qui a bien voulu nous fournir gratuitement les animaux vivants qui ont servi aux démonstrations. Nos remerciements vont

(Suite à la page 14)

# 113 bouvillons rapportent près de \$12,000. à Sherbrooke

On vend de plus 133 pores à des prix variant de 13¼ à 26c la livre. Les agneaux champions sont payés \$1.26 et 60c. la lb.

Le bouvillon champion obtient 41c. la livre. Il est acheté par la maison T. Eaton Co., de Montréal, qui paie \$1.26 la livre l'agneau champion — Swift Canadian paie 26c. la livre le meilleur lot de 5 pores à bacon: Canada Packers, 25c., pour le meilleur groupe de 3 pores exposé par M. Ross, de Sherbrooke.

La vente se tint sous la présidence d'honneur de M. Allister Fraser, président du département du trafic du Canadian National.

## UN REMARQUABLE SUCCES

La vente publique d'animaux gras qui marque la clôture de l'exposition provinciale d'hiver de Sherbrooke a été couronnée d'un remarquable succès. Cette enchère est organisée par le Comité exécutif de l'exposition avec le concours de l'Association des producteurs de Bétail de boucherie du Québec.

Avant de procéder à la vente, M. Allister Fraser, officier du chemin de fer Canadien National a prononcé une courte allocution. Il a félicité les promoteurs de cette vente publique. Elle est, dit-il, l'un des meilleurs stimulants pour les cultivateurs qui préparent des bons animaux de boucherie. Québec est en état de fournir de l'excellente viande de bœuf. Cette vente constitue le meilleur mode de publicité que l'on saurait imaginer pour attirer l'attention du consommateur sur la qualité des produits que les agriculteurs du Québec préparent dans le domaine des productions animales. L'orateur remercie également les acheteurs nombreux qui se sont intéressés à cette vente publique. Les prix intéressants offerts pour les animaux de haut choix mis à l'enchère est une forme d'encouragement intéressante à la production de qualité.

M. Ray, Demers, de Sherbrooke, commande ensuite la première enchère au moment où un nombreux public a envahi l'arena. L'enthousiasme s'est maintenu jusqu'à parfaite liquidation de tous les lots mis en vente, soit 113 jeunes bœufs gras qui ont rapporté aux vendeurs la somme globale de \$11,969 approximativement. Il nous est impossible de faire un estimé de la somme obtenue pour les pores et les agneaux, le prix offert étant calculé sur le poids des animaux abattus.

Les détails suivants offrent un certain intérêt :

Le Grand champion des bouvillons primés exposé par M. Howard Murray, de Magog, un jeune bœuf de race Aberdeen-Angus pesant

902 livres a été acheté par la maison Eaton au prix de 41 sous la livre.

Le champion de réserve, appartenant à M. C.-W. Chute, de Birchton, un bouvillon Shorthorn de 739 lbs est également acheté par Eaton & Co. au prix de 39 sous la livre. Le steer champion Shorthorn, animal de 720 livres appartenant à M. C.-E. Charman, de Canterbury est payé 21 sous par les magasins Steinberg, de Montréal, tandis que le steer champion de race Hereford, propriété de M. French, de Coaticook, obtient 22 sous la livre est acheté pour le compte de la maison Pesner Bros., de Montréal par Canada Packers au prix de 22 sous la livre.

12 sujets primés du concours des bouvillons senior, pesant de 652 à 950 lbs, ont commandé un prix moyen de 17 sous la livre, soit 12½c minimum à 25 c. la livre maximum.

10 bouvillons primés au concours de sujets junior pesant 605 à 825 obtiennent un prix moyen de 12 9-10 c. la livre, les enchères variant de 10 1-4 à 18 1-4.

11 bouvillons primés de la classe de 800 à 990 lbs ont commandé un prix moyen de 13 1-2 c. la livre, les enchères oscillant entre 12 à 15 3-4 c. la livre.

12 sujets primés dans la classe de bouvillons de 1,000 à 1,199 lbs ont été vendus au prix moyen de 11 1-3 c. avec offre minimum de 9 3-4 c. et enchère maximum de 13 c.

5 bouvillons primés au concours des sujets pesant de douze à treize cents livres se sont vendus au prix moyen de 11 3-5 c. les enchères variant de 10 1-4 c. à 15 1-2 c.

8 sujets primés au concours des bouvillons du club d'alimentation de Compton, pesant moins de 1,000 livres, ont obtenu en moyenne 10 1-4 c., les enchères variant de 9 1-2 c. à 11 sous.

7 jeunes bœufs gras d'un poids oscillant entre 614 et 864 livres sont vendus au prix moyen de

10 4-7 c. la lbs. Variation des enchères, 10 1-4 à 11 c.

5 sujets, classe de 800 à 999lbs, obtiennent un prix moyen de 10 1-5 c., enchères variant de 9 3-4 à 10 3-4 c. la livre.

6 bouvillons de la classe 1,000 à 1,199 lbs, obtiennent 10½ c. le prix minimum offert étant 9 3-4 c., prix minimum 12 1-2 c.

33 sujets non primés sont vendus au prix moyen de 9 sous la livre, les enchères variant de 6 à 13 sous la livre.

## LOTS DE PORCS

Les lots de porcs primés ont obtenu des prix intéressants : Le meilleur lot de 3 sujets, exposé par D. Ross, de Sherbrooke, a été acheté par la maison Canada Packers au prix de 25 c. la livre. Le second lot du même concours appartenant à M. A.-N. Deacon, de Massawippi fut acheté par la maison Stop & Shop, de Montréal, au prix de 23 c. Le lot ayant obtenu le 3ème prix, appartenant à M. A.-C. Parkhill, de Ayer's Cliff, obtient 21 sous de Atlantic & Pacific, magasins à succursales de Montréal.

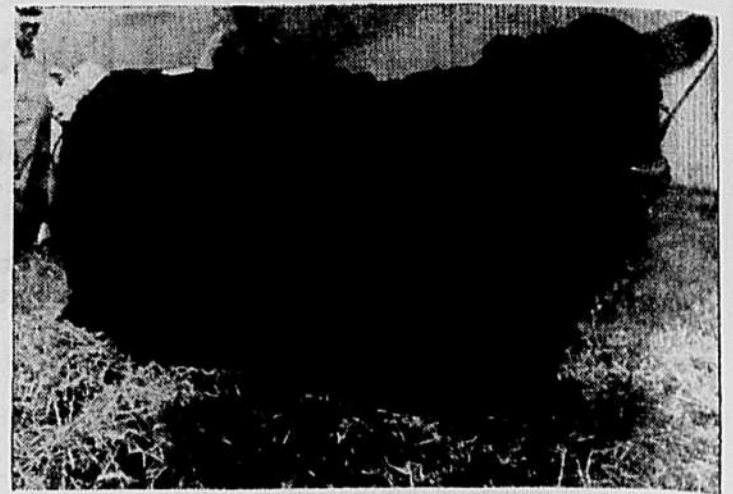
Le lot de 5 pores ayant obtenu le premier prix, exposé par M. J. Nichols & Sons, de Lennoxville, est acheté par Swift-Canadien au prix de 26 sous la livre.

Tous les lots furent promptement vendus et les enchères ont varié entre 13 et 18 sous la livre.

On n'a pas moins disposé très vite des lots d'agneaux y compris les champions. L'agneau champion exposé par M. H. Murray, de Magog, pesant 78 lbs, a été payé \$1.26 la livre par T. Eaton. Le champion de réserve, exposé par M. H. J. Snaden, de Danville, un animal de 92 livres obtient 60 sous de la maison Steinberg, de Montréal.

Les autres sujets primés vendus individuellement sont achetés aux prix suivants :

3ème prix, exhibit de H. Murray, payé 25 c. par les magasins à succursales Stop & Shop; le



● Jeune bœuf gras, race Aberdeen-Angus, proclamé grand champion à l'exposition d'hiver de Sherbrooke, appartenant à H. Murray, de Magog et acheté au prix de 41 sous la livre par la maison Eaton, de Montréal.

4ème prix, exhibit de M. N. Beach, de Lennoxville, est vendu 21 sous à Canada Packers; le 5ème prix, exhibit de M. Geo. Lavalée, de Bromptonville, est payé 20 sous par Swift-Canadien et le 6ème prix, exhibit de D. G. Ross obtint 17c de Atlantic & Pacific Stores, de Montréal.

Les autres agneaux divisés en lots de 4 et de huit sujets ont tous été vendus jusqu'à parfaite liquidation des 192 sujets mis en vente. Des lots ont obtenu de 15½ c à 18½.

Les acheteurs étaient :

## ACHETEURS

C.-E. Devlin, Canada Packers, Toronto; J. Spear, Canada Packers, St-Johns; C. Chute, Canada Packers, Birchton; R. L. Bishop, Canada Packers, Sherbrooke; W. H. Maher, Canada Packers, Montréal; L. A. Hooks, Swift Canadien, Montréal; E. S. Manning, Meat Packers, Montréal; C. Morentz, Marents Beef, Montréal; Capt. Innis, Morentz Beef, Montréal; L. P. Couture, Morentz Beef, Montréal; H. Tomlinson, Swift Canadien, Montréal; A. Lebrunn, Swift Canadien, Montréal; W. Guovetti, T. Eaton Co. Montréal; G. Robinson McGarry's, Montréal; F. O. Smith, McGarry Ltd., Montréal; N. Steinberg Co., Montréal; J.-A. Chamberlain Canada Packers Montréal; R. Thomassin, Swift Ltd, Montréal; Jos. Bisson, Coop, du Bétail, Montréal; H.-G. Donovan, Live Stock Exchange, Montréal; Geo. King, Steinberg Co., Montréal; T. Ingham, Canada Packers, Montréal; E.-A. Staples, Canada Packers, Montréal; A. Walker, Canada Packers, Montréal; J. Rodrigue, Canada Packers, Montréal; Dr W.-H. James, Mitchell & Beoll, Montréal; S. Morentz, Morentz Co., Montréal; H. Ségal, Modern Packing Co.,

Montréal; N. Pinsky, Modern Packing Co., Montréal; L. Ménard, Wilsil Co., Montréal; A.-C. Cowans, Dominion Stores, Montréal; Bob Pollin, Dominion Stores, Montréal; T. Bridle, Live Stock Exchange, Montréal; A. Savoie, Quebec Exchange Stores, Montréal; Jack Horrell, A. & P. Stores, Montréal; L. Vinet, Stop & Shop, Montréal; S. Besner Bors Ltd, Montréal; J. Ryan, Live Stock Exchange, Montréal; Bill Myers, Live Stock Exchange, Montréal; H.-G. Groundwater, Canada Packers, Montréal; T.-O. Thompson, Canada Packers, Montréal.

Tous les animaux vendus avaient précédemment été classés et primés dans les concours d'animaux gras de boucherie.

M. C. Devlin, de la maison Canada Packers, de Toronto, a adjugé les prix des bouvillons tandis que M. J.-A. Marcoux, classificateur du gouvernement fédéral, a adjugé les prix des classes de pores de marché et M. Hamilton, du Collège Macdonald, ceux des agneaux.

**Demandez**

**CROWN BRAND**  
le SIROP DE BLÉ-D'INDE  
[MAÏS]  
à la saveur  
délicieuse

The CANADA STARCH COMPANY Limited

## Le maïs ou blé d'Inde dans le commerce

Le comité économique impérial dit que les variétés botaniques du maïs (blé d'Inde) sont très nombreuses, mais la classification commerciale, qui est basée sur les différentes caractéristiques du grain et sur la nature de l'amidon qu'il con-

tient, ne comprend que peu d'espèces. Les espèces les plus importantes sont les suivantes : (1) le maïs denté ou coché (dent), qui a de gros grains plats dont la plus grande partie est molle ou tendre. C'est cette espèce qui produit le plus; (2) le maïs dur ou corné, qui est généralement dur et rond et formé principalement d'amidon dur.

Cette variété mûrit plus vite que le maïs denté. Le maïs sucré, le maïs éclatant (popcorn) et certains autres types appartiennent à la catégorie des aliments spécialisés, soit frais ou en conserves, au Canada et aux Etats-Unis. Le maïs est employé principalement comme plante fourragère et, comme tel, il figure dans le commerce interna-

tional. Il y a cependant bien des pays où le maïs constitue un aliment régulier; par exemple, en Roumanie, en Yougoslavie et en Bulgarie, il forme une partie essentielle de la nourriture de la population. Dans les pays asiatiques, la consommation du maïs augmente dans les saisons où les approvisionnements de riz sont déficitaires.



1. — Les bouvillons grand champion et grand champion de réserve, achetés à 41 et 39 sous la livre par T. Eaton, de Montréal. L'animal proclamé champion de réserve est la propriété de M. C.-W. Chute, de Birchton. 2. — Bouvillon Shorthorn, champion de sa classe, pesant 750 lbs, propriété de M. C.-E. Charman, de Canterbury, P. Q. 3. — Bouvillon Hereford, champion de sa classe, pesant 1100 lbs, appartenant à M. C.-W. French, exposé par M. Robt Mcdonald, de Cookshire, régisseur de la ferme de M. French. 4. — Bouvillon Shorthorn, champion de réserve des jeunes bœufs de cette race, appartenant à Norfolk Farms, de Georgeville. 5. — Groupe de 3 jeunes sujets Shorthorn de boucherie primés à Sherbrooke. De gauche à droite : exhibit de H.-B. Norris, Georgeville; au centre, exhibit de C.-W. Sherman, de Canterbury et un autre sujet de M. H.-B. Norris, de Georgeville.

# Les Glaneuses

## Simple coup d'oeil



Quel privilège, mes chères lectrices, quel régal pour l'âme et les yeux que de vivre "dans le coeur" et en face de la "terre", de la nature, à la campagne. Avez-vous déjà songé combien est appréciable votre chance!

Après que la rousseur de l'automne ait embrassé l'air, après l'apothéose, — le silence morne, terne, tombe du ciel, plane dans l'atmosphère, "grissaille" les choses devenues un peu laides, tristes, en attendant qu'une blancheur immense vienne couvrir, respecter cette mort de la nature, en accentuant sa froideur, il est vrai, mais... en semant aussi de la stimulante clarté, par ce grand tapis blanc : la neige, qui a son grand charme et ses bienfaits.

Chez nous, au Canada, les saisons sont bien belles, elles sont entières chacune à son tour, comme tout ce qui est profond et élevé. Voilà une des réflexions que je me suis faite au cours d'une promenade en auto, l'autre matin, sur "la grand'route", devant le féerique spectacle de la nature décorée de verglas.

Parés de ce verglas, qu'ils étaient beaux les arbres dénudés ! courbant leur tête altière presque jusque sur le sol, — les arbustes et les fines herbes inclinés les uns sur les autres, donnaient l'idée d'amas de petits de petits nuages gris reposant sur la terre.

Le long du chemin, des fils électriques pendaient, brisés sous le poids de cette garniture trop lourde.

Tout cela offrait un merveilleux coup d'oeil, — mais ce verglas qui allait fondre sous les premières ardeurs du soleil, allait laisser derrière lui, toute une série de désastres.

Ce qui fait souvent l'admiration de l'oeil, n'est alors pas toujours d'utilité pratique.

Mais l'automne canadien, comme tout dans l'humaine création, n'apporte pas que des verglas trompeurs. Les arbres qui ont perdu leurs feuilles, les reprendront au printemps, telles les espérances, qui repoussent toujours aux coeurs humains où soufflent parfois des rafales qui font s'envoler les illusions, les espoirs peut-être un peu trop fragiles pour résister à la froidure.

Demain, ce sera l'hiver avec sa magnifique blancheur, ses froids crépitants, ses diamants... sur la neige "si blanche" à la campagne, — mais aussi son impitoyable morsure pour les sans-feux que nous nous ferons un devoir de secourir. L'hiver aussi apportera des coups d'oeil merveilleux, — en même temps que de miséreuses réalités, puisque l'hiver c'est la gaieté blanche mais aussi le froid des mauvais jours.

Cependant, comme les arbres dont la vie sera en suspens, nous attendrons avec espoir le vert feuillage de la belle saison, — comme dans l'adversité, le courage qui reste debout et conduit peu à peu à la victoire.

Mes chères lectrices, sachons attendre... lorsqu'il fait froid dans notre vie, le retour des jours meilleurs, — par la vertu toujours forte en nous, de cet éternel printemps qu'est l'Espérance...

GILBERTE

## Rapport annuel du secrétaire . . .

(Suite de la page 12)

### SITUATION FINANCIERE.

Pour l'exercice financier allant du premier octobre 1938 au trente septembre 1939, le compte de profits et pertes de l'Union catholique des cultivateurs s'est soldé par un excédent net de \$2,334.42. Le bilan au trente septembre 1939 fait voir que la situation financière de l'union est excellente.

ACTIF	
Caisse et banque	\$ 599.68
Comptes recevables	5,957.68
Inventaire de librairie	1,283.89
Mobilier	5,660.33
Automobile	1,080.50
Divers	397.60
Actions de la Terre et Comtoir	2,500.00
<b>Total de l'actif</b>	<b>18,481.88</b>
PASSIF	
Comptes payables	8,490.02
Réserves pour amortissement	1,329.68
Recettes perçues d'avance	1,391.16
<b>Total du passif</b>	<b>11,210.86</b>
Compte-capital	
Exc. au 1er oct. 1938	\$ 4,936.60
Exc. de l'exercice	2,334.42
	7,271.02
<b>Total</b>	<b>\$18,481.88</b>

### TIRAGE.

Le tirage du journal s'est maintenu à peu près au même niveau que l'année précédente, c'est-à-dire aux environs de 25,000 copies par semaine. Pendant l'année, le tirage total s'est chiffré par 1,264,338 copies.

D'autre part, l'augmentation de la copie importante nous a forcé, tout en tenant compte de nos ressources financières, à accroître le nombre de pages de notre hebdomadaire. C'est ainsi que nous avons publié plusieurs numéros à vingt-quatre pages et quelques spéciaux à vingt-huit, trente-deux et quarante pages.

### IMMEUBLE.

On se souvient qu'au mois de février 1938, la "Terre de Chez Nous" achetait pour le compte de l'U.C.C. l'immeuble où sont situés nos bureaux, à 515, avenue Viger, Montréal.

Au moment de la transaction, la "Terre de Chez Nous" versait au vendeur une somme de \$10,000 et donnait une hypothèque de \$35,000 en garantie de remboursement du solde. Pendant l'année écoulée, deux autres versements de \$10,000, ont été effectués, de sorte que la dette n'est plus que de \$15,000, sur une propriété dont l'évaluation municipale est de \$55,000. Nous espérons que d'ici quelques mois la Mutuelle-Vie sera en mesure de prendre à son compte cette créance hypothécaire.

### SITUATION FINANCIERE.

La situation financière de la "Terre de Chez Nous" s'est encore améliorée au cours de l'année, puisque son compte de profits et pertes s'est soldé par un excédent net de \$5,974.78. Au trente septembre 1939, le bilan de la "Terre de Chez Nous" se lisait comme suit :

ACTIF	
Caisse et banque	\$ 2,215.26
Comptes recevables	7,011.96
Prêts à la Mutuelle-Vie	4,337.00
Dépenses payées d'avance	2,459.31
Mobilier	2,136.91
Immeuble et terrain	45,151.20
Actif divers	234.14
<b>Total de l'actif</b>	<b>64,165.78</b>
PASSIF	
Comptes payables	5,081.11
Recettes perçues d'avance	4,962.27
Intérêt courus	62.50
Réserves	
Immeuble	1,007.56
Mobilier	280.35
Créances douteuses	652.19
Hypothèque	1,920.10
<b>Total du passif</b>	<b>26,126.48</b>
Compte-capital	
Capital-actions	\$ 800.00
Exc. au 1er oct. 1938	31,264.52
Exc. de l'exercice	5,974.78
	38,039.30
<b>Total</b>	<b>\$64,165.78</b>

tasse de camomille par une infusion de plante d'anis. Cette infusion est souveraine pour empêcher la congestion du teint, en outre de ses bienfaites vertus sur l'organisme.

## La jeune fille et l'école ménagère

Depuis Fernelon jusqu'à nos jours, l'éducation des filles a posé bien des problèmes. Les solutions les plus diverses comme les plus appropriées à la vocation de la femme — on l'a cru du moins — ont été données. Mais reste toujours la marge de l'inédit: le passage de la théorie à la pratique... Et la difficulté est là.

On ne saurait réussir la tâche sublime de l'éducation sans tenir compte du milieu social et de la préparation à la vie dans ce milieu. Aussi plus que toutes les autres maisons d'éducation, l'Ecole ménagère tient compte de ces facteurs. Son but essentiel tend à la préparation de la jeune fille à la vie réelle, à son rôle d'épouse, de mère de famille et de maîtresse de maison.

A l'école du Mont-Joli, sont admises les jeunes filles qui possèdent le certificat de 9ième année. Mais pour favoriser celles dont le degré d'instruction est moins élevé, une section dite "Section familiale" est annexée à l'Ecole Ménagère Régionale. Cette annexion porte aussi le nom d'Ecole d'apprentissage. Y ont accès toutes les jeunes filles d'au moins 15 ans. Ce cours est de 2 années, chacune formant un tout indépendant. Un certificat d'aptitudes domestiques couronne chacune de ces deux années. Le but de l'Ecole d'apprentissage est de préparer la jeune fille d'un milieu rural à la vie du foyer avec ses problèmes, ses charges, ses difficultés. Les travaux domestiques occupent au moins les 4-5 du temps.

Les matières enseignées comportent le catéchisme, le français (manière de rédiger une lettre, journal du jour, lecture d'auteurs traitant de la vie rurale), tenue de la maison, travaux à l'aiguille, coupe et confection, entretien du linge, art culinaire, agriculture, soin du jardin, aviculture, apiculture, industries locales: filage, tissage, savon domestique. En voilà assez pour tenir des élèves en activité dix mois durant.

Je vous entends dire, mesdames: "Votre école doit déborder d'occupantes." Pourtant, c'est le contraire qui est vrai; et nous déplorons cet état de choses pour une double raison.

Si l'école ménagère régionale est peu florissante, n'est-ce pas en raison de la fausse conception que s'en font celles qui, les toutes premières, devraient l'encourager? Sans doute, à l'école de sa mère la jeune fille apprend mille choses et des plus pratiques. Mais qui niera le profit à retirer de leçons

données par des maîtresses spécialisées dans l'un ou l'autre des arts domestiques: cuisine, couture, tissage, tricot, etc., etc.? Qui ne reconnaîtra les avantages attachés à la rencontre, dans un même milieu, de jeunes filles animées d'un même idéal, au voisinage de talents variés, à la mise en commun d'aptitudes, de connaissances et d'expériences personnelles?

Si l'Ecole Ménagère compte peu d'élèves, la cause n'en revient-elle pas aussi à une dépréciation trop générale de la profession agricole par la jeune fille? On bâtit des Ecoles techniques, des Ecoles de hautes études, des Ecoles de sciences sociales, des Ecoles Moyennes et Supérieures d'agriculture, etc., et ces Ecoles vivent... Seule, l'Ecole ménagère rurale végéterait?... La question pécuniaire est à souligner, mais songe-t-on assez aussi à l'apport fait au budget par une femme capable de tout faire?

Toute idée n'est pas bonne à dire, c'est vrai, mais on me pardonnera ici de faire part d'une réflexion suggérée par l'indépendance louable de l'U.C.C. vis-à-vis du gouvernement.

Indépendante l'U.C.C. n'aura plus à attendre l'aide de conférencières déléguées par le Service gouvernemental agricole. Pourquoi chaque cercle féminin d'U.C.C. ne préparerait-il pas sa conférencière, à lui, en fournissant une indemnité qui aiderait une jeune fille de son choix à faire un stage à l'Ecole d'apprentissage du Mont-Joli? Une fois préparée, cette jeune fille pourrait faire bénéficier ensuite tout le groupe de sa compétence et de ses connaissances.

Mais ce n'est là qu'une suggestion. Elle vaut la peine de profonde réflexion, mesdames, cependant... Et vous ferez en sorte de faire donner à l'Ecole son plein rendement en encourageant toutes celles qui désirent parfaire leur formation ménagère rurale à l'Ecole du Mont-Joli.

Sœur MARIE-IMELDA.

## MUSIQUE

Apprenez le

### PIANO-ACCORDEON



ou la guitare, économiquement, rapidement, par correspondance. Guitare, \$5.00 et plus. Pianos-accordeons, \$20.00 et plus.

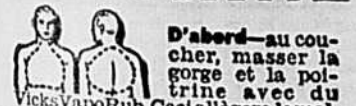
Demandez catalogue "T" gratis

### J.-E. TURCOT

568 "T", rue Ste-Catherine-Est, MONTREAL

Comment se soulager des souffrances du

## RHUME de POITRINE



D'abord — au coucher, masser la gorge et la poitrine avec du Vicks VapoRub. Ceci allégera le mal.

Ensuite — pour prolonger encore son action déjà durable, étalez une couche de VapoRub sur la poitrine, et recouvrez d'un linge chauffé.

Longtemps après que le sommeil est venu, le VapoRub continuera à agir — détachant les mucosités — dissolvant les douleurs musculaires — dissipant la constriction — dégageant les voies respiratoires — apaisant la toux et soulageant la congestion locale.

Souvent, au réveil, le pire du rhume est passé.



## Conseils du mois

En ce mois d'automne, les fonctions de la peau se modifient. Ne vous couvrez pas prématurément. Il faut habituer votre corps à subir les intempéries de l'hiver. Ayez une nourriture saine, mangez des viandes rôties et aussi du poisson, qui vous fournira le phosphore que vous éliminez forcément au début des jours froids.

Le café, les infusions chaudes sont nécessaires à cette époque, où commence la saison des brouillards. Après diner, rien ne vaut une bonne tasse de camomille odorante, (deux têtes pour une tasse, dix à douze par pinte d'eau. Cette infusion, prise chaude et sucrée, est très efficace dans les langueurs d'estomac et les digestions difficiles. Vous pouvez remplacer la



## Un remède aux maux de la femme

L'envoi de 10 sous vous donne droit au traitement de 10 jours

Les suppositoires Orange Lily du Dr D.-M. Coonley apportent un remède adéquat aux maux de la femme. Bien appliqués, ils soulagent la souffrance, font disparaître l'inflammation et la congestion qui peuvent fréquemment causer la leucorrhée; ils débarrassent femmes et filles de l'irritation et l'affaiblissement, de l'irrégularité, de la souffrance et des retards des douleurs aux côtés, au dos et à l'abdomen de tous les maux inhérents aux périodes de la vie et de tous les maux de même genre. Toute femme ou fille souffrante qui n'a pu se rendre compte encore des effets bienfaisants de "ORANGE LILY" pourra jouir du traitement d'essai de 10 jours en nous envoyant 10 sous. Toute indisposition de la femme est promptement soulagée.

MME LYDIA W. LADD, (Dépt. 24) boîte 191, WINDSOR, ONTARIO  
Vendus partout par les principaux pharmaciens.

# La réunion conjointe des dirigeants de l'U. C. C. et des agronomes

Tandis que l'Union Catholique des Cultivateurs tenait son congrès régional à la Palestre Nationale, la Corporation des Agronomes siégeait à la salle du Jardin Botanique.

Il avait été convenu entre les dirigeants des deux associations que techniciens et agriculteurs passeraient ensemble la veillée du 18 octobre. C'est ce qui fut fait.

La soirée réunit la plupart des participants aux deux congrès. Ce fut avant tout une prise de contact qui, à dire le vrai, n'était pas entièrement nouvelle. C'était la première fois, sans doute, que les deux associations siégeaient en commun, mais la plupart de leurs membres se connaissaient de vieille date. Les poignées de mains échangées n'avaient donc rien d'artificiel ou de convenu.

Un programme très simple fut exécuté. Les assistants se groupèrent au magnifique théâtre du Jardin Botanique, où il restait bien peu de sièges libres. Des discours furent prononcés par les présidents des deux associations, par le R. P. Lebel, s.j., par le R. P. Georges Lévesque, O.P., par M. l'abbé Jean, aumônier de la Corporation des agronomes, par le R. F. Marie-Victorin, qui dirige avec tant de compétence les travaux scientifiques du Jardin Botanique. Ces discours, où apparaissait parfois une note badine, n'en étaient pas moins sérieux au fond et ils ont proclamé que la collaboration la plus entière devait exister entre agronomes et cultivateurs.

Nous avons le plaisir de transmettre aux lecteurs de larges extraits des discours qui ont été prononcés et dans l'ordre même où ils l'ont été. On les trouvera ci-après.

On remarquait sur l'estrade: MM. Henri-C. Bois, président de la Corporation des Agronomes du Québec; Abel Marion, président de l'Union Catholique des Cultivateurs; le R. F. Marie-Victorin, directeur du Jardin Botanique; M. l'abbé F.-X. Jean, aumônier de la Corporation des Agronomes du Québec, S. Audette et G. St-Cyr, vice-présidents de l'Union Catholique des Cultivateurs; Albert Rioux, sous-ministre de l'Agriculture, L.-J. Bégin, H.-L. Brouillard, F. Champagne, J.-E. Roy, J.-E. Dubé, J.-E. Lemire, directeurs de la Corporation des Agronomes du Québec, et M. Elzear Campagna, vice-président; le R. P. L. Lebel, s.j., aumônier général de l'U. C. C.

## M. H.-C. BOIS

M. Bois fut le premier à prendre la parole et s'exprima dans les termes suivants:

"La Corporation des Agronomes du Québec a l'honneur de recevoir, ce soir, les membres de l'union professionnelle des cultivateurs de la province. Nous vous remercions, messieurs les cultivateurs, de vous être rendus à notre invitation. Je ne puis vous dire, pour vous marquer notre plaisir que ces mots: "Chez nous, vous êtes chez vous".

La réunion de ce soir marque, nous l'espérons, le début d'une époque nouvelle. Elle signifie l'unité sur le plan agricole. Elle est la preuve que les agriculteurs de chez nous ont pris et prennent de plus en plus conscience d'eux-mêmes et qu'ils se joignent officiellement à ceux qui, depuis toujours, travaillèrent avec eux et pour eux.

Dois-je rappeler que les premiers fondateurs de l'union professionnelle des cultivateurs de cette province furent des techniciens agricoles? Et ceci est tout naturel, et ceux-là qui, dans le

La réunion de ce soir, déclare M. H.-C. Bois, signifie l'unité de la classe agricole. — La collaboration de l'U.C.C. et des techniciens est nécessaire à l'oeuvre d'éducation qui leur est commune, affirme M. Abel Marion. — Discours du Rév. Père L. Lebel, s.j., de M. Albert Rioux, sous-ministre de l'Agriculture, du Rév. Père G.-H. Lévesque, de M. l'abbé F.-X. Jean et du R. F. Marie-Victorin.

## Les équipes d'étude

### IL EST ENCORE TEMPS DE LES ORGANISER

La guerre et les élections ont distrahit l'attention des cultivateurs et ont retardé l'organisation des équipes.

C'est pourquoi le Bureau de Direction a décidé de retarder d'une semaine la publication de la première leçon du cours sur la Coopération. Le texte de ce premier cours paraîtra donc dans "La Terre de Chez Nous", le 1er novembre. La première soirée d'équipe aura lieu au cours de la semaine suivante.

Hâtons-nous donc de parfaire l'organisation des équipes de façon à être prêts à commencer à temps l'étude de la coopération.

Quant aux cercles qui, pour quelque raison, n'auront pas réussi à s'organiser à temps, la Terre de Chez Nous publiera pour eux, dans le numéro du 29 novembre UN RESUME DES COURS PRECEDENTS: de la sorte, ces cercles pourront, en une soirée voir la matière des quatre premières leçons et poursuivre ensuite l'étude régulière des cours.

temps, essayèrent de rallier la classe agricole dans une union professionnelle ne firent que leur devoir. Nous sommes de même famille, nous nous reconnaissons tout de suite; après tout, nous sommes les frères, les cousins ou les neveux d'agriculteurs, et presque tous les agronomes sont d'origine terrienne.

J'ai dit que nous pouvions vous aider et que nous devons vous aider. De votre côté, vous pouvez nous aider et, s'il est vrai que votre force fait la nôtre, la nôtre fait un peu la vôtre aussi. Et un exemple entre mille autres que je pourrais choisir, je le prendrai dans une des résolutions que votre bureau de direction — le bureau de direction dont je m'honore de faire partie — a adoptée hier, au siège social de l'Union Catholique des Cultivateurs de la province. On recommandait, dans une résolution, qu'un crédit spécial soit accordé aux jeunes bacheliers pour leur permettre de s'établir sur des fermes. Voici une occasion où vous pouvez nous aider, et je vous remercie d'avoir inclut cette résolution parmi celles que vous présenterez à qui de droit, parce qu'il est une chose qui préoccupe énormément notre Corporation: c'est l'emploi futur des jeunes bacheliers qui sortiront des écoles, non pas que nous voulions leur créer des situations privilégiées, mais simplement parce que nous ne voudrions pas, pour le bon renom de notre profession, que ces jeunes gens, poussés par la nécessité de gagner leur vie, soient amenés à exercer leurs talents et à faire valoir leurs connaissances dans des entreprises qui tendent à exploiter la classe agricole. C'est cela que nous voulons éviter. Nous voulons que les techniciens agricoles restent au service de l'Agriculture, et lors-

que vous avez inclut cette résolution parmi d'autres que vous avez cru bon de passer et d'adopter, vous nous avez rendu un fier service et nous vous en remercions, messieurs. Il est bien d'autres domaines où vous pourriez nous aider.

Quant à nous, je ne puis que vous dire une chose. De même que, depuis 25 ans, nous travaillons au progrès de l'agriculture dans cette province, nous continuerons à travailler pour le bien-être de plus en plus grand de la classe agricole, parce que nous savons qu'il n'est aucun pays qui ne s'édifiait et se maintienne à moins d'être basé sur une population agricole maîtresse de ses destinées et aussi instruite que possible.

## Monsieur J.-A. MARION

M. Marion suit M. Bois à la tribune et prononce l'allocution qui suit:

"J'ai écouté, comme vous, très attentivement, ce que vient de nous dire le président de la Corporation des Techniciens Agricoles de Québec, et pas plus que vous, je ne puis trouver à y redire. C'est un jalon que nous posons sur la route, dans la réunion de ce soir. Mais il est presque inconcevable quand même que deux groupes de gens qui se confondent aussi bien que se confondent les physionomies que je vois devant moi en ce moment, c'est presque inconcevable de dire qu'il a fallu une décision pour amener le tableau qui se présente devant nous en ce moment, M. Bois; et cependant, je vous le dirai franchement, lorsque nous en avons parlé pour la première fois, je me demandais si le moment était venu. Vous êtes tous des adultes. Je crois qu'il est permis de parler assez librement ce soir, et il est inutile de nier le fait qu'il existait, à l'état latent, une certaine défiance, une certaine suspicion, qui ne demandait pour disparaître que l'occasion de se rencontrer un peu, de se parler et de fraterniser de temps en temps.

Messieurs les techniciens, je m'adresse à vous particulièrement en ce moment. Dans un monde changeant, où rien n'est stable, il y a une chose cependant qui demeure, et c'est l'agriculture. Les pouvoirs viennent et s'en vont; les hommes publics se succèdent les uns aux autres avec une plus ou moins grande rapidité; mais l'agriculture reste. Elle est là depuis le commencement et elle sera jusqu'à la fin. Et appuyée sur l'agriculteur, qui a besoin de vous comme vous avez besoin de lui, votre corporation trouvera dans cette collaboration étroite avec l'association professionnelle des Cultivateurs l'appui dont elle a besoin pour être, elle aussi, d'une stabilité aussi complète qu'il est possible à une chose humaine de l'être.

Vous avez une organisation qui fait des progrès et vous avez des besoins particuliers; vous avez des causes personnelles à défendre et vous aviez besoin de cette organisation. La même chose s'applique aux cultivateurs qui ont une organisation qui leur est propre. A certains moments, il y a des législations à surveiller, il y a toute espèce de besoins qui sont propres aux cultivateurs praticiens, comme vous avez des besoins qui sont propres aux culti-

vateurs en théorie. Mais cependant, vous admettez avec moi qu'il y a un point de jonction, où notre travail se confond, au point qu'il ne peut donner son plein rendement, s'il n'y a pas jonction parfaite et coordination absolue entre les efforts des deux organisations.

L'Union Catholique des Cultivateurs est avant tout une oeuvre éducative: c'est son premier travail. Et votre travail à vous, techniciens agricoles, est avant tout un travail éducatif. Et quand nous tombons sur le terrain de l'éducation, notre travail doit être étroitement lié pour qu'il n'y ait pas déperdition d'effort. Et je crois, en exprimant cette pensée, être parfaitement orthodoxe. Comment pouvions-nous espérer obtenir ces résultats aussi longtemps que les deux organisations restaient officiellement étrangères l'une à l'autre?

Monsieur le président, vous aviez promis qu'il n'y aurait pas de discours. Je vais cesser immédiatement, bien qu'il y a au fond de mon coeur assez de joie intime de l'événement de ce soir pour en parler encore pendant plusieurs minutes sans être à bout de paroles. Mais j'en ai assez dit pour que vous vous rendiez compte que le sentiment qui a poussé à la démonstration qui se produit en ce moment, est sincère et profond et que tous les membres de l'organisation que je représente sont de mon avis.

## M. L'ABBE JEAN

M. l'abbé F.-X. Jean, aumônier de la Corporation des Agronomes, a prononcé à son tour, sur les relations qui doivent exister entre cultivateurs et techniciens, une causerie pleine d'à-propos et de finesse. Nous regrettons que, par suite d'ennuyeuses circonstances, il nous soit impossible de livrer ce texte aux lecteurs de la "Terre de Chez Nous" maintenant. Nous aurons sans doute l'occasion de le publier plus tard.

M. l'abbé Jean a montré qu'il n'existait aucune raison sérieuse pour que les agronomes et les agriculteurs ne s'entendent pas le mieux du monde. Il a insisté sur les bons effets de leur mutuelle collaboration et les a invités, au nom de l'estime qu'il porte aux deux groupes, à pratiquer en commun la coopération et à se donner la main pour aider au renouveau agricole du Québec.

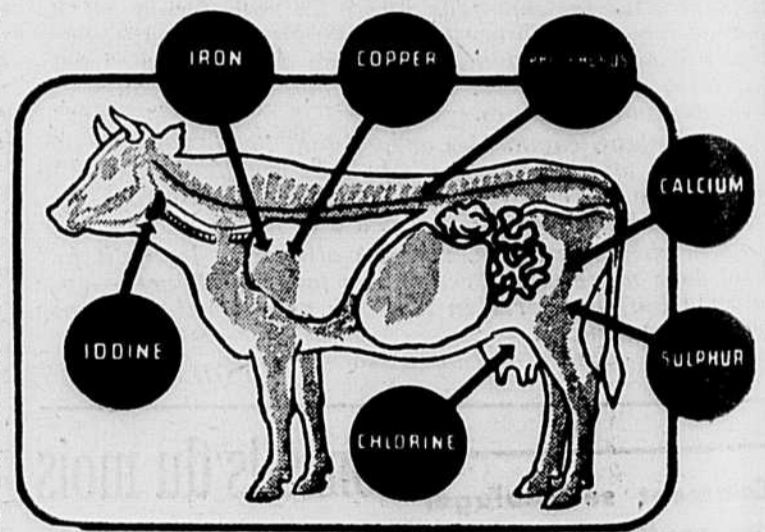
## LE R. P. LEBEL

Voici maintenant quelques extraits du discours prononcé par l'aumônier général de l'U. C. C. "Comme les orateurs qui m'ont précédé, je vous dirai que je suis très heureux de cette démarche que nous faisons ce soir. Déjà, de mon côté, il y a longtemps que j'ai essayé cela, cette collaboration entre les deux professions, les techniciens agricoles et les praticiens agricoles.

Mes chers amis, le concours que vous pouvez nous donner, ces années-ci, c'est le concours dans le mouvement d'éducation des adultes que nous voulons répandre dans la classe agricole de la province de Québec pour le relèvement social et économique de la classe agricole. Mes

(Suite à la page 15)

# N'AFFAMEZ PAS VOS ANIMAUX!



Donnez-leur "SOL-MIN" et faites des profits

"SOL-MIN" est le complément alimentaire moderne pour tous les animaux de la ferme. Il est préparé de façon à fournir les matériaux essentiels à une croissance rapide et vigoureuse là particulièrement où le sol est pauvre en phosphore. Le complément minéral "SOL-MIN" contient en juste proportion les éléments "porte-santé" suivants: os broyés, phosphate double de sodium, sel, soufre, fer, cuivre et iode. Mêlé aux rations quotidiennes du bétail, SOL-MIN prévient les maux attribuables à la nutrition, tels que le rachitisme, le goitre, l'anémie, la dévoration et autres maladies qui réduisent la valeur des produits à vendre.

"SOL-MIN" COUTE UN DEMI-SOU PAR ANIMAL ET PAR JOUR SEULEMENT! VOUS serez plus que satisfait des résultats. Ces résultats sont: santé et capacité de production du bétail, haute qualité des produits et libération des ennuis et des dépenses que causent les animaux malades. "SOL-MIN" offre un moyen pratique d'accroître la production.

Commandez votre approvisionnement MAINTENANT!

## CANADIAN INDUSTRIES LIMITED

SERVICE DES ENGRAIS



CANADIAN INDUSTRIES LIMITED.  
Service des engrais,  
Bureau-Chef: Boite 10, Montréal. — Succursales dans toute le Canada.  
Veuillez m'envoyer gratuitement la brochure explicative intitulée "SOL-MIN".  
Nom: .....  
Adresse: ..... C.I.F. 218

# Rapport annuel du secrétaire général de l'U. C. C.

Le 18 octobre, pendant la première séance du congrès général, M. Gérard Filion, secrétaire de l'U.C.C., a soumis son rapport annuel. Pour la première fois, ce rapport avait été imprimé. Etant donné sa longueur, il serait difficile de le publier au complet. Nous donnons ici les extraits qui sont le plus aptes à fournir aux lecteurs et aux membres de l'U.C.C. les renseignements qui les intéressent de plus près.

## CERCLES D'ETUDE.

Vingt-quatre nouveaux cercles d'étude ont été fondés au cours de l'année, portant à 760 le nombre des cercles inscrits dans les registres du secrétariat général. Les régions qui ont contribué à ces nouvelles fondations sont les suivantes : Mont-Laurier, 5 nouveaux cercles; Québec-sud et Rimouski, 3; Joliette, Ottawa, St-Hyacinthe, Abitibi, Québec-est, 2; Nicolet Valleyfield et Trois-Rivières 1.

Voici le nombre de cercles inscrits dans les registres du secrétariat général depuis la fondation de l'Union catholique des cultivateurs en 1924 :

Année	Cercles inscrits	Année	Cercles inscrits
1925	253	1933	562
1926	343	1934	614
1927	339	1935	658
1928	360	1936	681
1929	449	1937	695
1930	406	1938	736
1931	520	1939	760
1932	556		

Il est arrivé malheureusement qu'un certain nombre de cercles ont cessé d'opérer pour raisons diverses; c'est ce qui explique que l'augmentation des membres de l'Union ne soit pas proportionnelle à l'accroissement du nombre des cercles. Néanmoins, le nombre des membres de l'Union a augmenté d'une façon à peu près constante depuis dix ans, comme en fait foi le tableau suivant :

Année	Cultivateurs	Bûcherons	Total
1929-30	4152		4152
1930-31	11826	Section fondée en 1934	11826
1931-32	9675		9675
1932-33	9675		9675
1933-34	8320		8320
1934-35	9625		9625
1935-36	10335	3608	13943
1936-37	10547	3151	13698
1937-38	10081	3648	13729
1938-39	13349	7038	21287
1939-40	13033	3439	16472

On ne manquera pas de constater une diminution du nombre des membres pour l'exercice 1938-39. Ce fait est attribuable à des causes diverses : d'abord, la section des bûcherons n'a pratiquement pas fait de recrutement au cours de l'année; ensuite, la situation financière plutôt mauvaise d'un grand nombre de cultiva-

**Ce rapport a été présenté par M. Gérard Filion à la première séance du congrès général. — Il montre que 24 nouveaux cercles ont été formés au cours de l'année écoulée et que le nombre des membres s'est accru de façon incessante. — Equipes d'étude, unions régionales, divers services de l'U. C. C. Une situation financière saine.**

teurs, en raison de la mévente du beurre et du fromage, en a empêché plusieurs de payer leur cotisation; en troisième lieu, la fermeture définitive du Comptoir coopératif, service d'achat et de vente jugé très utile par plusieurs, a enlevé un argument pour la propagande et a fourni à plusieurs le prétexte qu'ils cherchaient pour quitter l'U.C.C.

Par ailleurs — et c'est ce qui compte surtout — nous pouvons constater plus de ferveur et plus d'entreprise chez les membres qui sont restés fidèles à leur association. La preuve, c'est que les réunions de cercles n'ont jamais été aussi nombreuses et aussi intéressantes que l'hiver dernier. Les rapports que nous avons reçus établissent que les quelque quatre cents cercles actifs ont tenu en moyenne six réunions pendant la dernière année.

Il ne saurait être question de dresser un inventaire détaillé de l'activité déployée au cours de l'année par chacun de nos cercles. Le principal de leur effort a porté sur l'étude de questions générales ou particulières, entre autres le problème rural, la coopération sous toutes ses formes, divers aspects de la science agricole, la comptabilité du cultivateur et le reste. Plusieurs cercles ont passé de la théorie à la pratique, en fondant soit une coopérative ou un syndicat, soit une caisse populaire ou toute autre entreprise d'entraide professionnelle.

## EQUIPES D'ETUDE.

A la suite d'un voyage d'observation à l'université d'Antigonish en 1937, M. l'abbé Alphonse Belzile, aumônier pour le diocèse de Rimouski, se mit à préconiser la création d'équipes pour la discussion des problèmes mis à l'étude par le cercle. Une équipe d'étude devait comprendre de cinq à dix cultivateurs voisins qui devaient se réunir chaque semaine pour discuter tel ou tel sujet dont la manière était fournie par une feuille mobile ou la "Terre de Chez Nous".

Pendant l'hiver 1937-38, une centaine d'équipes furent organisées avec succès dans Rimouski.

D'autres régions tentèrent la même expérience et réussirent. Ce que voyant, le secrétariat général entreprit de répandre l'idée et la pratique des équipes d'étude; à cette fin, il publia en fin d'octobre 1938 un "Manuel des Equipes d'étude", petit guide à l'usage des dirigeants des cercles locaux. Au début de novembre, le R. P. Léon Lebel, s.j., aumônier général, adressait personnellement à tous les curés des paroisses rurales un "Manuel des Equipes d'étude" et leur demandait dans une lettre d'aider à répandre cette méthode de travail intellectuel chez les cultivateurs. L'on espérait aussi organiser environ un millier d'équipes. Les résultats dépassèrent largement les espérances, puisque deux mille équipes, comprenant de quinze à dix huit mille membres, furent mises sur pied et fonctionnèrent très bien de novembre à mai. Les régions qui se signalèrent plus particulièrement furent par ordre de mérite :

REGIONS	EQUIPES
Québec-sud	705
Rimouski, plus de	368
Nicolet	368
Joliette	277

Le travail des équipes eut d'abord pour objet la lettre collective de NN. SS. Les évêques sur le problème rural. La matière fut divisée en douze leçons commentées et expliquées chaque semaine dans la "Terre de Chez Nous". Les équipiers furent ensuite appelés à discuter en neuf soirées la brochure de H.-H. Hannam, "la Coopération". Durant les dernières semaines d'avril, l'étude porta en quelques leçons sur la Mutuelle-Vie de l'U.C.C.

Il est encore trop tôt pour sentir pleinement les effets que ne manqueront pas d'avoir sur la masse agricole les équipes d'étude. Il y a un fait indéniable, c'est que jamais on n'a vu en aucun lieu les cultivateurs prendre autant de plaisir à s'occuper de leurs affaires. Unir l'utile à l'agréable, instruire en récréant et récréer en instruisant, voilà le grand mérite des équipes d'étude.

## LE GUIDE.

Ce bulletin, destiné à stimuler les cercles et orienter leur travail, a paru chaque mois à 1525 exemplaires, ce qui représente une augmentation de tirage de 50 exemplaires sur l'année précédente. La plupart des cercles y ont abonné leur aumônier, leur président et leur secrétaire.

Le Guide a principalement orienté les cercles vers la création d'équipes d'étude. A chaque numéro, il est revenu sur la question, essayant de conseiller, guider, stimuler les dirigeants des cercles locaux.

## UNIONS REGIONALES.

L'Union catholique des cultivateurs se divise, comme on le sait, en dix-neuf unions régionales reconnues par le comité exécutif. A l'exception de Chicoutimi-Sud et de Gaspé, toutes sont en pleine activité.

Les unions régionales se sont occupées au cours de l'année d'un certain nombre de questions d'ordre général; elles ont également travaillé à la solution de problèmes d'intérêt particulier.

Dans le premier groupe, nous mentionnons :

## LES EQUIPES D'ETUDE

### MOYEN RAPIDE DE LES ORGANISER

Le moyen le plus rapide de faire connaître les équipes à ceux qui ne les ont pas encore pratiquées serait de distribuer dans chaque famille de cultivateurs un exemplaire du "MANUEL DES EQUIPES D'ETUDE". On leur recommanderait de lire le manuel et d'en discuter entre voisins. De cette façon, on pourrait, en court temps, intéresser tout le monde à la chose et organiser des équipes dans tous les rangs.

On peut se procurer le Manuel des Equipes au bureau central de l'U. C. C., au prix modique de \$2.00 le cent.

collaboration avec le secrétariat général dans un grand nombre de démarches auprès des pouvoirs publics;

organisation de réunions d'étude et de journées agricoles; participation à la propagande syndicale, et coopérative; encouragement à l'enseignement agricole post-scolaire et aux cours régionaux de formation coopérative;

propagande en faveur des caisses populaires et des caisses scolaires;

collaboration avec le secrétariat général pour la création et la mise en marche des équipes d'étude.

Le travail des unions régionales dans le domaine des intérêts particuliers est trop varié pour que nous puissions l'exposer au complet. Nous nous bornerons plutôt à donner quelques exemples :

Depuis plusieurs années, quelque deux cents cultivateurs, riverains du lac Macamic, étaient victimes d'inondations causées par le barrage de la société hydro-électrique. La Sarre Power; plaintes, démarches, menaces, tout avait été mis en oeuvre pour forcer la compagnie à baisser le niveau de son barrage; rien n'avait réussi. L'Union régionale de l'Abitibi sous la direction de son président, M. Samuel Audette, entreprit de régler cette question. L'on convoqua une grande assemblée de cultivateurs pour le dimanche, 18 juin, à laquelle assista le député du comté. Cinq cents cultivateurs, les uns par intérêt, les autres par sympathie, assistèrent à l'assemblée et approuvèrent unanimement les dépêches de protestations adressées au premier ministre et au ministre des Terres et Forêts. Vers le même temps, le président général de l'Union et le président de l'Abitibi, M. Audette, firent des démarches auprès des autorités du ministère des Terres et Forêts pour forcer la centrale électrique à baisser de quatre pieds le niveau de l'eau; en même temps, un ingénieur était désigné pour faire enquête sur cette affaire, afin que des mesures soient prises pour que l'inondation ne se répète plus. Il est même probable que la compagnie

sera forcée d'indemniser tous les cultivateurs qui ont subi des dommages.

L'Union régionale de Rimouski entreprit l'hiver dernier la fondation d'une section féminine de l'U.C.C. Cette section a principalement pour but la mise sur le marché des articles d'art domestique; à cette fin, une douzaine de syndicats locaux furent fondés et fédérés dans un syndicat régional. Ce syndicat a ouvert un magasin dans la ville de Rimouski et offre aux citadins et aux touristes une variété de produits d'art paysan. L'affaire paraît déjà en bonne voie de réussir.

L'Union régionale de Québec-sud mit au programme des équipes d'étude, en plus des sujets fournis par le secrétariat général, la fertilisation des pâturages. Les leçons, préparées au bureau de l'agronome régional, étaient imprimées sur des feuillets et adressées chaque semaine aux chefs de quelque six cents équipes. Les effets de cette étude en commun se font déjà sentir; dès ce printemps, un grand nombre de cultivateurs ont entrepris la fertilisation d'un pâturage, selon les principes et la méthode qu'ils avaient appris l'hiver dernier dans les soirées d'équipe.

Dans la région de Mont-Laurier, l'union entreprit la fusion des différentes organisations agricoles qui divisent les cultivateurs et se partagent leurs cotisations. Au mois de février, la société d'agriculture fédérée de Labelle passa une résolution par laquelle elle reconnaissait comme siens tous les membres de l'U.C.C. de son territoire et par laquelle elle s'engageait à payer à l'U.C.C. la cotisation annuelle de ses membres. En pratique, l'on aboutit au ré-

(Suit à la page 12)

## Rations Balancées Fédéral

Si vous désirez faire des économies et réussir dans l'élevage employez les rations balancées "FEDERAL"

Economisez du temps et de l'argent en employant les rations balancées "Federal", préparées selon les dernières découvertes scientifiques et s'adaptant à tous les besoins. Les rations "Federal" sont en usage sur des milliers de fermes où elles donnent les meilleurs résultats.

Renseignez-vous dans votre propre intérêt. Voyez notre agent régional ou écrivez à

**GENEST, NADEAU**  
Limitée  
Sherbrooke P. Q.



POUR VOLAILLES, VEAUX COCHONS, VACHES LAITIÈRES

Maison établie en 1887. Tél.: Wilbank 1163

# Aimé GUERTIN

## Limitée

Grains, foin, engrais, farine, etc.

Distributeur de l'insecticide "CLIMAX".

Exigez les nourritures HEN-O.

GROS ET DETAIL

1136, rue Notre-Dame-Ouest MONTREAL

## Rapport annuel du secrétaire . . .

(Suite de la page 11)

ultat suivant : les membres de l'U.C.C. et les membres de la société d'agriculture sont les mêmes; la cotisation annuelle pour appartenir aux deux organisations est de deux dollars. Et cependant, cette combine fait l'affaire des deux associations : de l'U.C.C., parce qu'elle augmente le nombre de ses membres cotisants et par conséquent ses revenus; de la société d'agriculture, parce que l'addition de tous les membres de l'U.C.C. fait plus que doubler les octrois annuels auxquels elle avait droit auparavant. L'exemple de Mont-Laurier pourrait sans doute être imité avec avantages dans certaines régions.

### JOURNEES AGRICOLES.

Sur invitation des unions régionales et des cercles, le secrétaire général a participé à une douzaine de journées agricoles régionales : les principales furent tenues à St-Sébastien (Frontenac), St-Elie d'Oxford (Sherbrooke), Isle-Verte, (Témiscouata). De cinq à huit cents cultivateurs assistèrent à ces journées de propagande syndicale et de vulgarisation scientifique.

Sous l'inspiration de son aumônier, M. l'abbé Armand Malouin, l'union régionale de Sherbrooke conviait le 8 août les cultivateurs de langue française des cantons de l'Est à une journée agricole sur la ferme expérimentale de Lennoxville. Chose qu'on n'avait jamais vue et à laquelle on refusait presque de croire, au-delà de trois mille cultivateurs répondirent à l'appel de leur association. L'éclat de cette journée fut rehaussé par la présence de Son Excellence Mgr Desranleau, évêque-coadjuteur de Sherbrooke, de l'honorable Bona Dussault, ministre de l'Agriculture, et de quelques députés fédéraux et provinciaux. L'assemblée qui suivit la visite de la ferme était sous la présidence de M. Abel Marion, président général de l'U.C.C.

### CERCLES AGRICOLES.

Un des obstacles au recrutement de l'union vient de la concurrence faite à ses cercles par des organisations soutenues par l'Etat, notamment les cercles agricoles. Depuis de nombreuses années, les cultivateurs demandent au ministère de l'Agriculture de trouver un moyen de faire disparaître la duplication des associations agricoles. L'hiver dernier, on eut l'espoir, d'ailleurs vite déçu, que le gouvernement se rendrait enfin à la demande à peu près générale des cultivateurs.

Depuis trois ou quatre ans, quelques cercles agricoles avaient entrepris, de leur propre mouvement et sans la permission de l'autorité, de s'unir aux cercles de l'U.C.C. Une cinquantaine de cercles avaient agi ainsi et l'expérience s'était avérée profitable dans la grande majorité des cas.

La reculade du ministère de l'Agriculture sembla provoquer un mouvement de réaction. Au moment même où, par crainte de critiques trop violentes, le gouvernement se défilait, les cultivateurs prenaient les devants et opéraient eux-mêmes la fusion de leurs organisations agricoles. En l'espace de six mois, environ cent cinquante cercles agricoles se sont fusionnés dans l'U.C.C. Et le mouvement se continue.

### CONSULTATIONS AGRONOMIQUES.

On se souvient que l'Union catholique des cultivateurs avait naguère un service de consultation légales. Un avocat, dont les services étaient retenus et payés par l'union, répondait chaque semaine dans la "Terre de Chez Nous" aux questions légales qui lui étaient soumises par nos mem-

bres. On sait également qu'à la suite de menaces de poursuites du Barreau l'Union dut abandonner à regret ce service.

Comme compensation, un service de consultations agronomiques fut institué. Depuis le 19 octobre 1938, ce service a répondu à quelque deux cents questions de technique agricole. A mesure que ce service est mieux connu, l'intérêt qu'il soulève chez les lecteurs grandit.

### COURS A DOMICILE.

Fondé par l'union en 1937, ce cours s'est développé rapidement et a rendu des services notoires à la jeunesse rurale. Le tableau ci-après fait voir en résumé le développement de ce service d'enseignement.

Année scolaire	sujet traité	élèves diplômés
1931-32	sujets divers	382
1932-33	sujets divers	1300
1933-34	les caisses populaires et la coopération	2500
1934-35	le sol et la plante	2600
1935-36	la zootechnie générale	3000

1939-37	l'aviculture, l'horticulture, l'apiculture	3000
1937-36	l'économie rurale et la coopération	1865
1938-39	la compatibilité agricole	1900

Cela fait au total 16,567 personnes qui, en huit ans, ont suivi le Cours à domicile de l'U.C.C., ont passé avec succès les deux examens annuels et ont obtenu un diplôme. Evidemment, cette statistique ne tient aucun compte du nombre beaucoup plus grand de personnes qui ont lu le cours, qui même ont étudié chaque leçon mais qui ne se sont pas donné la peine de passer les examens. Il n'est pas exagéré de prétendre que le Cours à domicile de l'U.C.C. intéresse chaque année au moins de cinq à dix mille personnes de tout âge et des deux sexes.

Le cours de cet hiver porte, comme on le sait, sur la coopération; il s'annonce déjà comme devant être un grand succès.

### SERVICE DE LIBRAIRIE.

L'Union catholique des cultivateurs avait entrepris en 1935 la publication en brochure des leçons de son Cours à domicile. L'é-

coulement en fut très rapide; cela prouvait que la lecture sérieuse ne répugne pas aux cultivateurs, à la condition qu'ils puissent se procurer à bon compte des livres instructifs.

Cette expérience amena le secrétaire général à fonder en 1937 un service nouveau qui est connu sous le nom de service de librairie de l'U.C.C. Le chiffre d'affaires

de la première année fut de \$258, seulement; en 1938, il monta à \$722., soit une augmentation du triple.

Durant la dernière année, il prit un essor vraiment remarquable, puisque son chiffre d'affaires fut de \$3,393.94.

A première vue, cela peut pa-

raître insignifiant; mais qu'on n'oublie pas que nos ventes sont constituées en très grande majorité par des plaquettes de cinq ou dix cents l'unité. Pendant l'année écoulée, notre service de librairie a vendu 47,529 brochures, plaquettes et feuillets, à comparer avec 3,816 l'année précédente.

Nous avons édité pendant l'année le service de librairie projet.

Auteur	Tirage	prix l'unité
Gérard Filion	10,000	0.10
Paul-E. Marquis	5,000	0.10
H. H. Hannam	11,000	0.10
R. P. Léon Lebel, s.j.	15,000	0.05
En collaboration	3,000	0.05
Charles Gagné	3,000	0.15
R. P. Léon Lebel, s.j.	10,000	0.10

née un certain nombre de brochures nouvelles, dont voici la liste :

te d'éditer au cours de la prochaine année quelques nouvelles brochures ou plaquettes et d'ajouter à son stock les plus récentes publications se rapportant à l'agriculture.

(Suite à la page 9)

De même qu'il faut une nourriture appropriée pour faire pondre les poules . . .

## IL FAUT UN ENGRAIS CHIMIQUE APPROPRIÉ POUR OBTENIR DE GROSSES RÉCOLTES\*



Assurez-vous que vous obtenez le BON engrais chimique

# PROCUREZ-VOUS L'ALBATROS

MÉLANGE FAIT SUR LA FERME

MÉLANGE SCIENTIFIQUE "ALBATROS"

Les vignettes ci-dessus font voir clairement la différence entre un mélange fait sur la ferme et l'engrais chimique composé "Albatros" scientifiquement préparé.

Dans le premier cas, on peut distinguer les différents ingrédients qui composent le mélange, et il est évident que chaque plante délicate ne peut recevoir la proportion exacte de chaque ingrédient. Dans les engrais chimiques "Albatros", les ingrédients sont si bien combinés que chaque plante reçoit sa part de "ration équilibrée".

Il va sans dire que vous voulez être certain que vous employez un engrais chimique approprié à votre sol et à vos récoltes. C'est pour cela que la marque "Albatros" est votre sauvegarde. Les engrais chimiques vendus sous le nom "Albatros" sont préparés avec des matières premières de la plus haute qualité—par des experts sur les problèmes du sol et des récoltes dans l'Est du Canada. Donnez votre commande maintenant . . . et attendez-vous à une récolte plus considérable et meilleure cette année. Les commandes données de bonne heure assurent satisfaction.

\*La citation suivante est extraite de l'American Fertilizer, Jan. 23/27: "Les Stations Expérimentales Agricoles ont prouvé de façon concluante que \$1.00 dépensé sur une bonne formule d'engrais chimique produira des récoltes additionnelles d'une valeur variant entre \$1.50 et \$3.00 et même \$5.00 tout en laissant à la terre un résidu d'aliment de plantes pouvant être utilisé au cours des saisons à venir."

**NOUVEAU DEVELOPPEMENT IMPORTANT**  
 Tout fermier fera bon accueil aux nouveaux "COMPOSES GRANULES ALBATROS"  
 Parce que . . .

- (1) leur usage est possible dans toutes les circonstances;
- (2) le vent n'emporte pas d'engrais sur les terres incultes ou sur celles de vos voisins;
- (3) pas de poussière dans vos yeux ou dans ceux de vos employés;
- (4) lorsque lancés à la volée ou en couverture, ils ne causent aucun détrimement au feuillage des récoltes debout.

## INTERNATIONAL FERTILIZERS LIMITED

71, RUE ST-PIERRE, QUÉBEC, P.Q.

Usines à QUÉBEC, P.Q. et à ST-JEAN, N.B.

Fournisseurs officiels d'engrais de "L'Union Catholique des Cultivateurs"

Stocks portés à QUÉBEC LÉVIS ET MONTRÉAL

# Concours d'animaux Shorthorns à Québec et à Sherbrooke

Dans la province de Québec, les éleveurs de bovins de boucherie, ont eu l'avantage de concourir à deux grandes expositions.

Grâce aux démarches entreprises par l'Association des Producteurs de Bétail, de boucherie du Québec, l'exposition provinciale inscrivait à son programme en

A Sherbrooke, en plus des quatre premiers exposants venus à Québec MM. C.-E. Sharman, de Canterbury; W.-P. Sharman, F.-G. McBurney, Hector Brunelle, de Gould, G.-S. Watson, de Lennoxville, Slack Bros, de Sawyerville, figuraient dans les classes de groupes. Il y avait en tout 105 su-

Le concours de troupeaux d'éleveurs comprenant un taureau et trois femelles de moins de 2 ans à Québec, a donné les résultats suivants: 1—Norfolk Farm, 2—Learmonth et fils, 3—Dyson, 4—Woodward.

A Sherbrooke, ces groupes furent placés dans l'ordre suivant: 1 — Norfolk Farms, 2 — Learmonth, 3 — A.-E. Dyson, 4 — C.-E. Sharman, 5 — W.-P. Sharman, 6 — Woodward, 7 — Bennett, 8 — Mc. Burney.

### Progéniture de taureau

A Québec: 1. Norfolk Farms; 2. Learmonth & Fils; 3. G.-W.-R. Mooney; 4. A.-E. Dyson; 5. Woodward.

A Sherbrooke: 1. Norfolk Farms; 2. Moorey; 3. Learmonth; 4. C.-S. Watson; 5. H. Brunelle; 6. C.-E. Sharman; 7. Bennett; 8. W.-P. Sharman; 9. Woodward; 10. McBurney.

### Progéniture d'une vache

A Québec: 1. Learmonth & Fils; 2. Mooney; 3. Woodward; 4. Dyson.

ry; J. Clarke, de Beebe; W.-S. Brock, de Danville; G.-W. Morse, de Ayer's Cliff, et T.-H. Kirby, de Cookshire.

Tous les championnats et premiers prix sont allés aux exhibits de M. French, sauf celui de génisse d'un an décerné à l'exhibit de M. Jones Clark.

### Race Aberdeen-Angus

Exposants: H.-E. Teel, de Cowansville; H. Murray, de Magog; Mme H. Hodgman, de Birchton; C. Cleveland, de Coaticook, et G. Kirkpatrick, de Bury.

Le ruban de championnat de taureau juvénile a été décerné à l'exhibit Howard Murray et celui de Grand championnat à l'exhibit de M. H.-E. Teel, "Trojan of the Firs".

Chez les femelles. — M. Murray a remporté le ruban de championnat pour génisse et M. Teel, le ruban décerné à la vache Grande championne "Satin Girl".

Les groupes furent placés comme suit:

Troupeau: 1 taureau et 4 femelles de moins de 6 ans: 1. Teel; 2. Mme Hodgman.

Troupeau d'éleveur: 1. Murray; 2. Teel; 3. Hodgman.

Outre ces concours l'exposition provinciale d'hiver de Sherbrooke prime les jeunes bœufs gras de marché ainsi que les porcs et moutons d'élevage et destinés à la boucherie. La vente à l'enchère qui suit l'exposition est une initiative fort appréciée des éleveurs en ce qu'elle leur fournit l'occasion de disposer à des prix exceptionnellement avantageux des animaux gras de toutes catégories.

Les inscriptions accusaient une forte augmentation dans tous les départements. Il y avait la semaine dernière 208 bovins de races pures enregistrés, 113 bouvillons gras; 82 porcs d'élevage, 133 de marché en lots de trois et de cinq; 213 moutons de races pures et 192 agneaux de boucherie en lots de 4 et 8 sujets.

Cette foire prime également les volailles, les produits de grande culture y compris les grains de semence; les produits maraichers et du verger ainsi que le miel.

Les expositions d'hiver ayant été presque toutes annulées au Canada à cause de la guerre, Sherbrooke a eu le privilège d'offrir au public qui patronise cette exposition l'un des plus intéressants concours hippique qui se soit vu encore dans l'est du Canada. Les meilleurs chevaux de selle, "steppers" et autres provenant des plus grandes écuries de la métropole de Toronto.

Fondée il y a onze ans, cette foire d'hiver a toujours progressé. Il se peut qu'à cause de la guerre, l'Association des Agriculteurs des Cantons de l'Est qui sustente cette entreprise, aidée des ministères de l'Agriculture, soit obligée de discontinuer temporairement la tenue de cette exposition. Toutefois, agréant au désir exprimé par l'Association des Éleveurs de bétail de boucherie du Québec, elle organisera quand même la vente annuelle d'animaux gras qui a remporté un véritable succès la semaine dernière. Le lecteur en trouvera un rapport plus

Frs FLEURY.



● 1.—"Drynie Roister, taureau Shorthorn, 3 ans, propriété de M. G.-W.-R. Mooney, d'Inverness, proclamé champion à l'exposition provinciale de Québec et à l'exposition d'hiver de Sherbrooke.

accordant une bourse plus considérable que les autres années à ces exhibits, les concours des races bovines à bœuf. Ce sont les éleveurs de Shorthorns, qui en ont pris avantage. Nous y avons vu, quatre troupeaux d'exposition de haute valeur et quelques cultivateurs, membres de clubs, fondés dans le district du Québec ont exposé un ou deux sujets.

A Sherbrooke, la situation est tout autre. L'exposition provinciale d'hiver qui s'y tient, chaque année depuis onze ans, prime spécialement les races à bœuf pur-sang, les bouvillons de marché, ainsi que les porcs et agneaux destinés à la boucherie. A cette dernière ont concouru, les éleveurs d'animaux Hereford, Aberdeen-Angus et un plus grand nombre d'exposants de Shorthorns, si l'on tient compte du fait que les membres de clubs formés dans certaines paroisses du comté de Compton, se sont inscrits, en grand nombre dans les concours ouverts à cette race d'animaux.

A Québec, les concurrents étaient MM. A.-E. Dyson, de Richmond; H.-B. Norris, propriétaire de Norfolk Farms, de Georgeville; Learmonth et fils, et G.-W.-R. Mooney, d'Inverness et James Woodward, de Lennoxville. Aussi MM. F. Nadeau et E. Nadeau, du club de St-Sylvestre et N. Patoine, de Hontleur de Bellechasse.

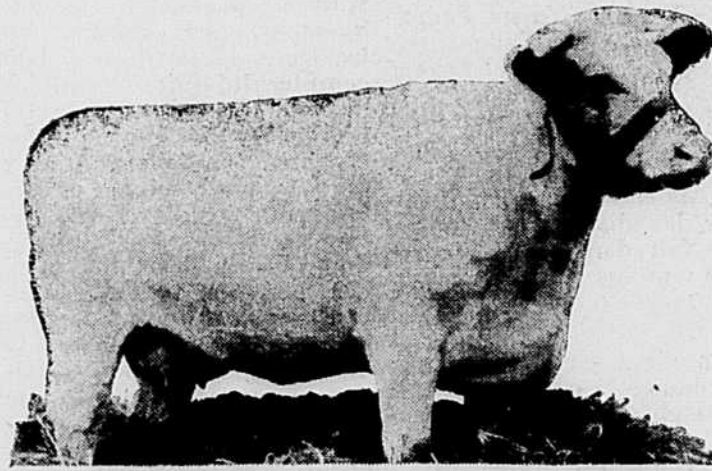
jets de race pure, le plus gros déploiement d'animaux Shorthorns, encore vu à Sherbrooke.

Les champions à Québec proclamés par M. J. Baker, de Hampton, Ont., ont conservé leurs titres à Sherbrooke. M. le professeur G. Day, de Guelph, Ont., secrétaire de l'Association canadienne des éleveurs de Shorthorns, confirmant les verdicts rendus à Québec, sauf dans un cas, M. Moonel, d'Inverness prenant à Sherbrooke, le ruban du grand championnat de réserve pour vache senior avec "Mina Queen", ce ruban ayant été adjugé à Québec, à l'exhibit de M. Norris, "Merry Maid", vache de 3 ans et moins de 6 ans.

"Drynie Roister", taureau de 3 ans, appartenant à M. Mooney, d'Inverness, a conservé son titre de grand champion conquis à Québec et "Maudess Im", femelle du troupeau de M. Norris, a remporté la rosette de grande championne aux deux endroits.

A Québec, les troupeaux furent classés comme suit: 1—A.-E. Dryson, 2—Norfolk Farms, 3—Mooney, 4—Jas Woodward.

A Sherbrooke, M. Mooney a pris le premier prix, Norfolk Farms le second; le groupe Dyson, la 3ième place suivi du troupeau de M. H. Brunelle, 5—C.-E. Sharman, G.-W.-P. Sharman et 7e, J. Woodward.



● 2.—"Maudess Imp", vache Shorthorn, appartenant à M. N.-B. Norris, propriétaire de Norfolk Farms, à Georgesville, Qué., grande championne à Québec et à Sherbrooke.

A Sherbrooke: 1. Mooney; 2. Norfolk Farms; 3. C.-E. Sharman; 4. J. Woodward; 5. F.-G. Bennett; 6. Hector Brunelle; 7. W.-P. Sharman; 8. Dyson; 9. McBurney; 10. Watson.

Le programme de Sherbrooke comporte en plus des concours réguliers quelques épreuves spéciales dont voici les résultats:

### Meilleur couple de veaux de moins d'un an:

1. Mooney; 2. Norfolk Farms; 3. Learmonth; 4. C.-E. Sharman; 5. F.-G. Bennett; 6. H. Brunelle.

### Bouvillon Shorthorn né après le 1er septembre 1938:

1. Norfolk Farms; 2. C.-E. Sharman; 3. S. Williams; 4. F.-G. Bennett; 5. A.-E. Dyson; 6. Slack Bros.

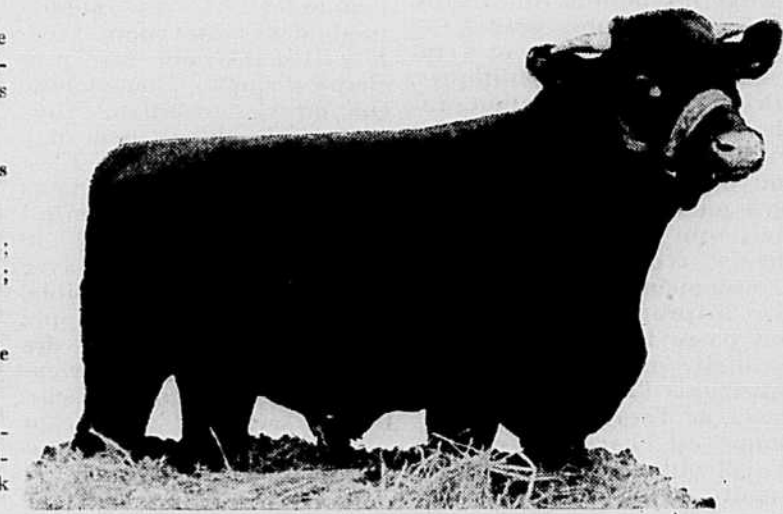
### Meilleur taureau Shorthorn en bas de 2 ans:

1. Norfolk Farms; 2. Learmonth; 3. McBurney; 4. F.-G. Bennett; 5. C.-E. Sharman; 6. Woodward.

### Race Hereford (Sherbrooke)

Les concours Hereford et Aberdeen-Angus furent jugés par M. le professeur A.-R. Ness, du Collège Macdonald.

Les exposants d'animaux Hereford furent: MM. C.-D. French, de Cookshire; G. Kirkpatrick, de Bu-



● 3.—"Lancaster Commander", jeune taureau Shorthorn, champion junior à Québec et à Sherbrooke. Cet animal était exposé par M. A.-E. Dyson, de Richmond, P. Q.

## Pour Rimouski

### CHOISISSEZ VOS CHEFS!

L'U. C. C. diocésaine de Rimouski veut vous aider à l'organisation des équipes d'étude dans toutes les paroisses du diocèse.

Elle vous fournira les propagandistes qu'il vous faut.

### DIMANCHE PROCHAIN

faites une assemblée et

### Choisissez vos chefs d'équipes!

Le propagandiste de l'U. C. C. diocésaine ira à leur réunion dans la semaine du 5 ou du 12 de novembre, pour les renseigner et les mettre à l'action.

L'Union diocésaine de Rimouski.

50 Journaux agricoles sont publiés au Danemark  
Chaque fermier en reçoit au moins un

## L'AGRONOME S'ADAPTE AUX BESOINS NOUVEAUX

On trouvera ci-dessous les principaux passages d'une allocution prononcée dernièrement à Québec par M. Stanislas Chagnon devant les membres de l'Association canadienne française pour l'Avancement des Sciences réunis en congrès.

Merci, messieurs, d'avoir pensé à l'agronome et de le faire entrer dans le cycle de ceux qui travaillent à l'avancement des sciences. D'autres que moi vous ont dit qu'il est placé au confluent des sciences et que son esprit, de façon élémentaire du moins, doit sans cesse s'y abreuver.

Vous n'ignorez donc pas que l'agronome est devenu un rouage essentiel et par conséquent indispensable dans notre organisation économique et sociale. Entré en scène il y a vingt-cinq ans, il s'est taillé non sans peine un rôle dont l'utilité paraît immense et le bienfait incalculable.

Mais ce n'est pas sur le passé que je veux pendant quelques instants attirer votre attention perspicace. L'avenir est là, hérissé de problèmes de toutes sortes. Comment l'agronome doit-il les aborder ?

A mon humble avis, il devra faire plus d'éducation que d'administration. Il paraît y avoir là contradiction. Je m'explique.

A l'origine, pour avoir accès sur la ferme, pour obtenir la confiance du cultivateur et l'induire à se laisser guider vers une pratique plus rationnelle, il a fallu que l'agronome fût le porteur de quelque chose de matériel, l'agent de liaison entre l'Etat et l'individu, le distributeur d'un octroi, d'un avantage intrinsèque. L'Etat élaborait ce qu'on appelle entre fonctionnaires d'un terme peut-être impropre des politiques de production ou de contrôle basées selon les besoins du temps. Des subventions, petites et grandes, étaient encore ces politiques. Primes à la production, rabais sur l'achat de certaines matières, prêts pécuniaires ou autres, dons de semences ou d'animaux, etc., etc., tels sont les moyens auxquels recourent tous les gouvernements pour stimuler le progrès agricole. Par où passe la canalisation essentielle qui relie le producteur à l'Etat ? Par le bureau de l'agronome. L'agronome est chargé de voir à l'explication des règlements, l'envoi des formules à qui de droit, la surveillance et l'inspection qui en découlent, la rédaction des rapports officiels, etc., etc. C'est là une tâche minutieuse et importante. Rien que ce travail justifie amplement le traitement que l'Etat verse à son employé. On connaît d'ailleurs la formule : l'octroi passe, l'enseignement demeure. On doit à ce genre d'aide à l'agriculture une grande partie des progrès réalisés depuis vingt ans.

Aujourd'hui l'Etat continue et vraisemblablement

continuera d'analogues politiques selon les besoins de l'heure, mais on croit bon, on croit nécessaire de faire jouer à l'agronome un rôle supplémentaire. A ce rôle d'administrateur qu'il a rempli fructueusement jusqu'ici s'ajoute, depuis quelques années, celui d'éducateur. Les deux marchent de pair, bien qu'à la vérité, il ne manque pas de bons juges pour affirmer que le second doit l'emporter sur le premier. Et par là je justifie un peu le titre que j'ai donné à cette brève causerie. Voyons comment.

Dans l'Etat de l'Iowa, je sais, pour en avoir été témoin sur place, qu'à tous les dix ans on remet en plan, je devrais presque dire: on met en doute la question de l'efficacité des programmes jusque là suivis. Théoriquement, on fait presque table rase des systèmes adoptés à date. On se demande si l'on change suffisamment en face des conditions qui, elles, changent sans cesse. C'est ainsi, par exemple, qu'on se préoccupe beaucoup là-bas de réduire la proportion du personnel engagé dans l'administration et d'augmenter celle du personnel engagé dans le travail éducatif sur la ferme même. Je cite cet exemple entre une douzaine d'autres. Or ce qui se fait dans l'Etat de l'Iowa tous les dix ans ne peut-il être fait dans notre province au moins tous les quinze ans ?

En vingt-cinq ans, nos agronomes ont positivement changé le visage rural de la province de Québec. La preuve est faite qu'ils ont révolutionné — oh ! de façon lente, pacifique et fructueuse — la vie de l'agriculteur. Il faut leur reconnaître sans marchander le mérite d'avoir relevé à un haut point le niveau social de l'agriculteur. Leurs méthodes ont donc été bonnes. Mais il y a lieu de se demander si ces mêmes méthodes seront d'une égale efficacité pour les prochaines vingt-cinq années. Qui dit vie évolution, vous savez cela mieux que moi, Messieurs de l'Acfas. C'est pourquoi nous cherchons au ministère de l'Agriculture à donner un service de plus en plus au point avec le moins de frais possible. Je crois, pour ma part, que l'agronome de 1940 et des années à venir devra orienter son travail dans ce sens. Plus il sera un technicien réaliste et sûr, plus il rendra de services. Il peut et doit arriver maintenant sur une ferme et se présenter avec son seul capital intellectuel de connaissances techniques et ses seuls dons d'animateur. Il peut et doit étudier les problèmes à la lumière des seules ressources de ce même agriculteur. Il peut et doit guider sans élargir les cadres de la participation de l'Etat. Il peut et doit être riche d'une expérience technique surpassant de beaucoup la valeur éventuelle d'un octroi gouvernemental. Les Américains qui mercantilisent à peu près tout ont, vous le

savez, des formules lapidaires. D'un propagandiste, d'un éducateur, voire d'un prédicateur, ils font un vendeur d'idées : un *salesman* qui débite des théories comme on débite des épices. Mais l'image est néanmoins frappante. Dans l'Iowa, l'agronome vend des idées aux producteurs du sol. Pour vendre, il faut être habile et l'agronome se doit avant tout d'être habile, car l'acheteur doit être gagné de haute lutte. Ici, quand je dis vendre, je parle au figuré, car il est entendu que, là-bas comme chez nous, les services de l'agronome sont toujours gratuits. Au lieu donc de se présenter chez un cultivateur et de lui dire : "Je viens vous expliquer les règlements d'un concours de producteurs de luzerne, par exemple, ou visiter votre champ, ou faire rapport à Québec, ou vous remettre un chèque (chèque forcément remis rien qu'à quelques-uns)" au lieu de faire ce travail administratif important mais non essentiel, l'agronome peut dire maintenant : "Je viens causer avec vous. Etudions ensemble comment vous y prendre économiquement pour écouler votre terre, la fertiliser à bon compte, lui faire produire plus de récoltes à l'acre, lui permettre de garder plus d'animaux, comment vous y prendre pour soigner le bétail, pour améliorer vos pâturages, selon les fluctuations éventuelles du marché, pour élever le rendement moyen annuel de vos vaches, pour améliorer la qualité de vos produits laitiers, pour produire plus de pores dits SELECT, pour faire pondre vos poules en hiver, pour enrayer telle ou telle maladie animale ou végétale, pour acheter et vendre en commun, pour embellir sans grandes dépenses les abords de votre ferme, etc., etc."

Je m'arrête, car j'espère vous avoir prouvé que procédant ainsi l'agronome fait oeuvre d'éducateur, oeuvre que rien ne peut supplanter et dont la portée, en s'étendant à tous, se décuplera en amplitude et en durée.

Notre vendeur d'idées agronomiques, pour en revenir au qualificatif de tantôt, est-il prêt à livrer une bonne marchandise, c'est-à-dire une doctrine saine et éprouvée ? Oui, messieurs, je suis sûr qu'il est prêt. Il le fait d'ailleurs depuis quelques années, et les autorités du ministère ne visent présentement qu'à accélérer la marche dans cette voie. Tous font (et ont toujours fait) de l'éducation. On souhaite simplement qu'avec le temps, et au rythme d'une lente et judicieuse évolution, l'éducateur (travaillant pour tous) l'emporte sur l'administrateur (travaillant forcément pour le petit nombre).

Stanislas CHAGNON,

directeur du service des agronomes, ministère de l'Agriculture, Québec.

## Service de l'enseignement agricole

### CERCLES DE JEUNES RURAUX

#### Ecoles d'agriculture

Tous ceux qui s'occupent activement de la jeunesse rurale, ont certainement lu les règlements qui régissent les cercles de jeunes agriculteurs du Québec. Préparés par un comité, nommés par les agronomes régionaux, ces règlements définissent clairement le but, les moyens d'action et la devise de ces cercles.

"Devenir quelqu'un", voilà l'idéal que s'efforce d'atteindre tout jeune rural sérieux et soucieux du lendemain.

L'étude en commun, les conférences, les démonstrations, les voyages d'étude, les cours post-scolaires, les expositions, les séances récréatives, constituent les principaux moyens d'action des cercles de jeunes agriculteurs.

Le but ultime de ces cercles, c'est de faire acquérir aux jeunes, une excellente formation religieuse, civique, sociale et professionnelle.

Il y a cependant un autre but que doit poursuivre chaque cercle: c'est la préparation immédiate de candidats de choix pour les écoles moyennes d'agriculture. Actuellement, ces écoles acceptent volontiers tout jeune rural qui, n'étant même pas membre d'un cercle, se conforme aux exigences de ces institutions. C'est parfois à force d'insister sur la nécessité de l'instruction agricole auprès des jeunes, que ces derniers se décident, souvent sans conviction profonde, de suivre un cours d'agriculture.

Est-ce que de tels jeunes gens, après deux années d'études agricoles, deviendront les dirigeants des agriculteurs de leur paroisse? Est-ce qu'ils auront assez de personnalité et de cran pour s'imposer à leurs concitoyens? Nous en doutons!

Nous désirons, plutôt, envoyer à nos écoles d'agriculture, des candidats de caractère, dont l'intelligence, la personnalité, la conviction, la confiance et l'amour du sol et des leurs, seront un garant de leurs succès futurs partout où ils exerceront leurs activités. Il y a dans Québec, des milliers de jeunes qui possèdent ces qualités d'esprit et de cœur. Nous les trouvons dans les cercles de jeunes agriculteurs et éleveurs.

En voulez-vous une preuve? Monsieur l'abbé Henri Bernier, directeur de l'école moyenne d'Agriculture de Nicolet, m'avait récemment, que l'un de ses plus brillants élèves de l'année 1938-39, était Marcel Pellerin, fils de Joseph, de la paroisse de Warwick. Marcel Pellerin est membre du cercle des jeunes de la paroisse depuis plusieurs années. C'est par son travail, sa discipline, son esprit de compréhension et ses fermes convictions que le succès, dans le cercle, lui a souri. Ce succès d'ailleurs, lui a valu une bourse d'études.

Dois-je dire, que dans le district de Nicolet, les cercles de jeunes sont nombreux. La conviction ne manque pas chez les jeunes ruraux nicolétains. L'école d'agriculture est remplie à pleine capacité et les autorités ont du refuser, cette année, plus de 30 fils d'agriculteurs.

Par ailleurs, je pourrais mentionner le cas d'un district, où après force sollicitation, les cadres de l'école d'agriculture sont loin d'être remplis. Surprendrai-je le lecteur, en disant que les cercles de jeunes y sont très rares ?

Maintenons donc en pleine activité, les cercles de jeunes ruraux déjà existants. Organisons-en de

nouveaux. C'est chez leurs membres, que nous trouverons toujours les meilleurs candidats pour les écoles d'agriculture.

Quand il y aura partout dans la province, des cercles de jeunes convaincus et confiants, ces écoles, sans aucune sollicitation des autorités, rempliront leurs cadres, et seront même dans la pénible obligation de refuser un grand nombre de jeunes ruraux.

ELPHEGE MARSEILLE,  
Service de l'enseignement agricole  
QUÉBEC, le 19 octobre 1939.

### L'association des producteurs de bétail...

(Suite de la page 7)

aussi à M. Todd, de l'Industrial Meat Packers Council, qui s'est chargé de nous procurer des carcasses de boeuf pour les démonstrations sur le jugement du boeuf abattu. Enfin, et sans nommer personne, parce que ce serait trop long, je dis au nom de tous les éleveurs et en mon nom personnel, un grand merci à tous ceux qui ont contribué au succès de cette journée.

En terminant, je ne surprendrai personne si je vous dis que le travail de votre secrétaire s'est borné à mettre en pratique les sages directives de votre président, M. L.-C. Roy, qui, malgré ses autres occupations, ne m'a jamais ménagé ses conseils, soit par lettre soit verbalement. Sans lui demander permission, je vous transmets intégralement son message : "Que nos éleveurs conservent leur enthousiasme de la première heure et il est à prévoir que chez nous l'élevage des bovins de boucherie connaîtra encore de beaux jours".

### Stocks de blé

Au 31 juillet 1939, les stocks totaux de blé au Canada se chiffraient par 95,013,476 boisseaux. Cette quantité représente une augmentation de 71,460,248 boisseaux sur le reliquat exceptionnellement faible de 23,553,228 boisseaux, évaluation révisée) et c'est le plus gros reliquat que nous ayons eu depuis trois ans, le reliquat du blé au Canada en 1936 se montait à 108,094,277 boisseaux.

### Changez à L'ALADDIN

... AIDEZ VOS ENFANTS A PROGRESSER



Un **Donco Clarté** est avantageux. Il y a 7,000,000 de gens faisant usage de l'Aladdin; c'est une preuve que les enfants peuvent améliorer leurs études, la mère peut enfiler son aiguille au bord de la table, le père peut lire plus facilement, car l'Aladdin donne une plus abondante lumière.

**Brûle 94% d'Air, 6% de Pétrole**. Au delà de 50 heures d'éclairage, pour un gallon de pétrole (huile de carbor) Pas de senteur, pas de fumée. Pas de pression ou bruit. Aucun danger.

**VOYEZ VOTRE MARCHAND**. C'est avec plaisir que votre marchand vous montrera comment l'Aladdin le montrera dans la pièce une modeste lampe à pétrole des plus remarquables et il vous montrera aussi combien rapidement une Aladdin épargne son modeste coût d'achat. Il a une variété de modèles à votre choix. Ecrivez-nous pour obtenir le nom du marchand Aladdin le plus rapproché, le dépliant illustré le plus récent, modèles de lampes et d'abat-jour. Whisp-o-Lite Aladdin ET L'OFFRE D'ESSAI GRATUIT.

**MANTLE LAMP COMPANY** \$5.50  
405 Logan Avenue, Toronto (3) Ontario

# La réunion conjointe . . .

(Suite de la page 10)

chers amis, ce mouvement est commencé dans les autres provinces anglaises. Il est commencé depuis une dizaine d'années dans les provinces maritimes; dans l'Ontario, les Fermiers Unis de l'Ontario ont commencé à créer des équipes d'étude. Au Manitoba, c'est en marche. Je sais que, dans l'Alberta, l'événement d'Edmonton, qui est un ancien d'Antigonish, est en train de répandre des équipes d'étude, fonder des caisses populaires, etc. Dans la Colombie Canadienne, l'université de Vancouver vient d'établir une section extérieure pour l'éducation des adultes et elle a l'ambition de couvrir toute la Colombie Canadienne.

Si c'est nécessaire dans le Canada, c'est nécessaire surtout chez nous, dans la province de Québec, où tant d'enfants sont sortis de l'école après la troisième, la quatrième; ceux qui sont sortis à la cinquième, ça commence à être une rareté.

Je voudrais, mes chers amis, que les techniciens agricoles nous donnent un coup de main, cette année d'abord, pour l'organisation de séquences d'étude, et ensuite pour assister aux séances mensuelles, puis à répondre à toutes les questions qui leur seront posées, éclaircir les points qui n'auront pas pu être éclaircis en équipe d'étude. Et alors, quand nous serons parvenus à développer le cerveau de nos cultivateurs, quand on sera parvenu à les amener à lire, quand on aura établi dans tous nos cercles de l'U. C. C. une bibliothèque agricole qui leur permettra de se meubler le cerveau, votre travail comme agronome aura une efficacité double et triple, quand ils auront appris à penser, à lire, à s'intéresser à leur programme. Là, vous aurez des auditeurs qui seront en mesure de mieux apprécier votre enseignement et qui le mettront mieux en pratique.

**Le R. FRERE MARIE-VICTORIN**  
Le directeur du Jardin Botanique, invité à prendre la parole, s'explique comme suit:  
"Je suis un pur étranger, un parent éloigné dans cette fête de famille. Je dois vous dire qu'au moment où la guerre fait rage par cercles concentriques depuis Muissonneuve jusqu'à Varsovie, il est très rafraîchissant d'assister ici à une réconciliation définitive entre l'église enseignante et l'église enseignée, et je suis particulièrement flatté que cela ait lieu sous le toit du Jardin Botanique.

Je dois d'abord souhaiter la bienvenue (je l'ai fait à messieurs les agronomes cet après-midi) à l'Union Catholique des Cultivateurs, au nom de la ville de Montréal, à qui appartient le Jardin Botanique, et au nom du gouvernement provincial qui a bâti cette magnifique maison qui vous reçoit ce soir.

Le Jardin Botanique synthétise trois idées différentes. Il veut d'abord être une grande institution scientifique, dont le travail ne paraîtra pas beaucoup, mais qui placera notre pays, notre peuple sur la carte scientifique internationale. Ce travail scientifique a une très grande répercussion sur l'agriculture. La botanique est la moitié de l'agriculture scientifique et la chimie est l'autre moitié. Nous espérons nous occuper sérieusement de cette moitié. Un second but du Jardin Botanique, c'est de fournir à la population de Montréal un lieu de récréation et d'instruction. Ceci sera fait par la construction de beaux et in-

structifs jardins. Un troisième but, c'est l'enseignement populaire; ceci, dans notre pensée, est très important et sera très développé.

Nous avons en outre, dans ce service d'enseignement, quelque chose de spécial qui concerne particulièrement la classe agricole. Vous savez combien il est difficile de trouver chez les Canadiens français des horticulteurs compétents; c'est un domaine qui n'a pas été travaillé, ou à peine. On est parfois scandalisé de voir que l'on doit avoir recours à des étrangers pour cette spécialité. Il nous appartient de faire cesser cet état de chose et nous avons ouvert ici, depuis trois ans, une école pratique d'apprentis-horticulteurs. Nous ne voulons pas faire des horticulteurs scientifiques; nous voulons faire des horticulteurs pratiques qui seront capables de prendre

charge des parcs dans nos villes et nos grands villages. La première promotion sortira cette année. Nous avons là douze beaux jeunes gens, bien formés et qui sont à votre disposition.

Je vous répète, messieurs les cultivateurs, que vous êtes ici chez vous. Je vois que les locaux de cette maison sont admirablement disposés pour servir à des réunions de ce genre, et je suis autorisé à vous dire qu'à toutes les fois qu'il vous plaira de tenir des congrès chez nous, vous serez toujours les bienvenus et vous recevrez la plus cordiale attention.

**M. ALBERT RIOUX**

M. Albert Rioux représente à cette manifestation l'honorable ministre de l'Agriculture et dit quelques mots.

Il déclare que cultivateurs et techniciens sont faits pour s'entendre. Ce qu'on apprend, dit-il, aux Ecoles d'agriculture, c'est le résultat des expériences conduites par plusieurs générations de

cultivateurs. Il trouve bon que des agronomes songent à s'établir sur des terres pour exercer une action dans leur milieu. Il est anormal que l'agronome dont la formation coûte à l'Etat quelques milliers de dollars s'éloigne de l'agriculture. Il faut tout mettre en oeuvre pour le garder à la profession agricole à laquelle il appartient. Ce sera une excellente chose, si le cas échéant, il redevient lui-même cultivateur. Une fois de plus, le sous-jouit de la bonne entente qui s'établit entre techniciens et praticiens. Il conclut en disant que les uns et les autres doivent cesser de s'écraser les pieds et qu'ils doivent plutôt marcher la main dans la main.

**LE R. P. LEVESQUE**

Le directeur de l'Ecole des Sciences sociales de l'Université Laval prononce le dernier discours.

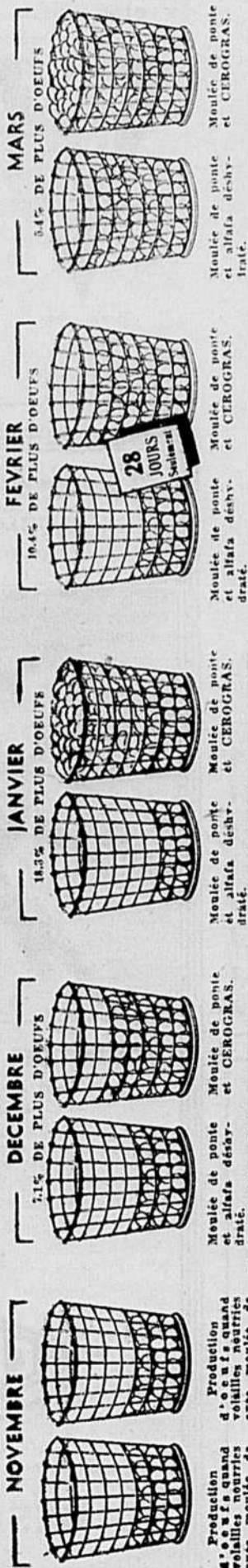
C'est une consolation pour lui de voir deux associations qu'il estime oublier des différends an-

ciens et se promettre une mutuelle collaboration. La classe agricole reste la pierre fondamentale de l'édifice social. Même si elle diminue en nombre, elle est pour la société une source d'énergie et une garantie de salut.

Il s'agit maintenant de coordonner les associations, de mettre de l'ordre entre elles. L'ordre, c'est la plus belle et la meilleure de laid comme une belle chose qui n'est pas à sa place. Si l'on veut un exemple assez cru, qu'on imagine un lys sur un tas de fumier. L'ordre doit régner partout et ce qu'il y a de plus beau dans la vie sociale, c'est l'ordre social.

Revenant à l'union, l'orateur déclare que ceux-là surtout doivent être unis qui exercent des fonctions analogues comme les cultivateurs et les agronomes. Il conclut en rappelant les paroles évangéliques: Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice et le reste vous sera donné par surcroît.

**LA PRODUCTION D'OEUFs MOYENNE PAR MOIS AUGMENTE, ANNEES 1936-37-38-39 EXPERIENCES SUR DES TROUPEAUX DE 100 A 1000 VOLAILLES**



**ACCROISSEMENT DE LA PRODUCTION D'OEUFs POUR 4 MOIS 1040 DOUZ.**

**REVENUS ACCRUS pour oeufs vendus à 25c, (doz.) ---\$260.00  
pour oeufs vendus à 30c, (doz.) ---\$312.00  
pour oeufs vendus à 35c, (doz.) ---\$364.00**

**X. B. — (EMPLOI DE LA LUMIERE ARTIFICIELLE DANS TOUTES LES EXPERIENCES)**

Les volailles quittent la cour gazonnée dans la dernière semaine de novembre.

Production d'oeufs quand volailles nourries avec mélange de maïs et de CEROGAS.

**QUATRE ANS D'EXPERIMENTATION dans la PRODUCTION D'OEUFs en HIVER ONT EU pour RESULTAT un Succès Étonnant**

L'un des principaux problèmes de l'aviculteur moyen, c'est de maintenir une production maximum pendant les mois d'hiver.

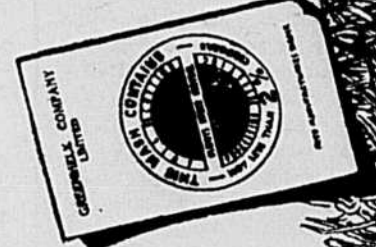
Les laboratoires de recherches de la Compagnie Green-milk (les plus considérables dans le monde entier en ce qui concerne l'étude de la nutrition par les plantes) ont fait des expériences au Canada et aux Etats-Unis durant les quatre dernières années pour découvrir quels types d'herbes nutritives sont préférables pour les volailles quand l'herbe naturelle manque.

Des expériences concluantes ont prouvé que lorsque CEROGAS est mélangé à la moulée de ponte, la plus forte production d'oeufs est maintenue pendant tout l'hiver. La baisse de la production est manifeste en l'absence de CEROGAS. Pour obtenir la production la plus forte et les profits les plus élevés, employez dès maintenant une moulée de ponte qui contient plus que 2% de Cerogras.

Dans une édition de novembre sera publiée une liste complète de toutes les moulées de ponte qui sont en vente et contiennent au moins 2% de CEROGAS

**POUR VOTRE PROTECTION**

Voyez la marque de fabrique attachée à tous les sacs de nourriture qui contiennent plus que 2% de Cerogras.



**GREENMILK COMPANY LIMITED**  
ONTARIO

# Nos CERCLES AU TRAVAIL

## SOYEZ PRESENTS!

**DIMANCHE, le 2 octobre :**  
St-François d'Assise.

**LUNDI, le 30 octobre :**  
St-Lin.

**MARDI, le 31 octobre :**  
Papineauville (Papineau).

## Beauharnois

Une importante réunion du cercle a été tenue le 10 octobre. Avant l'ouverture même de la séance, le président de la Caisse populaire, M. E. Théorêt, a rappelé les services que rend cette institution. Trop peu de cultivateurs, dit-il, s'y intéressent bien qu'elle ait été fondée pour eux. Il voudrait que plus d'enfants s'habituent à être des déposants et il souhaite que les agriculteurs fassent tout en leur pouvoir pour que la Caisse populaire de la paroisse progresse. C'est le vice-président, M. Eucher Lefebvre, qui dirige les travaux de la séance. Il salua la présence d'un nouvel aumônier, M. l'abbé Edmour Laberge, puis il invite le secrétaire et le trésorier à présenter leurs annuels. Ces deux rapports sont lus et adoptés. Suit l'élection du bureau de direction pour 1939-40. Les directeurs désignés sont les suivants : M. E. Lefebvre, président; M. E. Brazeau, vice-président, MM. Alf. Burgoyne, Cyrille Lauzon, Arthur Gendron, Abraham Faubert, Jos.-G. Leduc, Clod. Lemieux et Arthur Viau, directeurs. Le secrétaire, M. Ls-A. Hébert, et le trésorier M. E. Julien, sont immédiatement réengagés par le bureau de direction. Parmi les sujets discutés, il faut mentionner la fusion du cercle de l'U. C. C. et du cercle agricole de même que l'organisation des équipes d'étude. C'est sur ce sujet qu'a porté l'allocution de M. l'aumônier. Ce dernier a invité les membres à mettre à profit les longues soirées de l'automne et de l'hiver. En profiter pour s'instruire, c'est le mot d'ordre et la réalisation tient dans l'assiduité aux séances des équipes d'étude dont les chefs ont été immédiatement désignés.

Ls-A. Hébert,  
secrétaire.

## St-Eugène

L'assemblée du cercle local a eu lieu le 8 octobre. Il a été principalement question de l'organisation des équipes d'étude. Le renouvellement des contributions pour 1939-40 s'est fait séance tenante.

Paul Caron,  
secrétaire.

## Ste-Gertrude de Pontiac

Une cinquantaine de membres assistent à la réunion du 15 octobre. M. Armand Doucet, qui préside, rappelle les avantages des caisses scolaires et des caisses populaires. M. l'aumônier prend aussi la parole pour parler de coopération. M. Edmond Domingue donne un compte rendu du congrès diocésain de l'U. C. C. qui a été tenu à Macamic le 5 octobre. Les membres confient au bureau de direction le soin de former les équipes d'étude.

J.-A. Arseneault,  
secrétaire.

## Ste-Irène

(Matapédia)

La séance du 15 octobre a été tenue sous la présidence de M. Albert Dubé et a groupé une vingtaine de membres. Elle a été entièrement consacrée à l'organisation des équipes d'étude pour l'année. On a rappelé que le travail des équipes, l'an dernier, avait fait beaucoup de bien dans la paroisse et qu'on lui devait notamment le succès de la caisse populaire dont plus de 60 membres font partie.

Joseph-J. Bélanger,  
secrétaire.

## East-Broughton

(Sacré-Coeur)

Le bureau de direction pour l'année 1939-40 a été constitué lors de la dernière assemblée du cercle. Il est maintenant formé comme suit : M. J.-Emile Nadeau, président; M. Gédéon Perron, vice-président; MM. Arthur Jacques, Bernard Paré, Philémon Lachance, Rosaire Groleau, Arthur Rouleau, Odilon Latulippe et Henri-Albert Gagnon, directeurs. Les nouveaux dignitaires ont remercié les assistants de la marque de confiance dont ils étaient l'objet. Après la présentation du rapport annuel, M. l'agronome Raymond Langlois et M. l'aumônier du cercle ont rappelé les services rendus par l'association professionnelle et la nécessité de l'union pour la classe agricole. Quelques jours plus tard, le 22, M. l'abbé Léon Beaulieu, aumônier adjoint de l'U. C. C. pour le diocèse, parlait à son tour à une assistance nombreuse formée des cultivateurs et des fermières de la paroisse. Dans un discours très intéressant, il a expliqué les principes majeurs de la coopération et il a invité les cultivateurs à mettre sur pied des organisations coopératives qui les libéreront de l'esclavage économique.

H.-Paul Lagueux,  
secrétaire.

## Katevale

M. Alphonse Blanchard a présidé, le 9 octobre, l'assemblée annuelle du cercle local. Il s'agissait de former un nouveau bureau de direction pour 1939-40 et ceux qui en feront partie sont les suivants : M. l'abbé Napoléon Loisel, curé et aumônier, M. Alphonse Blanchard, président, M. Fleury Bélanger, vice-président, MM. Louis Labrie, Eudore Langlois, Arthur Choquette, Léon Gauthier et Armand Choquette, directeurs. M. Armand Choquette, ayant assisté au congrès diocésain de Stukely-Nord, en a donné un bref compte rendu. Il a cité plus particulièrement les résolutions très avantageuses qui ont été adoptées. M. le curé a félicité le cercle de son activité et il a exhorté tous les cultivateurs à faire partie de leur association professionnelle.

Raymond Tardif,  
secrétaire.

## Sentence à ruminer

Si nous n'étudions pas et si nous n'avancions pas, "nous ne pouvons nous plaindre que le monde avance et nous laisse "en arrière".

L'équipe d'étude est une coopérative d'étude; c'est la première des coopératives, la plus essentielle, sans laquelle les autres coopératives font fiasco ou ne donnent qu'un demi rendement.

## St-Luc

(Matane)

Le 19 septembre, le cercle local de l'U. C. C. avait le plaisir de recevoir M. l'abbé Alfred Morin, desservant des Grosses-Roches. Par suite du travail pressant des récoltes, les assistants étaient peu nombreux, mais tous ont écouté avec beaucoup d'attention le distingué visiteur qui leur adressait la parole. M. l'agronome Raymond Langlois et M. l'aumônier du cercle ont rappelé les services rendus par l'association professionnelle et la nécessité de l'union pour la classe agricole. Quelques jours plus tard, le 22, M. l'abbé Léon Beaulieu, aumônier adjoint de l'U. C. C. pour le diocèse, parlait à son tour à une assistance nombreuse formée des cultivateurs et des fermières de la paroisse. Dans un discours très intéressant, il a expliqué les principes majeurs de la coopération et il a invité les cultivateurs à mettre sur pied des organisations coopératives qui les libéreront de l'esclavage économique.

Hector Villeneuve,  
secrétaire.

Faites remise par Mandats du

**CANADIAN NATIONAL EXPRESS**

Acceptés au pair partout - Sécurité - Commodité  
En vente à tous les BUREAUX de MESSAGERIES et GARES du CANADIEN NATIONAL

## CHAULEZ

avec

"CALCO"

le grand chaaleur par excellence

Ne risquez pas votre argent en expériences coûteuses et décevantes; d'autres en ont fait avant vous, servez-vous-en!

Chaulez tout de suite avec "Calco", c'est ce qu'il y a absolument de mieux; son rendement est tout à fait incomparable. Commandez directement pour vous en assurer la livraison.

Prix et conditions à la portée de tous.

Ecrivez:

**LA CARRIERE DESCHAMBAULT, INC.**  
(DESCHAMBAULT QUARRY CORPORATION)

au service de la classe agricole depuis près d'un quart de siècle.

56, rue ST-PIERRE, : : : QUEBEC  
N.B.—Il n'y a qu'une seule sorte de "Calco", c'est notre produit. Défiez-vous des contrefaçons!



## Ferme-Neuve

Le fait principal de la réunion du 8 octobre a été la formation d'un syndicat qui sera chargé de l'exploitation de la pierre à chaux. Un concasseur a été mis à la disposition de la paroisse par le département de l'Agriculture et les amendements calcaires nous permettront d'améliorer nos terres. Un bureau de direction a été formé et voici comment il est composé : M. Isidore Prud'homme président; M. Wilfrid Tessier, vice-président; M. Eugène Lortie, B.A., secrétaire - trésorier; MM. Jules Bélec, Joseph Brooks et Ls Piché, directeur.

Le secrétaire

**Soyez des propagandistes et non des dénigreur de votre union.**

## Dirigeants de l'Union Catholique des Cultivateurs

Président : M. Abel Marion, Ste-Edwidge.

Aumônier général : R. P. Léon Label, S.J.

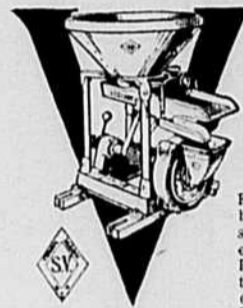
Vice-président : G.-H. St-Cyr, Nicolet.

Vice-président : Samuel Audette, Landrienne.

Secrétaire général : Gérard Filion, L.S.C.

Directeur général de la Mutuelle-Vie : Thuribe Belzile, L.S.C.

Conseiller juridique : M. Wilfrid Guérin, N. P.



Depuis 1905

## La MOULANGE (À COUSSINETS À BILLES) ESSOT

Faites que vos bestiaux retirent tout le profit possible des aliments qu'ils absorbent. La Moulange Vessot, en broyant les grains grossiers, le fourrage fin et les écaillés, rend facile l'assimilation des aliments. Plaques à parois doubles; modèles à courroie ou actionnés directement par moteur, 8 dimensions. Vous obtiendrez une brochure illustrée gratuite de S. Vessot Co. Ltd, Joliette, Qué., ou à n'importe quelle succursale d'

International Harvester Company of Canada, Limited.

Il y a de l'argent à faire avec les oeufs

**AUGMENTEZ VOS REVENUS**

en augmentant la grosseur des oeufs



## VOS POULES

pondront de gros oeufs si vous leur servez la moulée de ponte CHAMPLAIN

Votre revenu dépend de la production de votre troupeau... et la production sera en rapport avec le genre de nourriture que vous lui servez. Les moulées "CHAMPLAIN" sont scientifiquement mélangées par des experts et composées de meilleurs ingrédients. Elles sont le produit de manufacturiers de confiance possédant un outillage moderne. Des centaines d'éleveurs témoignent des merveilleux résultats qu'ils en obtiennent. Faites comme eux — augmentez vos profits en servant la

MOULÉE DE PONTE



De votre marchand local exigez toujours les moulées de ponte Champlain ou écrivez pour prix et circulaire à

**H. DESROSIERS & FILS**

Grain — Farine — Engrais — Sucre — Sel — Foin — Paille  
204, rue YOUNG, : : : Montréal

# LES PETITES ANNONCES

**Pour vendre, acheter ou échanger**

Les annonces insérées dans cette section ont pour but de permettre aux cultivateurs et à leurs familles de vendre, d'acheter ou d'échanger tout ce qui peut leur être utile.

**Tarif:** 2 cents le mot avec prix minimum de 50 cents par insertion.

ESCOMPTE de 20% pour 5 annonces consécutives du même texte.

Indiquez clairement le nombre d'insertions que vous désirez.

Donnez bien votre nom et votre adresse au complet.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance. Adressez: LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515, avenue Viger, Montréal, Qué.

LE TIRAGE DE "LA TERRE DE CHEZ NOUS" DEPASSE MAINTENANT 25,000 COPIES

## 2 — A VENDRE

A VENDRE, Cochets R. O. P. Leghorn blanc 3ème et 4ème génération. Prêts pour livraison en novembre. Ecrivez à: A.-B. FORTIN, Abbotford, Qué.

MOUTONS Leicester et Oxford classés XXX. 50 Fiches pour la fourrure chez M. J. P. Lefebvre, 101, rue St-Jacques, Montréal.

A VENDRE: cinq bons verrats York-shire classés XXX à l'enregistrement supérieur du côté du père et de la mère, au prix de \$30. chacun. Ils sont âgés de 5 1/2 mois. Adressez-vous à M. LUCIEN MARCOUX, Pléssisville.

POULICHE CANADIENNE, 1 an; Poulche Canadienne de 2 1/2 ans, noires toutes les deux et très belles. Aussi ETALON classé "A" à vendre. S'adresser à: JOSEPH COUTURE, Loretteville, Comté Québec.

## 3 — AGENTS DEMANDES

BELLE PROPOSITION AVANTAGEUSE pour homme sérieux voulant prendre charge d'un territoire et s'occuper de vendre thé, café, épices, essences, savons, etc., à son compte. Expérience pas nécessaire. Offre 30 jours d'essai; aucun risque. Catalogue GRATIS. Ecrivez pour détails. Produits JITO, 1435, Montcalm, Montréal.

ATTENTION, PROPRIÉTAIRE D'AUTOMOBILES! Nous vous paierons immédiatement pour vendre nos arbres connus dans tout le pays. Système de coupons signifiant ventes plus faciles et plus de commission. Tout votre temps ou une partie. LUKE FRERES, Pépiniéristes, Montréal.

VENDEURS SÉRIEUX, actifs et ambitieux pour vendre à domicile les 200 nécessités garanties Familix. Chaque foyer est un prospect. Aucune expérience requise, hors la bonne volonté. Pas de faillite possible pour un travailleur. Vous donnons aide voulue: produits gratuits, annonce radio CKAC etc. SANS OBLIGATIONS. Ecrivez POUR CATALOGUE et DÉTAILS GRATUITS: FAMILIX, 570 St-Clement, Montréal.

## 4 — DIVERS

Pour GRANDIR développer muscles, maigrir, améliorer santé, vue, gagner l'amour, réussir. Envoyez 10c. Leadstone, 166, DeMontigny St, Montréal.

GRATIS: — Echantillon Papier Charmeur (parfumé pour faire brûler). Catalogue de livres français, monologues comiques; Curiosités; Nouveautés; Maps; Trucs, etc. Secrets psychiques pour se faire aimer, faire ennuyer, obtenir vos désirs. Tout pour 10 sous. CONRAD BARNOC, Casier 95, Station "N", Montréal.

## 5 — ELEVES DEMANDES

COURS PAR CORRESPONDANCE. Enseignons Français, Anglais, Arithmétique; Comptabilité, Sténographie. Diplôme accordé pour chaque matière. Prospectus gratuits sur demande. Adressez COURS PRATIQUES BILINGUES, Entreg., Casier 66, St-Hyacinthe, P.Q.

Quand vous aurez lu la TERRE DE CHEZ NOUS, ne la déchirez pas; donnez-la à votre voisin.

## PHOTOGRAPHIE

Rouleaux de films développés et imprimés avec agrandissement 5 x 7 GRATIS — 25c. N'importe la grandeur. Impressions: 8 pour 25c, avec agrandissement GRATIS. Service de Photographie Commerciale. Dépt. T Outremont, P. Q.

MIROIR DE POCHE OU DE SACOCHE GRATIS avec chaque rouleau de film développé et imprimé, 25 cents, ou avec chaque commande pour 8 impressions, 25 cents; nous encadrons votre portrait dans un joli miroir GRATIS. STUDIO RAPIDE, Station "E", Montréal.

## PEINTURE

ATTENTION, cultivateurs. Peinture garantie, \$1.50 et \$1.75 le gallon. Procurez-vous directement du manufacturier les meilleures qualités de peintures, vernis, émaux, "shellac". Ecrivez immédiatement pour détails à la compagnie de peinture et vernis Eno, 1570, boulevard St-Joseph Est, App. 3, Montréal, P. Q.

## 7 — POUSSINS

AIMERIEZ-VOUS recevoir régulièrement le bulletin d'automne de Bray qui contient une foule d'utiles renseignements sur l'administration du poulailler? Faites-nous parvenir votre nom et votre adresse. Service gratuit. Bray Hatchery, 120, rue John Nord, Hamilton, Ontario.

## 8 — REMEDES

PRISES PIDARD — Nouvelle et merveilleuse préparation contre le malade du souffle des chevaux. Quelle que soit la gravité ou l'ancienneté du cas, satisfaction garantie. Par poste \$1.00. Adressez-vous à Ths-Ls Girard, spécialiste des voies respiratoires, St-Félicien, comté Roberval, Québec, ou à votre marchand.



SOUFFREZ-VOUS DE HERNIE? — Notre méthode perfectionnée vous procurera secours, confort et support. Pas d'élastique ni de bandage, ni de James d'acier. Ecrivez à SMITH MANUFACTURING Co. Dépt 200, Preston, Ont.

ESSAYEZ GRATIS l'onguent "Camprex", fameux composé à base d'extraits végétaux. Milliers d'attestations. Envoyez \$0.40 pour paquet contenant pot régulier et boîte d'essai employez d'abord celle-ci, et si pas satisfaits, retournez pot régulier non ouvert et votre argent sera remboursé. LA CAMPREX CAMPAGNA FABRIQUE, St-Paul de Chester, comté d'Arthabaska, P. Q.

## Tablettes Toussine POUR LES CHEVAUX

Contre: Toux, Gourme, bronchite et Souffle. Excellentes aussi pour donner l'appétit, renforcer, purifier le sang et faire mourir Elles débarrassent aussi des vers. Pourquoi vous exposer à perdre votre cheval pour la modique somme de 50c? Une bouteille de Toussine prise le printemps et à l'automne assure la santé de votre cheval. Expédiées FRANCO sur réception du prix \$0.50 la bouteille. En vente aussi à Québec, à la Pharmacie Brunet, rue St-Joseph. Dr Jos. COMTOIS, St-Barthélemy, P.Q.



## 11 — TABAC

TABAC en feuille, nache, cigares, au plus bas prix possible. Liste de prix envoyée gratuitement sur demande. Sur réception de 10c, un échantillon vous sera envoyé. J.-A. PILON, St-Roch de l'Acadian, Cité de L'Assomption.



TABAC naturel canadien de haute qualité, bien mûri, en feuilles, nache, cigares et tabac à cigarettes. Demandez échantillon et liste de prix à J.-J. Gareau St-Roch de l'Acadian, P.Q.

## 12 — TONDEUSES

AIGUISES LAMES TONDEUSES toutes sortes. Prix 50c. le set. Réparons, vendons tous accessoires clippeurs, lames neuves \$2.75 set. Nouveau clippeur combiné pour chevaux, vaches, moutons \$14.00. Garantie prompt service. Charrue-à-neige \$40.00. Adressez: WILFRID FONTAINE, PIERREVILLE, P. Q.

AIGUISAGE GARANTI: Clippeurs 30 cents le set. Réparons, ajustons fêles-clippeurs. Vendons accessoires, lames neuves, \$2.50 le set. Achetez lames usagées. Adressez toujours: STEWART SHARPENING SHOP, Notre-Dame de Pierreville, comté Yamaska, Qué.

## Annonces collectives

A VENDRE. — Belle terre de 168 arpents dont 120 en culture; bâtiments en bonne condition; animaux de races pures. Aucune offre raisonnable ne sera refusée; conditions de paiement faciles. A VENDRE aussi: veaux du printemps, mâles et femelle, taureaux et taures de tout âge, classés, de race Jersey. S'adresser à M. le secrétaire, Cercle de l'U. C. C., St-Wenceslas, P. Q.

## La première séance d'étude du congrès

(Suite de la page 6)

Le sous-ministre prend ensuite plaisir à féliciter les congressistes. Les cultivateurs, dit-il, se sauveront par eux-mêmes. Le gouvernement peut les aider, sans doute, mais il existerait des cultivateurs même s'il n'y avait pas de ministère de l'Agriculture. Celui-ci a donc été établi pour les agriculteurs et non pas les agriculteurs pour le ministère de l'Agriculture. Les fonctionnaires sont donc les employés de la classe agricole.

En terminant, M. Albert Rioux souhaite à l'U. C. C. de se développer de plus en plus dans l'intérêt même de l'agriculture québécoise.

## M. L'ABBE BELZILE

séance résume les travaux qui Le président d'honneur de la viennent d'être présentés et tire les conclusions. Une formule résume les conférences qui ont été données et c'est celle dont s'est servi M. Castonguay: La coopération doit exister dans les esprits avant de descendre dans l'ordre matériel. Elle relève de l'activité professionnelle. Les cultivateurs choisissent le mode coopératif pour mieux vivre. Le profit des intermédiaires est supprimé, mais par contre la part qui revient de droit à un cultivateur est accrue. Il ne faut pas trop de lois coopératives. Celles qui existent doivent être assez souples et assez larges. On précise ce qui doit être précisé par des règlements compréhensifs.

En terminant, M. l'abbé Belzile invite les membres de l'U. C. C. à être des apôtres de toutes manières. Qu'ils soient principalement les apôtres de l'association professionnelle et de la coopération.

## M. ABEL MARION

M. Gérard Filion ayant donné les résultats du concours de propagande pour 1938-39, le président général dit le mot de la fin.

Ceux qui nous ont parlé aujourd'hui, dit-il, sont des hommes de science. Ils ont répandu de la lumière sur nos délibérations. Il a été fort question de coopération. A ce sujet, le président rappelle un bout de phrase du petit catéchisme. Nous avons peut-être dans le passé, dit-il, péché contre les principes orthodoxes de la coopération, mais il faut tenir compte des "circonstances qui changent la nature de la faute". Il n'y a rien d'immuable sous le soleil, excepté le Père Eternel.

On nous a servi une splendide doctrine. La perfection n'est pas atteinte. Nous pouvons néanmoins constater avec joie qu'il existe quelque chose chez nous. Nous avons encore besoin de nos équipes d'étude. La relation qui existe entre le travail de l'équipe d'étude et l'épaisseur de l'enveloppe qui remet la beurrerie n'est pas apparente à tous, mais il est bon de se rappeler que l'étude a résolu bien des problèmes et que les idées mènent encore le monde.

La journée a été longue, conclut M. Marion. Elle portera de

## Une zone importante de l'Ouest

La zone à laquelle s'appliquent les dispositions de la loi du rétablissement agricole des Prairies comprend environ 105 millions d'acres de terre dans les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta. Il y a dans cette région quelque 47,000,000 d'acres de terre améliorée, représentant environ 55 pour cent de l'étendue totale de terre améliorée au Canada. Cette zone constitue également le district agricole le plus important du Canada et c'est l'une des premières régions du monde en ce qui concerne la production du blé et des autres céréales.

bons fruits. Ce soir, nous nous retrouverons au jardin botanique où nous tiendrons une séance commune avec nos frères en agriculture, les techniciens.

## Enchères de la Rivière-du-Loup

Vente de beurre du 19 octobre 1939: 225 boîtes à 277/c.

## J.-F. DIONNE, L.D.C.

COMPTABLE PUBLIC  
1438 Sicard  
Montréal  
Vérification municipale, scolaire, commerciale et industrielle  
Tél.: CLairval 5940

Résidence: St-Eustache  
Bureau: 7 à 8 P.M.

## Charles-Henri Lalonde

C.R. — K.C.  
AVOCAT — BARRISTER  
Edifice-Tramways-Building  
Ouest — 159 — Craig-West  
Montréal

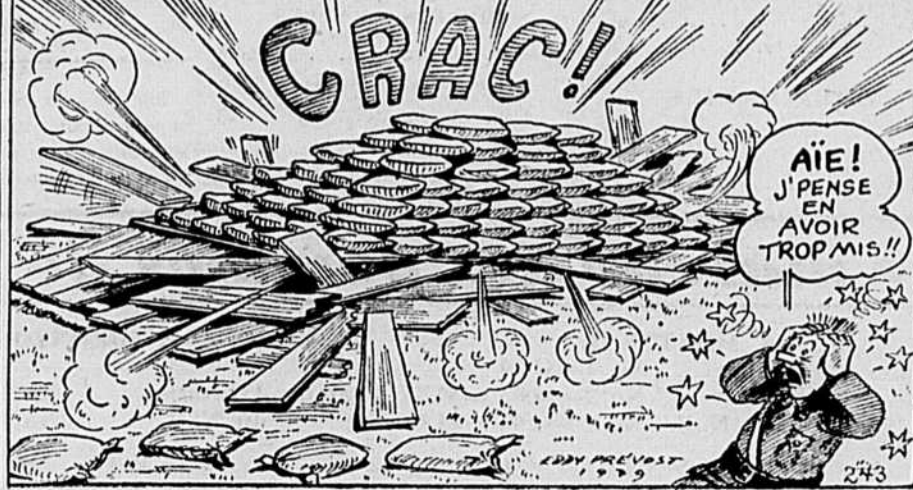
## B. TRUDEL & Cie

Fournitures et machineries pour laiteries, beurreries et fromageries.

304, Place d'Youville, MONTREAL

## 'TI'PIT LE CHÉTIF

PAR EDDY PRÉVOST



Prix de remise DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE à ses expéditeurs **REVUE DES MARCHÉS**

**VOS VENTES**

**Animaux vivants:-**

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, le 23 octobre 1939, par la Coopérative canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

**PORCS**

Bacons (180 à 230 lbs) prix de base :

Nourris et abreuvés . . . . . 9.00  
Par camion . . . . . 9.25

Selects (190 à 230) prime, par tête, de . . . 1.00

Bouchers (160 à 240) coupe, par tête, de 1.25

Légers moins de 160 lbs) coupe par tête de . . . 1.00-1.25

Pesants (240 à 270 lbs) coupe, par tête, de 2.50

Extra pesants (plus de 270 lbs) . . . . . 1.50-2.00  
du 100 lbs

Truies . . . . . 6.50-7.00

Porcs classés abat. sur poids chaud . . . . . 12.00

**VEAUX DE LAIT**

Choix . . . . . 9.50-10.00

Bon . . . . . 9.00- 9.50

Moyen . . . . . 8.00- 8.50

Commun . . . . . 7.00- 8.00

Au seau . . . . . 5.00- 6.00

**VEAUX DE CHAMPS**

Bon . . . . . 4.50-5.00

Commun . . . . . 4.00-4.25

**AGNEAUX**

Bon . . . . . 9.50

Non castrés . . . . . 7.50

Commun . . . . . 7.50

Mouton Bon . . . . . 4.00-4.50

Commun . . . . . 2.50- 3.00

**VACHES**

Choix . . . . . 5.00-5.50

Bonne . . . . . 4.50-4.75

Moyenne . . . . . 3.50-4.00

Commune . . . . . 3.00-3.25

Très com. . . . . 2.00- 2.50

**TAURES**

Choix . . . . . 6.00- 6.50

Bonne . . . . . 5.75- 6.00

Moyenne . . . . . 5.00- 5.50

Commune . . . . . 3.00- 4.00

**TAUREAUX**

Choix . . . . . 5.25-5.75

Bon . . . . . 4.50-5.00

Moyen . . . . . 4.00-4.25

Commun . . . . . 3.50-4.00

**BOUVILLONS**

Choix . . . . . 7.50-8.00

Bon . . . . . 6.75-7.25

Moyen . . . . . 6.00-6.50

Commun . . . . . 5.00- 5.50

Com. lég. . . . . 4.00-4.50

**Prix de remise :- (Montréal)**

COOPERATIVE FEDEREE DE MONTREAL

Semaine finissant le 21 octobre 1939.

**POULES VIVANTES**

A-5 lbs et plus . . . . . 17c

B-4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 15c

C-3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 13c

Coqs . . . . . 13c

**POULETS VIVANTS A ROTIR (rouges)**

A-5½ lbs et plus . . . . . 15c

B-4½ lbs jusqu'à 5½ lbs . . . . . 13c

C-3½ lbs jusqu'à 4½ lbs . . . . . 11c

D-2½ lbs jusqu'à 3½ lbs . . . . . 10c

**POULETS A ROTIR (gris)**

A-5½ lbs et plus . . . . . 17c

B-4½ lbs jusqu'à 5½ lbs . . . . . 16c

C-3½ lbs jusqu'à 4½ lbs . . . . . 14c

D-2½ lbs jusqu'à 3½ lbs . . . . . 12c

N.-B. — Les poulets de pesanters moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

**POULETS ABATTUS (Sélectionnés)**

Spécial 6 lbs et plus . . . . . 25c

A-6 lbs et plus . . . . . 24c

A-5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . . . 23c

B-6 lbs et plus . . . . . 22c

B-5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . . . 21c

B-4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 20c

C-6 lbs et plus . . . . . 18c

C-5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . . . 17c

C-4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 16c

C-3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 15c

**POULES ABATTUES (Sélectionnées)**

Spécial 5 lbs et plus . . . . . 22c

A-5 lbs et plus . . . . . 21c

A-4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 20c

A-3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 19c

B-5 lbs et plus . . . . . 18c

B-4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 17c

B-3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 16c

C-5 lbs et plus . . . . . 16c

C-4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 15c

C-3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 14c

**OEUFs**

A-(Gros) . . . . . 39c

A-(Moyens) . . . . . 36c

A-(Poulettes) . . . . . 28c

B- . . . . . 27c

C- . . . . . 20c

**VEAUX ABATTUS (Engraissés au lait)**

Bons . . . . . 14c

Moyens . . . . . 13¼c

Communs . . . . . 11¼c

Très communs . . . . . 10¼c

**MERES DINDES, VIVANTES (Vieilles)**

A- . . . . . 17c

B- . . . . . 16c

C- . . . . . 14c

Coqs d'inde vivants . . . . . 12c

**LAPINS VIVANTS**

lbs et plus, la lb . . . . . 8c

**PIGEONS VIVANTS**

Le couple . . . . . 20c

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

**Prix de remise :- (Québec)**

PRIX DE REMISE (QUEBEC) A LA SUCCURSALE DE QUEBEC

Semaine finissant le 21 octobre 1939.

**OEUFs**

A-(Gros) . . . . . 39c

A-(Moyens) . . . . . 37c

A-(Poulettes) . . . . . 27c

B- . . . . . 25c

C- . . . . . 17c

**VEAUX ABATTUS**

Bons . . . . . 14c

Moyens . . . . . 13c

Communs . . . . . 11c

**POULES ABATTUES**

A-5 lbs et plus . . . . . 18c

A-4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 17c

B-5 lbs et plus . . . . . 16c

B-4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 15c

C-5 lbs et plus . . . . . 14c

C-4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 13c

**POULETS ABATTUS**

B-5 lbs et plus . . . . . 22c

B-3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 20c

C-4 lbs et plus . . . . . 18c

C-3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 17c

C-2 lbs jusqu'à 3 lbs . . . . . 15c

**PORCS ABATTUS**

A-Bacon de choix 140 à 170 lbs . . . . . 11¼

Plus prime . . . . . 1.00

B-Bacon 140 à 170 lbs . . . . . 11¼

Boucher 120 lbs à 170 lbs . . . . . 11

Léger 100 lbs à 120 lbs . . . . . 10¼

Lourd 170 à 200 lbs . . . . . 10¼

Porcs vivants (bacon) . . . . . 12.35

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

**Le marché des pommes de terre**

<b>A MONTREAL</b>		<b>A TORONTO</b>	
Patates du Québec . . . . .	No 1—\$1.00	Patates d'Ontario . . . . .	No 1—\$0.85 à \$0.90
“ “ . . . . .	No 2—\$0.65 à \$0.85	“ du N.-B. . . . .	No 1—\$1.10
“ du N.-B. . . . .	No 1—\$1.05 à \$1.10		

Ces prix sont en date du 6 octobre pour des sacs de 75 livres. On note une offre limitée, une demande modérée, un marché calme.

**Produits laitiers**

SEMAINE FINISSANT LE 16 OCTOBRE

**Montréal et Succursale Québec (beurre frais)**

No 1 pasteurisé . . . . . 27½

No 1 non pasteurisé . . . . . 27

No 2 . . . . . 26½

SEMAINE FINISSANT LE 17 OCT. 1939, INCLUSIVEMENT

**FROMAGE**

<b>BLANC</b>	<b>COLORE</b>
No 1 . . . . . 13 3-16	No 1 . . . . . 13 5-16
No 2 . . . . . 12 3-16	No 2 . . . . . 12 5-16

Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

**TENDANCES des MARCHES**

COMMENTAIRES DE LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

**Beurre et fromage**

**BEURRE**

Ainsi que pour la semaine précédente, notre marché au beurre a aisément conservé sa stabilité et les cotes en cours furent maintenues fermes, légèrement à la hausse.

Le volume des transactions pour livraison immédiate fut plutôt limité. Par contre, les détenteurs ne furent pas très empressés à se départir de leurs approvisionnements entposés au cours de l'été et avec la diminution saisonnière dans les arrivages de beurre frais, l'offre demeura toutefois assez restreinte pour éviter toute pression de vente et, conséquemment, soutenir les prix.

Au cours de l'avant-midi, le 23 octobre, les cotations du no 1 pasteurisé au gros variaient de 27 3-4 c. à 27 7-8 c. la livre.

**FROMAGE**

Avec l'anticipation que l'on pourrait, dans un avenir rapproché, obtenir plus facilement l'espace nécessaire sur les navires océaniques afin de permettre plus régulièrement l'expédition de cette denrée à destination des ports d'outre-mer, les achats de la Grande-Bretagne furent plus considérables et en y ajoutant que des ventes et expéditions assez importantes ont été faites récemment aux Etats-Unis permettant à nos opérateurs domestiques de transiger beaucoup plus librement, une plus grande activité s'est par la suite manifestée sur notre marché au fromage et nous avons à rapporter une hausse dans les prix.

**Oeufs et volailles**

**VOLAILLES VIVANTES (Poulets)**

La demande fut encore limitée, mais avec des arrivages moindres que la semaine précédente, l'écoulement fut plus rapide et sans changement important à noter dans les prix.

**(Poules)**

Les poules sont un peu plus recherchées et les prix sont fermes.

**VOLAILLES ABATTUES**

Avec une diminution considérable dans les arrivages et une amélioration dans la demande, la vente fut plus facile et une avance fut enregistrée dans les prix.

**OEUFs**

Montréal et Québec. — Actuellement, la demande est active et les arrivages courants ne suffisent que pour répondre aux besoins immédiats.

Ce marché est ferme et nous avons à rapporter une autre avance de 1 c. à 3 c. la douzaine sur presque toutes les différentes catégories.

**Animaux abattus**

<b>VEAUX ABATTUS</b>	<b>PORCS ABATTUS</b>
Montréal et Québec. — Marché stationnaire et prix soutenus.	Montréal et Québec. — Marché un peu plus actif et prix stables.

**A remplir au bon moment**

Secrétariat général de l'U. C. C., 515, avenue Viger, Montréal, P. Q.

Je vous adresse avec plaisir la somme de deux dollars en paiement de ma contribution à l'U. C. C. et de mon abonnement à la "Terre de Chez Nous".

Nom . . . . .

Paroisse . . . . . Bureau de poste . . . . .

Comté . . . . .

Faites remise par bon de poste ou par chèque.

### La votation dans les différents Comtés

(Suite de la page 3)

Comté	Candidate	Parti	Votes
MONTREAL - N.-D. DE GRACE	Dr L.-J. Moreault	libéral (élu)	6,820
	Alfred Dubé	(U.N.)	109
	Robert Deschesnes	(A.L.N.)	711
MONTREAL-OUTREMONT	Georges Potvin	libéral (élu)	430
	Majorité		
	Roméo Grenier	(U.N.)	
MONTREAL-STE-ANNE	Antoine Castonguay	(U.N.)	
	Armand Tremblay	(A.L.N.)	
	Majorité		
MONTREAL-STE-HENRI	Dr A. Bouthillier	libéral (élu)	3,210
	Paul Beaulieu	(U.N.)	2,114
	Olivia Pinsonnault	(A.L.N.)	48
MONTREAL-STE-MARIE	C. M. Bullock	libéral (élu)	2,782
	Hector Choquette	(U.N.)	2,213
	Oscar Séguin	(A.L.N.)	493
MONTREAL-VERDUN	J.-E. Choquette	(A.L.N.)	602
	Maurice Gingues	(L.)	3,868
	Majorité		
MONTREAL-OUTREMONT	Dr L.-J. Moreault	libéral (élu)	6,820
	Alfred Dubé	(U.N.)	109
	Robert Deschesnes	(A.L.N.)	711
MONTREAL-STE-ANNE	Georges Potvin	libéral (élu)	430
	Majorité		
	Roméo Grenier	(U.N.)	
MONTREAL-STE-HENRI	Antoine Castonguay	(U.N.)	
	Armand Tremblay	(A.L.N.)	
	Majorité		
MONTREAL-STE-MARIE	Dr A. Bouthillier	libéral (élu)	3,210
	Paul Beaulieu	(U.N.)	2,114
	Olivia Pinsonnault	(A.L.N.)	48
MONTREAL-VERDUN	J.-E. Choquette	(A.L.N.)	602
	Maurice Gingues	(L.)	3,868
	Majorité		

# COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

BUREAUX: 130 EST, RUE ST-PAUL, MONTREAL. TEL. HARBOUR 4111  
ENTREPOTS: 1568, WELLINGTON; 4394, ST-AMBROISE

## Liste de prix sujette à changer sans avis, net comptant, FAB entrepôts. MONTREAL, le 16 oct. 1939

	Montreal	Ste-Quebec	Lennox-Rosalie	Levis	Lennoxville
Farine COOPERATIVE, 1ère patente, coton 98s	2.70	2.75	2.75	2.75	2.75
Farine COOPERATIVE, 1ère patente, coton 24s	0.73	0.75	0.75	0.75	0.75
Farine FEDEREE (Pat. Choix-Pain), coton 98s	2.45	2.50	2.50	2.50	2.50
Farine NUTRITION (85% blé entier) 98s	2.35	2.40	2.40	2.40	2.40
Farine REVELATION (Pâtisserie) 98s	2.20	2.25	2.25	2.25	2.25
Farine REVELATION (Pâtisserie) 24s coton	0.60	0.62	0.62	0.62	0.62
Farine à engrais, choix jute, 98s	1.50	1.55	1.55	1.55	1.55
Son de blé par tonne	24.00	25.00	24.00	25.00	25.00
Gru rouge par tonne	25.00	26.00	25.00	26.00	26.00
Gru blanc (middlings) par tonne	26.00	27.00	26.00	27.00	27.00
Blé moulu fin, le sac	1.35	1.40	1.40	1.45	1.45
Criblures de blé moulu fines (no 1)	0.80	1.05	1.10	1.10	1.10
Criblures non recribilées, le sac	1.75	1.80	1.85	1.85	1.85
Drèches de distillerie (10% de gras, 29% protéine)	1.25	1.30	1.35	1.35	1.35
Drèches de brasserie, le 100 livres	1.25	1.30	1.35	1.35	1.35
Cacao pulvérisé (pelures de fèves)	1.55	1.60	1.65	1.65	1.65
Hominy feed, 100s	1.45	1.50	1.55	1.55	1.55
Moulée de riz, Morimilco 100s	1.50	1.55	1.60	1.60	1.60
Moulée de base (4 grains moulus mélangés) le sac	1.45	1.50	1.50	1.50	1.50
Grains pour volailles COOPERATIVE, le sac	1.70	1.80	1.80	1.80	1.80
Grains pour volailles FEDEREE, le sac	1.65	1.75	1.75	1.75	1.75
Blé Garnet nettoyé, 98s	1.30	1.40	1.40	1.45	1.45
Blé Durum No 2 recrifié (volailles) par 98s	1.35	1.45	1.45	1.50	1.50
Blé d'Inde américain jaune rond, 98s	1.45	1.55	1.55	1.60	1.60
Blé d'Inde africain rond (très sec) 98s	1.50	1.55	1.55	1.65	1.65
Blé d'Inde africain cassé et recrifié 98s	1.60	1.65	1.65	1.75	1.75
Blé d'Inde jaune moulu, 98s	1.55	1.65	1.65	1.70	1.70
Orge moulue fine et pure, ex No 3 C. W. 98s	1.30	1.45	1.45	1.45	1.45
Orge moulue fine et pure, ex No 5 C. W. 98s	1.27 1/2	1.35	1.35	1.35	1.35
Orge extra No 3 C. W., 6 rangs recrifiée, 98s	1.30	1.35	1.35	1.40	1.40
Avoine No 2 d'alimentation, recrifiée, 98s	1.35	1.40	1.40	1.50	1.50
Avoine No 3 C. W. recrifiée, 98s	1.40	1.50	1.50	1.55	1.55
Avoine blanche moulue fine et pure, 98s	1.10	1.20	1.20	1.20	1.20
Germes maltés, 100s	1.20	1.25	1.30	1.30	1.30
Gruau d'avoine gros ou fin, 80s coton	2.60	2.65	2.65	2.70	2.70
Gruau d'avoine gros ou fin, 20s coton	0.78	0.80	0.80	0.80	0.80
Farine de luzerne, 100s	1.15	1.15	1.20	1.20	1.20
Tourteau de lin, 100s	1.90	2.00	2.00	2.00	2.00
Tourteau de fève soya (Staley's - 4 1/2% gras) 100s	2.20	2.25	2.30	2.30	2.30
Fèves blanches de choix (sac de 2 minots—120 lbs)	1.95	2.00	2.05	2.05	2.05
Pois à soupe (sac de 2 minots—120 lbs)	5.75	5.90	5.90	5.90	5.90
Sel fin (usage général) en 100s	6.50	6.60	6.60	6.60	6.60
Sel gros Liverpool (ex quai) 140s, au 30 septembre	0.80	0.85	0.90	0.95	0.95
Sel gros Liverpool (ex quai) 100s, au 30 septembre	1.20	1.35	1.35	1.35	1.35
Sel gros Liverpool (ex quai) 50s, au 30 septembre	1.00	1.10	1.10	1.10	1.10
Sel fin par 50s	0.65	0.70	0.70	0.75	0.75
Sel iodé par bloc de 50s	0.50	0.55	0.60	0.65	0.65
Sel blanc par bloc de 50s	0.50	0.55	0.60	0.60	0.60
Lait en poudre par 100s	0.45	0.50	0.55	0.55	0.55
Farine de viande 50% protéine 100s	6.00	6.25	6.50	6.50	6.50
Farine de viande 55% protéine 100s	3.50	3.60	3.65	3.65	3.65
Farine de viande cuvée 60% (tankage)	3.85	3.95	4.00	4.00	4.00
Farine d'os blanche 100s	3.50	3.60	3.65	3.65	3.65
Farine de poisson blanc FASTERFAT 70% protéine	2.80	2.90	2.95	2.95	2.95
Farine de sang 80% protéine, 100s	4.20	4.25	4.25	4.30	4.30
Ecaillés d'huitres en 100s	3.90	4.00	4.00	4.00	4.00
Gravier, (gros, médium ou fin) 100s	0.90	0.95	0.95	1.00	1.00
Charbon de bois (gros, médium ou fin) 100s	0.65	0.70	0.75	0.75	0.75
Graine de soleil, extra fancy, 100s	0.75	0.80	0.80	0.80	0.80
Tourbe canadienne pour poulailler, par ballot	6.50	6.60	6.70	7.70	7.70
Tourbe suédoise-allemande poulailler, ballot	2.25	2.35	2.35	2.45	2.45
Mélasse pure canne (bétail, 45 gals.) le gallon	3.00	3.20	3.25	3.25	3.25
Mélasse pure canne (bétail, 45 gals) Bidon d'acier - gal.	0.15 1/2	0.17 1/2	0.17 1/2	0.17 1/2	0.17 1/2
Huile foie morue can. comprise, par gallon	0.17	0.19	0.19	0.19	0.19
Huile foie morue can. comprise, en 5 gallons, gal	1.30	1.35	1.35	1.35	1.35
Huile foie morue \$1. — pour bidon vide, 45 gals, gal	1.25	1.30	1.30	1.30	1.30
Concentré CLO-TRATE, par 5 lbs \$2.40, en bidon de 45 gallons 42c. la livre.	1.20	1.25	1.25	1.25	1.25

## RATIONS BALANCEES (sujettes à changer sans avis)

TERMES: Net comptant, à nos entrepôts; camionnage aux gares en plus.	Montreal	Ste-Quebec	Lennox-Rosalie	Levis	Amos-Princeps, Sarre
PROT. TROUPEAUX LAITIERS					
ECONOMIC Moulée laitière mélassée	1.50	1.55	1.60	1.62	1.85
QUEBEC Moulée laitière mélassée	1.70	1.75	1.80	1.82	2.05
COOPERATIVE Moulée laitière simple	1.80	1.85	1.90	1.92	2.15
COOPERATIVE Moulée laitière mélassée	1.80	1.85	1.90	1.92	2.15
FEDEREE Moulée laitière simple	1.80	1.85	1.90	1.92	2.15
FEDEREE Moulée laitière mélassée	1.80	1.85	1.90	1.92	2.15
COOPERATIVE Moulée laitière mélassée	1.95	2.00	2.05	2.07	2.30
COOPERATIVE Contrôle laitier simple	1.85	1.90	1.95	1.97	2.20
COOPERATIVE Contrôle laitier mélassée	1.85	1.90	1.95	1.97	2.20
COOPERATIVE Suppl. Prot. — minéral laitier	2.60	2.65	2.70	2.72	2.95
COOPERATIVE Supplément protéique laitier	2.75	2.80	2.85	2.87	3.10
COOPERATIVE Moulée lait. Jersey (mélassée)	1.85	1.90	1.95	1.97	2.20
COOPERATIVE Supplément vaches tarées et vêlage	1.90	1.95	2.00	2.02	2.25
COOPERATIVE Supplément base volumineuse mélassée	2.00	2.05	2.10	2.12	2.35
BOVINS D'ENGRAISSEMENT					
COOPERATIVE Moulée d'engraissement pour bétail de boucherie mélassée	1.70	1.75	1.80	1.82	2.05
COOPERATIVE Moulée bouvillons d'un an, mélassée	1.75	1.80	1.85	1.87	2.10
PORCHERIE					
COOPERATIVE Moulée sevrage porcelets	1.95	2.00	2.05	2.07	2.30
FEDEREE Moulée sevrage porcelets	1.90	1.95	2.00	2.02	2.25
FEDEREE Moulée engraissement pores	1.80	1.85	1.90	1.92	2.15
COOPERATIVE Moulée pour truies nourricières	1.75	1.80	1.85	1.87	2.10
COOPERATIVE Suppl. protéique — minéral pores	3.50	3.55	3.60	3.62	3.85
BASSE-COUR					
COOPERATIVE Tout-moulée poussins (coton)	2.70	2.75	2.80	2.82	3.05
FEDEREE Tout-moulée poussins (coton)	2.50	2.55	2.60	2.62	2.85
COOPERATIVE Moulée pour poussins, batterie	2.80	2.85	2.90	2.92	3.15
COOPERATIVE Petits grains poussins (coton)	2.10	2.15	2.20	2.22	2.45
COOPERATIVE Moulée croissance poulets (coton)	2.40	2.45	2.50	2.52	2.75
COOPERATIVE Moulée croissance poulets (coton)	2.30	2.35	2.40	2.42	2.65
COOPERATIVE Grains croissance poulets	1.80	1.85	1.90	1.92	2.15
COOPERATIVE Moulée ponte (sacs de coton)	2.45	2.50	2.55	2.57	2.80
FEDEREE Moulée ponte (sacs de coton)	2.35	2.40	2.45	2.47	2.70
COOPERATIVE Moulée ponte, reproduction	2.60	2.65	2.70	2.72	2.95
COOPERATIVE Moulée ponte, batterie (coton)	2.45	2.50	2.55	2.57	2.80
COOPERATIVE Supplément protéique volailles	3.80	3.85	3.90	3.92	4.15
COOPERATIVE Tout-moulée dindonneaux (coton)	2.80	2.85	2.90	2.92	3.15
COOPERATIVE Moulée croissance pour dindes	2.55	2.60	2.65	2.67	2.90
COOPERATIVE Moulée engraissement volailles	2.25	2.30	2.35	2.37	2.60
FEDEREE Moulée engraissement volailles	2.10	2.15	2.20	2.22	2.45
VEAUX					
COOPERATIVE Moulée veaux	2.80	2.85	2.90	2.92	3.15
FEDEREE Moulée veaux	2.70	2.75	2.80	2.82	3.05
RENARDS ET VISIONS					
COOPERATIVE Moulée complète renards (cuite)	5.00	5.05	5.10	5.12	5.35
FEDEREE Céréales pour renards (cuite)	4.50	4.55	4.60	4.62	4.85
COOPERATIVE Moulée complète visons (cuite)	4.00	4.05	4.10	4.12	4.35
Moulée pour chevaux, mélassée	2.00	2.05	2.10	2.12	2.35
COOPERATIVE Supplément MINERAL pour bétail	2.50	2.55	2.60	2.62	2.85

(A) A cause des bouleversements dans les marchés des grains et concentrés, nous ne pouvons garantir les prix pour aucun temps, mais expédierons les commandes reçues aux prix existants lors de l'expédition.  
(B) Voir liste générale pour grains mélangés pour volailles.

## Le bureau de direction des agronomes

M. Henri-C. Bois, a été réélu président de la corporation des agronomes de Québec, à la séance de clôture du troisième congrès annuel tenu à Montréal. M. Elzéar Campagna, de Ste-Anne-la-Pocatière, a été nommé vice-président.  
On remarque dans le groupe directeurs, présidents des branches de district de la corporation Joseph Bégin, pour l'Abitibi et le Témiscamingue; Hector

Brouillard, Lac-St-Jean; André Auger, Québec; Elzéar Roy, Tr.-Rivières; Ernest Dubé, Rimouski; Epiphane Thériault, Ste-Anne-de-la-Pocatière.  
On remarquait au banquet de clôture de l'Association, M. Alb. Rioux, sous-ministre de l'Agriculture, à Québec, le R. Père Lévesque, O.P., de l'université Laval, et G.-F. Desmarais, de Québec.

# LE BÛCHERON

## Le flottage

Le congrès, si bien réussi de Causapsal, nous a prouvé ce que pouvait faire l'union. Nos législateurs, voyant le nombre imposant de bûcherons qui avaient assisté à cette journée d'étude, comprirent qu'ils devaient faire quelque chose. Nous pouvons assurer, sans crainte d'être démenti, que si ce congrès n'avait pas aussi bien réussi, nous n'aurions eu que le salaire de \$45.00 par mois, un point, c'est tout, comme l'an dernier.

Nous ne pouvons croire que les ouvriers forestiers ne viendront pas à comprendre ces choses; sans l'union complète, nous resterons toujours Gros-Jean comme devant.

Depuis la déclaration de la guerre, le coût de la vie est monté de 25 p.c. et il est probable que cette hausse continuera tant que que la boucherie de l'Europe ne s'arrêtera pas.

Un homme qui s'occupe de ses affaires essaie de prévoir l'avenir, pour éviter, autant que possible, les mauvais temps. Nous de la classe ouvrière forestière, nous devons commencer à penser aux conditions de travail et aux salaires minimums que nous devons avoir sur la "drave" ce printemps.

Cet hiver, les chantiers seront assez considérables et le flottage du bois sera proportionné à l'importance des opérations; il importe donc de préparer des chemins à l'ordonnance qui fixera nos gages sur la "drave".

Si l'été dernier chaque bûcheron s'était fait un devoir d'appartenir à son union professionnelle, la Section des Bûcherons de l'U.C.C., nous aurions été en position d'obtenir plus surtout à l'approche des élections.

Le 25 courant, nous nous donnerons un gouvernement. Que! qu'il soit, il importe pour nous de prendre nos précautions, de nous grouper dans notre association pour parer à toute éventualité. ! Nous ne nous mêlons pas à la politique en tant que corps et si nous voulons que le gouvernement nous écoute il n'y a qu'une chose à faire: nous unir.

Le printemps dernier, le prix sur le flottage du bois était de \$2.75 par jour, les frais de transport à la charge de l'employeur, les lois de l'hygiène devaient être suivies et une nourriture saine donnée, etc., etc. En somme l'ordonnance était assez bien vue des bûcherons et des flotteurs de bois.

Les lois du 4 avril 1939 montraient le réel souci d'améliorer le sort de la classe ouvrière forestière et une compréhension juste de leurs problèmes.

Serons-nous aussi bien compris le printemps prochain ? Nous le souhaitons, mais pour inspirer un bon mouvement au gouvernement, il nous faut lui montrer un front uni, un bloc solide prêt à prendre en mains nos intérêts.

Certains législateurs ne comprennent que deux choses: l'argent et le nombre de votes. Soyons donc prêts à montrer un nombre qui compensera et même dépassera la valeur argent.

Les bûcherons de la province semblent comprendre cette année la nécessité de l'union; depuis l'ouverture de la Maison des Bûcherons et de nos bureaux dans ce local, l'enrôlement se fait par enchantement et nous croyons sincèrement que nous serons en nombre imposant à la fin de l'hiver.

La Section des Bûcherons a fait ses preuves cette année; les bûcherons sentent que leurs officiers sont sincères, honnêtes et animés des meilleures dispositions. Profitons-en, accordons-leur notre confiance et nous sommes assurés qu'ils feront merveille avec l'appui des bûcherons.

Florian POULIN.

## Un dernier avis aux nouveaux propriétaires d'étalons

Le Service de la production animale, section de l'espèce chevaline, prie tous les propriétaires de chevaux reproducteurs qui n'auraient pas subi l'inspection les années passées et pour lesquels ils désirent obtenir un permis de monte, de bien vouloir adresser immédiatement leur demande d'inspection au ministère de l'Agriculture, à Québec.

Il est entendu que les propriétaires d'étalons déjà connus seront visités par les experts. Ceux-ci ont déjà commencé l'expertise. Inutile dans ce cas d'adresser une nouvelle application. Seuls sont concernés, dans cet avis, les agriculteurs ou autres personnes possédant un cheval reproducteur n'ayant jamais été classé par le Comité de surveillance des étalons.

## Les Copeaux

Un empilement de bois de 8 pieds de longueur, de 4 pieds de hauteur et de 4 pieds de largeur est supposé contenir 128 pieds cubes apparents de bois. Mais, quand le bois est rond, il y a approximativement 85 pieds cubes solides.

La Maison du Bûcheron, les bureaux de recrutement et de renseignements de la Section des Bûcherons de l'U.C.C. sont situés à 319, rue St-Paul, Québec.

Au congrès général annuel de l'U.C.C. à Montréal les cultivateurs du Québec ont fait leurs les résolutions passées au congrès général des bûcherons à Causapsal.

Il ne faut pas oublier que les chevaux qui serviront au charriage du bois ont besoin d'une préparation spéciale pour fournir un bon rendement. Pensons-y bien.

On fait salle comble presque chaque soir à la Maison du Bûcheron à Québec. Preuve que les bûcherons s'intéressent de plus en plus à leurs affaires.

La mécanisation de l'industrie forestière va tellement vite qu'il serait bon d'avoir une école forestière formant des jeunes experts dans ce domaine et cela à part ou faisant partie de l'école des gardes de Duchesnay.

Une autre catégorie dans laquelle il faudrait spécialiser des jeunes forestiers, est celle des classificateurs des bois francs et aussi des bois mous.

Nous reviendrons sur ces idées en des articles qui pa-

raitront dans la "Terre de Chez Nous"; ces copeaux ne sont qu'une semence d'idée.

Les "booms" à ailes sont des estacades avec un dispositif qui permet aux pièces de demeurer à un endroit voulu dans la rivière en se servant de la force du courant.

Le "Cant dog" "pravey" ou "cant hook" se traduit par levier à crochet ici dans la province de Québec. Seulement nous ne croyons pas que nous puissions trouver ce mot dans le dictionnaire français.

Dans quelque temps, ferons paraître dans la "Terre de Chez Nous" les instructions théoriques bien limer les scies et scies à arc ("buck saw").

On nomme "cook" les chantiers, le garçon sert les tables; le vrai français est "marmiton".

La Maison du Bûcheron 319 rue St-Paul, est ouverte depuis le premier octobre seulement; mais elle a autant de vogue que si elle était ouverte depuis dix ans.

**Acheteurs économes!**

**CHOISISSEZ L'UNE OU L'AUTRE de ces 2 BATTERIES économiques**

**1** POUR **plus grande économie ET PLUS LONGUE DURÉE**

Pour une meilleure réception radiophonique, une plus longue durée des batteries; et des frais d'entretien moins élevés, choisissez cette grosse batterie "Super-Layerbilt". Elle est reconnue comme étant la meilleure valeur au Canada en fait de batteries "B". Pleine d'énergie et très économique. Réduite de \$2.98 à \$2.70

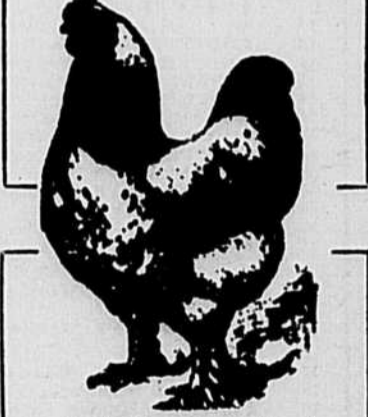
**2** QUAND VOUS DESIREZ UN coût initial MODIQUE

La batterie "B" "Super-Layerbilt" (No 385), de grosseur moyenne, est une affaire si le coût initial est à considérer en ce qui concerne les appareils de 4 ou de 5 lampes. Elle est également idéale pour tous les nouveaux radios de 1.4 volt. Une de ses caractéristiques est son nouveau bas prix.

Canadian National Carbon Co. Limited  
MONTREAL  
Halifax Toronto Winnipeg Vancouver

**EVEREADY**  
**Super-Layerbilt**  
BATTERIES "B" POUR RADIOS

Pour avoir des poules en santé qui pondent de GROS OEUFS



**SERVEZ** les nourritures **CARONA** Réputées les meilleures

Le prix des oeufs est élevé. Pour avoir une forte production d'oeufs, préparez vos volailles. Tout ce que vous avez à faire pour vous assurer de meilleurs résultats c'est de donner à vos poules la moulée de ponte CARONA. Ce produit alimentaire vous fournit une moulée de ponte scientifiquement balancée. Vous constaterez que vos oeufs seront plus abondants et plus gros.

(Ecrivez pour prix)  
**E.-W. CARON**  
110, St-Paul, Est, Montréal  
Farine, Grain, Bois, Charbon, Grains de semence, Graines de jardins, Foin, Paille, Huile, Gazoline, etc.